



A LONDRES chez DAVID MORTIER Libraire



A LONDRES chez DAVID MORTIER Libraire

1272

RECUEIL
HISTORIQUE
DE LA VIE
ET DES OUVRAGES
DES PLUS CELEBRES
ARCHITECTES.

PAR M^{RS}. FL LIBIEN. *K*

*Historiographe du Roi & Garde des
Antiques de sa Majesté.*



A L O N D R E S,

Chez DAVID MORTIER, Libraire dans le
Strand, à l'Enseigne d'Erasme. 1

M. DCCV.



A MONSEIGNEUR
LE MARQUIS
DE LOUVOIS,

Ministre & Secrétaire d'Etat, Commandeur
& Chancelier des Ordres du Roi, Surin-
tendant & Ordonnateur Général des
Bâtimens de Sa Majesté, Arts &
Manufactures de France.

MONSEIGNEUR,



Ors qu'on voit dans l'Histoire le
nombre de bâtimens que tant de
Princes ont fait faire, & les tra-
vaux qu'ils ont entrepris pour perpé-
tuer leur mémoire, l'on est surpris
par la quantité qu'on en trouve, &
par les idées de grandeur qu'on s'en forme. Mais si
les Egyptiens, les Grecs & les Romains ont fait des
ouvrages dignes d'admiration, combien y ont-ils em-
ployé d'années? On peut dire que c'étoient les ouvra-
ges du temps aussi-bien que les ouvrages des hommes.
Les Pyramides d'Egypte ont été le travail de plu-
sieurs siècles. Le Temple d'Ephese a été plus de deux
cens ans à bâtir; & depuis l'établissement de l'Em-
pire Romain jnsques à sa décadence, tous ceux qui
l'ont gouverné ont eu part à la grandeur de ses Edifi-
ces, & à leurs embelissemens.

Si les Peuples & les Souverains ont aquis tant de
réputation pour avoir contribué aux bâtimens qui
ont été élevez, durant tant de siècles, quelle doit

E P I T R E.

être la gloire du Roi pour les grands ouvrages dont Sa Majesté a rempli la France depuis le commencement de son Regne? Combien de Ports & de Havres n'a-t-Elle point fait construire, pour établir & faciliter le commerce avec ses Voisins? La communication des Mers, les Rivières rendues navigables, les Ponts & les Chemins faits ou réparés, les Palais des Rois ses prédécesseurs augmentés ou embellis, en sont d'illustres témoignages. Si l'on considère ce vaste & magnifique Palais de Versailles, sa grandeur, ses ornemens, & toutes les choses qui s'y trouvent; les travaux presque insurmontables qu'il a fallu faire pour couper des montagnes & combler des vallées; pour forcer les eaux à quitter leur lit, les élever à des hauteurs immenses & les conduire dans un lieu que la nature avoit rendu sec & aride. Si outre cela on jette les yeux sur la beauté de l'Architecture, sur ce nombre presque infini de Statues, sur les merveilleux ouvrages de peinture, sur tant de meubles rares & précieux dont ce Palais est rempli, enfin sur toutes les merveilles qui rendent le séjour de Versailles si délicieux & si admirable: quelle idée ne pourra t-on point avoir de la puissance d'un Monarque qui en peu de temps a fait de si grandes choses?

Ces dépenses que Sa Majesté a faites pour la gloire de son Etat autant que pour sa propre satisfaction, ont été en même temps accompagnées de plusieurs autres pour le soulagement de ses Sujets: les Hôpitaux bâtis en divers endroits du Royaume pour secourir les pauvres; cet Hôtel si grand & si magnifique élevé aux portes de Paris pour les soldats invalides. Et si l'on veut encore entrer dans un détail de ce que Sa Majesté a fait pour se rendre redoutable sur terre & sur mer, combien de

E P I T R E.

de Villes a-t-Elle fortifiées ? combien de nouvelle Places & de Citadelles a-t-Elle fait construire ? Les deux mers couvertes aujourd'hui de ses Vaisseaux & de ses Galeres ; des Magazins enfin & des Arcenaux d'une grandeur prodigieuse , & munis de toutes choses , font la terreur & l'admiration de toute l'Europe.

C'est , MONSEIGNEUR, ce qui m'a donné la pensée de ramasser dans le livre que j'ai l'honneur de présenter à Votre Grandeur les bâtimens les plus remarquables qui ont été faits depuis le commencement du monde jusques dans ces derniers temps ; afin qu'après avoir admiré les grandes choses qui ont été entreprises dans les siècles passez, la posterité ait lieu d'être encore dans un plus grand étonnement , quand elle apprendra celles que Sa Majesté a faites durant son Regne.

Je sai bien que quelque éclat que ce Regne glorieux puisse recevoir par la quantité & par l'excellence des ouvrages qui marquent sa grandeur & sa magnificence , ce n'est pas néanmoins ce qui le rendra le plus mémorable aux siècles à venir. Tant de victoires signalées , & tant d'actions héroïques dont l'histoire du Roi sera remplie , étonneront bien plus la posterité. Quelle plus grande idée pourra-t-elle se former que celle d'un Prince doué de toutes les graces du corps & de l'esprit , d'un courage que rien ne peut arrêter , d'une vigilance infatigable , & ce qui est de plus rare , d'une bonté qui charme tous ceux qui ont l'honneur de l'approcher ? Il est encore plus aimé de ses Sujets qu'il n'est craint de ses ennemis. Ces grandes qualités qui éclatent en lui , ont attiré du fonds de l'Orient les peuples les plus éloignez , pour voir les merveilles qu'ils ne pouvoient concevoir ;

E P I T R E.

Et ils ont avoué que la vérité est bien au-dessus de la renommée. On les a vus s'éloigner avec regret de sa Cour, ne trouvant de consolation que dans l'espérance du plaisir qu'ils auront de raconter ce qu'ils ont vu.

Quand ils auront fait une fidelle image du Prince dont le nom retentit jusques aux extrémités du monde, qu'ils auront confirmé ce qu'ils avoient entendu publier de ces grandes actions : ils parleront de ces riches Edifices qu'ils ont regardés avec admiration, Et qui seront dans les siècles à venir comme les témoins de ce qui aura été fait de grand pendant le Regne de Sa Majesté. Ce sera dans les temps éloignés de nous, que l'on y entendra encore retentir son nom auguste, Et qu'en les considérant on aura de la vénération pour la demeure d'un Roi, que le Ciel n'a donné à la France que pour la combler de gloire Et de bonheur ; mais qu'on saura n'avoir fait tant de grandes choses par sa magnificence Et par sa valeur, que pour obliger ses voisins à recevoir une paix que sa piété vouloit employer à soutenir la Religion, à détruire l'hérésie, Et à dompter dans son Royaume ce monstre qui s'y étoit nourri Et élevé pendant près de deux siècles. Des desseins si grands, si justes, Et si saints, sont les effets d'une vertu véritablement chrétienne, Et d'une ame où Dieu n'a répandu ses grâces, que pour en faire l'unique modèle de tous les Rois.

Mais, MONSIEUR, qui est-ce qui connoît mieux que Votre Grandeur toutes les rares qualitez d'un Prince auprès duquel vous êtes sans cesse attaché par les grands emplois dont il vous honore, Et par le zèle ardent que vous avez à le servir ? C'est dans le secret des affaires les plus impor-

E P I T R E.

importantes de l'Etat, que vous voyez la sublimité de ses pensées & la justice de ses intentions.

Ce n'est pas à moi, MONSEIGNEUR, à parler ni de la reconnoissance que vous avez de toutes ses bontez, ni des services qui vous les font mériter : je prendrai seulement la liberté, en vous présentant ce premier essai de mon travail, de vous demander l'honneur de vôtre protection, afin que si j'acheve un jour l'ouvrage que j'ai entrepris, je puisse avoir l'avantage de parler de tant de grands travaux où vous aurez le plus de part, & vous donner des marques du profond respect avec lequel je suis,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant serviteur.

J. F. FELIBIEN DES AVAUX.

E P I T R E.

Et ils ont avoué que la vérité est bien audessus de la renommée. On les a vus s'éloigner avec regret de sa Cour, ne trouvant de consolation que dans l'espérance du plaisir qu'ils auront de raconter ce qu'ils ont vu.

Quand ils auront fait une fidelle image du Prince dont le nom retentit jusques aux extrémités du monde, qu'ils auront confirmé ce qu'ils avoient entendu publier de ces grandes actions: ils parleront de ces riches Edifices qu'ils ont regardez avec admiration, Et qui seront dans les siècles à venir comme les témoins de ce qui aura été fait de grand pendant le Regne de Sa Majesté. Ce sera dans les temps éloignez de nous, que l'on y entendra encore retentir son nom auguste, Et qu'en les considérant on aura de la vénération pour la demeure d'un Roi, que le Ciel n'a donné à la France que pour la combler de gloire Et de bonheur; mais qu'on saura n'avoir fait tant de grandes choses par sa magnificence Et par sa valeur, que pour obliger ses voisins à recevoir une paix que sa piété vouloit employer à soutenir la Religion, à détruire l'hérésie, Et à dompter dans son Royaume ce monstre qui s'y étoit nourri Et élevé pendant près de deux siècles. Des desseins si grands, si justes, Et si saints, sont les effets d'une vertu véritablement chrétienne, Et d'une ame où Dieu n'a répandu ses grâces, que pour en faire l'unique modelle de tous les Rois.

Mais, MONSIEUR, qui est-ce qui connoît mieux que Votre Grandeur toutes les rares qualitez d'un Prince auprès duquel vous êtes sans cesse attaché par les grands emplois dont il vous honore, Et par le zele ardent que vous avez à le servir? C'est dans le secret des affaires les plus impor-

E P I T R E.

importantes de l'Etat, que vous voyez la sublimité de ses pensées & la justice de ses intentions.

Ce n'est pas à moi, MONSEIGNEUR, à parler ni de la reconnoissance que vous avez de toutes ses bontez, ni des services qui vous les font mériter: je prendrai seulement la liberté, en vous présentant ce premier essai de mon travail, de vous demander l'honneur de vôtre protection, afin que si j'acheve un jour l'ouvrage que j'ai entrepris, je puisse avoir l'avantage de parler de tant de grands travaux où vous aurez le plus de part, & vous donner des marques du profond respect avec lequel je suis,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant serviteur.

J. F. FELIBIEN DES AVAUX.

P R E F A C E.

LOrs que j'ai commencé ce Recueil de la Vie & des Ouvrages des Architectes, je croyois ne faire qu'un petit volume : mais en travaillant j'ai trouvé tant de faits dignes d'être remarquez, que je me suis étendu beaucoup plus que je ne m'étois proposé.

Je n'ai point observé d'autre ordre que celui de la Chronologie, que je ne garde pas même avec toute l'exactitude qui seroit à souhaiter, parce qu'il est souvent malaisé de savoir au vrai quand les choses se sont passées, & qu'en parlant de certains lieux en particulier, on se trouve engagé à rapporter ce qui s'est fait en différens temps.

Comme j'ai cru devoir diviser cet Ouvrage en plusieurs Livres, j'ai tâché de les commencer tous par des époques connues, & de les terminer à la fin de quelque siècle. Ainsi, des quatre Livres que je donne à présent, le premier commence dès les premiers siècles du monde : le second, vers la première année de l'aire chrétienne : le troisième, avec le cinquième siècle, dans le temps de la décadence de l'Empire Romain sous Honorius : & le quatrième, avec l'onzième siècle, c'est-à-dire, peu d'années après la mort du Roi Hugues Capet, de qui la troisième race des Rois de France est issue.

Cette division a même quelque rapport aux changemens arrivez dans l'art de bâtir, savoir à sa plus ancienne origine ; à l'état florissant où la bonne Architecture a commencé d'être à Rome sous l'Empereur Auguste ; à l'établissement de l'Architecture Gotique sous l'Empire d'Honorius ; & à l'état où cette même manière de bâtir

P R E F A C E.

bâtir s'est trouvée en France du temps du Roi Robert fils de Hugues Capet.

Je marque d'abord l'antiquité de l'art dont je parle, par des passages tirez des meilleurs Historiens, sans entrer dans une discussion trop particulière de son origine, ni m'engager à nommer ceux que tant de peuples qui ont prétendu à la gloire de cette invention, estiment en avoir été les auteurs : Car ce que chacun a rapporté sur ce sujet est obscurci par un si grand nombre de fables, que ce qu'on peut penser de certain, est qu'on a commencé à construire des édifices long-temps avant le déluge, & que les Princes & les Rois par cette grandeur d'ame & cette élévation d'esprit qui les rend capables de commander aux autres hommes, ont été les principaux auteurs des premiers desseins des grands bâtimens ; c'est ce que j'ai tâché de marquer, mais en peu de mots, pour m'attacher uniquement à parler des personnes à qui l'on a donné le nom d'Architectes. Parmi ces Architectes l'on en trouvera qui n'ont possédé que la théorie de l'Architecture, & qui se sont contentez d'écrire plusieurs choses qui regardent cet art ; d'autres qui ne se sont appliquez qu'à la pratique ; & d'autres enfin qui ont joint la théorie à la pratique, comme il paroît par les écrits qu'ils ont laissez, & par quantité de bâtimens qu'ils ont faits. Je ne m'étends pas beaucoup sur la vie des plus anciens de ces Architectes, ni sur leurs ouvrages, parce que je n'ai pas trouvé tout ce qu'on en dit assez certain pour en parler sans entrer dans de longues discussions que j'ai cru devoir éviter, & aussi parce que la plupart de ces choses ont été dites tant de fois, qu'on ne

P R E F A C E.

pourroit que devenir ennuyeux en les répétant.

Après avoir fait connoître ce qui regarde les Architectes Grecs, je passe à ceux qui ont paru les premiers parmi les Romains, entre lesquels on en trouvera dont la mémoire n'a été conservée que par des Inscriptions & autres monumens antiques. Je rapporte aussi dans le deuxième Livre quelque chose des édifices faits en Judée, en Grece, & en divers autres lieux tributaires de l'Empire Romain; & à la fin de ce même Livre, il est parlé de la décadence de l'Architecture antique, qui a comme suivi la décadence de l'Empire Romain.

L'on trouvera moins d'Architectes dans le troisième Livre que dans le précédent, & on ne doit pas en être surpris, puisqu'il ne contient que des siècles si pleins d'ignorance & de barbarie, qu'ils sembloient destinez à la destruction générale des Sciences & des beaux Arts.

Enfin, le quatrième Livre est presque tout employé à décrire ce qu'on a pu apprendre de particulier touchant les Architectes qui ont paru en Italie & en France depuis le commencement de l'onzième siècle jusqu'à la fin du quatorzième, & qui ont bâti la plupart des anciennes Eglises, & d'autres édifices qu'on nomme Gotiques ou Modernes.

J'ai cru devoir dire quelque chose des différentes manières de bâtir, selon l'occasion qui s'est présentée, savoir de la manière antique qui étoit en usage parmi les anciens Grecs & Romains, & de la manière Gotique, qu'on prétend avoir été introduite par les Gots. Les Sarazins ont aussi eû un goût particulier qu'on peut appeller Arabesque, parce qu'en effet les Arabes

P R E F A C E.

Arabes semblent en avoir été les principaux auteurs.

L'Architecture antique n'est autre que celle dont Vitruve & ses Interprètes ont parlé. A l'égard des bâtimens Gotiques, il n'y a point d'Auteurs qui en ayent donné des regles : mais on remarque deux sortes de bâtimens Gotiques, savoir d'anciens & de modernes. Les plus anciens n'ont rien de recommandable que leur solidité & leur grandeur. Pour les modernes, ils sont d'un goût si opposé à celui des anciens Gotiques, qu'on peut dire que ceux qui les ont faits, ont passé dans un aussi grand excès de délicatesse, que les autres avoient fait dans une extrême pesanteur & grossiereté, particulièrement en ce qui regarde les ornemens. Il n'est pas difficile de trouver en France & en divers autres païs des exemples de ces deux sortes d'architecture.

La manière de bâtir des Sarazins ou Arabes, non seulement ne se trouve enseignée par aucun Auteur qui en ait prescrit des regles, mais on ne voit pas même en France des édifices qui pussent servir d'exemple, & donner moyen en les examinant, de juger avec certitude en quoi ils pouvoient être différens des autres. On peut en apprendre quelque chose des personnes qui ont vû les bâtimens que les Mores ou Arabes ont laissez en Afrique & en Espagne, où sont les restes de plusieurs Mosquées, Châteaux, & Palais, tels que de l'Alhambre, de l'Alchazar, & de divers autres édifices qu'on voit à Grenade, à Séville, à Toledé & ailleurs.

Outre les quatre différentes manieres de bâtir dont l'on vient de parler, on pourroit encore en observer une autre, savoir celle des derniers

P R E F A C E.

Grecs , qui n'étoit proprement qu'un mélange du goût antique & du goût arabeſque , comme il eſt aiſé de juger par l'Egliſe de Saint Marc de Veniſe , & d'autres édifices d'Italie , où les colonnes & les autres membres d'architecture approchent davantage des proportions antiques.

Au reſte , ſi j'ai parlé de quelques bâtimens qui ne ſont pas des plus célèbres ni des plus excellens , c'eſt qu'il m'a ſemblé que pluſieurs perſonnes ſeroient bien aiſes de ſavoir en quels temps & par quelles occaſions ces ouvrages ont été faits ; & que les Livres tels que celui que je prétends mettre au jour , ſont ſouvent lûs avec des vûes différentes. Cependant , comme je ne donne à préſent qu'une partie de ce que je me ſuis propoſé d'écrire ſur cette matiere , je pourrai dans ce qui me reſte , y augmenter ou retrancher , ſelon que je ſaurai le jugement qu'on aura fait de ces quatre premiers Livres.



RECUEIL

RECUEIL HISTORIQUE DE LA VIE ET DES OUVRAGES DES PLUS CELEBRES ARCHITECTES.

LIVRE PREMIER.



L'ART de bâtir est un des premiers Arts que les hommes aient mis en pratique. L'Ecriture Sainte (a) nous apprend que Caïn bâtit une ville, (b) qu'il appella Hénoch du nom de son fils. Noé fit l'Arche (c) où il se retira pendant le Déluge (d). Ensuite Nembroth, que les Historiens Ecclesiastiques estiment être le même que Belus, éleva la Tour de Babel (e). Ninus, fils de ce Belus, fit construire la ville de Ninive (f); &

A 7

bien-

(a) Gen. c. 4. v. 17. (b) Vers l'an 500. de la création du Monde. (c) Gen. c. 6. 7. (d) L'an du Monde 1656. 2329. ans avant J. C. (e) Vers l'an du monde 1800. Joseph. hist. Jud. l. I. c. 4. Gen. c. 11. (f) Vers l'an du Monde 1950.

bientôt après, Semiramis celle de Babylone (a). Ce fut environ ce temps-là que l'on vit paroître en Egypte les fameuses villes de Thebes & de Memphis, & que les plus anciennes villes de la Grece, & de divers autres païs, commencèrent à être fondées.

On ne fait point qui furent les Architectes de tant d'édifices qu'on fit alors, si ce n'est qu'on voulût dire que les Princes & les Rois étoient eux-mêmes les conducteurs de ces grands desseins, comme ils semblent en avoir été les inventeurs. Et cette pensée ne s'éloigne peut-être pas trop de la vérité; du moins à l'égard d'une partie de ceux que j'ai nommez: puis qu'il est déjà constant, selon le sens de l'Ecriture, que Caïn & Noé prirent soin eux-mêmes des ouvrages qu'ils firent faire.

Quelques Historiens (b) assûrent que Semiramis non seulement dressa le plan de Babylone, mais qu'elle se réserva la conduite générale des travaux qu'elle fit exécuter, chargeant les principaux Seigneurs de sa Cour d'en avoir soin, & de veiller sur les ouvriers.

L'on pourroit nommer plusieurs autres grands Princes qui n'ont pas eû moins de passion que cette Princesse pour l'Architecture: mais n'ayant dessein de parler que des personnes qui ont fait une entiere profession de cet art, il n'est pas à propos de s'éloigner de nôtre principal sujet.

Je dirai donc que les plus anciens qui ont fait une profession particuliere de bâtir, & dont les noms nous sont connus (c), ont été BESELEEL
fils

(a) Vers l'an du Monde 2000. (b) Diodor. Sicul. l. 2. c. 4. (c) Exod. c. 31. 35. 36. &c. Joseph. hist. Jud. l. 3. c. 5. 6. 7. 8. & 9.

filz d'Uri & de Marie sœur de Moïse, & petit-fils de Hur de la Tribu de Juda (a), & OOLIAB, autrement Eliab, filz d'Achisamech, ou Isamach, de la Tribu de Dan. Il est vrai qu'on ne fait rien de leurs ouvrages, sinon que ce furent eux qui dressèrent le Tabernacle que Moïse fit faire dans le desert (b): mais l'Écriture marque si expressément les grandes connoissances qu'ils avoient reçues de Dieu, qu'ils doivent être considérez comme les deux plus excellens ouvriers qui eussent encore paru; car ils firent tous les ornemens de bronze, d'argent, d'or & de pierres précieuses, dont le Tabernacle étoit enrichi (c).

TROPHONIUS & AGAMEDES ont vécu depuis (d), & sont les premiers des Architectes Grecs dont il est fait mention. Quelques-uns ont feint que Trophonius étoit filz d'Apollon: mais ceux qui ont recherché avec plus de soin la vérité de son histoire, disent qu'Agamedes & lui étoient filz d'Erginus Roi de Thebes. Il est certain du moins qu'ils passerent toute leur vie dans une amitié très-étroite, & qu'ils acquirent beaucoup de réputation par leurs ouvrages.

Entre ceux qu'ils firent ensemble en divers lieux, on estimoit un temple consacré à Neptune proche de Mantinée, mais particulièrement le fameux temple d'Apollon qui étoit à Delphes. Cicéron rapporte (e) qu'après qu'ils l'eurent achevé ils prièrent Apollon de leur accorder

(a) Phil. Jud. l. 2. Sacr. leg. Allegor. Et lib. de Plantat. Noë. (b) *L'an du Monde* 2455. 2. années après la sortie d'Égypte. (c) *En sept mois de temps selon Joseph.* (d) *Vers l'an du Monde* 2600. (e) Tulc. Quæst. l. 1.

4. *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

corder pour récompense de leur travail ce qu'il jugeoit de plus utile à l'homme, & que trois jours après on les trouva morts. Ce qui ne s'accorde pas à ce que Pausanias (a) en écrit. Il dit qu'après avoir fini le temple de Delphes, ils travaillèrent encore à divers bâtimens, & qu'entre autres ils en firent un à Lebadia (b), où Hyrieus mit son trésor, qui fut, à ce qu'il prétend, la véritable cause de la mort de ces Architectes. Car sachant à quoi ce lieu étoit destiné, ils ajustèrent certaines pierres du mur de telle sorte qu'ils pouvoient les lever avec beaucoup de facilité, & par ce moyen entroient dedans & sortoient sans qu'on pût s'en appercevoir. Hyrieus voyant tous les jours diminuer son argent, s'avisa d'y tendre des pièges. Trophonius & Agamedes ne se doutant de rien, allèrent au trésor à leur ordinaire; & comme Agamedes voulut mettre la main dans un des vases où étoit l'argent, il se sentit retenu. Trophonius fit ce qu'il pût pour le dégager: mais enfin désespérant d'en venir à bout, il se vit réduit dans la nécessité de lui couper la tête, pour lui sauver la honte du supplice, & pour se tirer lui-même du danger où il étoit d'être découvert. Il n'eut pas plutôt commis cette action que la terre s'ouvrit sous ses pieds, & l'engloutit tout vivant. Il se forma à l'endroit où il perit de la sorte une Caverne fort profonde, dans laquelle depuis on alloit consulter un Oracle qui s'y fit entendre & qu'on croyoit être rendu par Trophonius (c): ce qui fut cause que non seulement

(a) In Arcad. § Boeot. & Phoc. seu l. 8. 9. & 10. (b) *Ville de Boeotie, appelée maintenant Lébadia.* (c) Lucian. Dialog. de Negromant. & de Trophon.

ment on donna son nom à cet Oracle & à cette Caverne, mais aussi qu'on lui éleva des statues, des autels, & des temples; qu'on lui fit des sacrifices, & qu'on alla même jusqu'à célébrer en son nom des jeux qu'on appelloit Jeux Trophoniens. Ceux (a) qui ont voyagé en Grèce ont vu des inscriptions antiques où il est fait mention de ces Jeux Trophoniens. Le même Pausanias (b) dit que de son temps il y avoit encore proche de Thebes, dans les ruines d'une maison d'Amphitryon, un lit fort bien travaillé, où étoit une inscription dont voici le sens: *Amphitryon & Alcmené étant mariez, coucherent ensemble dans ce lit, qu'Anchastus, Trophonius, & Agamédes avoient fait avec beaucoup de soin.*

Il n'est point parlé ailleurs de cet ANCHASTUS: mais on peut juger de son mérite par cette inscription, où son nom se trouve joint avec ceux de deux personnages si célèbres.

DEDALE vivoit (c) un peu avant le dernier siège de Troye. Son nom est si fameux dans la Fable & dans l'Histoire, qu'il paroît avoir toujours été considéré non seulement comme un des plus excellens ouvriers, mais comme un des plus grands personnages qui soient sortis de la Grèce. Les Historiens conviennent qu'il étoit d'Athènes, & la plupart ajoutent qu'il étoit issu du sang des Rois: mais leurs sentimens sont fort différens touchant le nom de son pere & de sa mere. Plutarque dit (d) qu'il étoit cousin germain de Thésée.

Quant

(a) Mr. Spon, *Voyages de Grèce*, vol. 2. p. 88. & 289. (b) In Boeot. feu l. 9. (c) Vers l'an du Monde 2750. Paus. in Ach. feu l. 7. Tzetzes Chil. 1. hist. 19. (d) Vit. Thes.

6 *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

Quant à ses ouvrages, ceux qu'il fit à Memphis étoient des plus considérables (a). Les habitans en furent si satisfaits, qu'ils lui permirent de s'ériger une statue dans le Temple de leur Dieu Vulcain, & même qu'ensuite ils élèverent des autels à sa memoire, & lui rendirent des honneurs divins.

Le Labyrinthe qu'il bâtit dans l'Isle de Crete, & où les Poëtes ont feint qu'étoit enfermé le Minotaure, fut estimé comme l'un des plus beaux édifices & des plus ingénieux qu'il eût faits. Il en avoit pris le dessein sur un semblable qu'il avoit vû en Egypte (b), dont il est à propos de dire ici quelque chose pour donner une idée de cette sorte de bâtiment, & aussi pour marquer la connoissance que les Egyptiens ont eüe autrefois de l'Architecture.

On ne fait point au vrai dans quel temps ni à quel sujet cet édifice fut bâti. Quelques-uns croient que ce fut le Roi Petefucus, ou Tithoës qui le fit construire plus de deux mille ans avant la prise de Troye. Herodote (c) estime que tous les Rois d'Egypte eurent part à ce grand ouvrage, & qu'il ne fut achevé que depuis le regne de Psammetichus. Quelques-uns (d) disent encore qu'un autre Roi nommé Motherus le fit faire pour lui servir de palais. D'autres, que Moëris ou Miris, surnommé Maro, le fit construire pour sa sepulture. Cependant Pline croit que cet édifice fut construit à l'honneur du Soleil. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'on doit le considérer comme l'un des plus grands ouvrages que
les

(a) Diod. Sicul. l. 2. c. 12. (b) *Dans le lac de Moëris.* Diod. Sicul. l. 1. c. 12. Plin. l. 36. c. 13. (c) L. 2. Euterp. (d) Strab. l. 17.

les Rois d'Egypte ayent faits, puis qu'il surpassoit même ce que l'on dit de la sepulture de Simandius ; car au rapport de divers Ecrivains il ne s'est jamais rien fait parmi les autres nations qui ait approché de la grandeur de ces bâtimens.

Voici ce que Pline (a) rapporte du Labyrinthe. Je ne puis, dit-il, m'empêcher d'admirer la grosseur prodigieuse des colonnes du Labyrinthe d'Egypte, que ni la rigueur des temps, ni la malice de ceux d'Heracleopolis qui l'ont gâté en divers endroits, n'ont encore pu ruiner. On ne fait aussi de quelle maniere exprimer la disposition de ce merveilleux ouvrage, ni la distribution des parties qui le composent. Il est divisé en seize principales régions, ou quartiers, qui ont chacun leurs noms particuliers, & qui contiennent diverses demeures très-spacieuses. Outre cela, il y a autant de Temples que les Egyptiens ont de Dieux, avec plusieurs autres édifices sacrez, & quantité de pyramides fort élevées.

Enfin, après avoir passé des lieux si vastes qu'on ne les peut parcourir sans se fatiguer, l'on arrive à l'endroit dont Dédale a imité les différens détours dans le Labyrinthe de l'Isle de Crete. On y entre par des vestibules & des manieres de salons qui conduisent aussi à des portiques où l'on monte par quatre-vingts-dix marches ; les dedans sont ornez de colonnes de porphyre, & de statues d'une grandeur demesurée, représentant les Dieux & les Rois d'Egypte.

Or cet endroit que Dédale a voulu imiter, & qui étoit la seule chose que l'on vît dans son

La-

(a) L. 36. c. 13.

Labyrinthe , n'occupoit que la centième partie de ce célèbre monument des Egyptiens dont on parle. Le Roi Nectabis y fit faire quelque réparation considérable par un nommé CIRCAMMON, qui avoit une grande connoissance de l'architecture.

Il ne faut pas s'imaginer , ajoûte Pline , que ce Labyrinthe fût semblable à ceux qu'on fait pour divertir les enfans à la campagne, ou que l'on voit sur des planchers figurez par des compartimens qui marquent une route dont la longueur se prolonge de telle sorte par ses tours & retours, que dans un espace assez étroit l'on fait en la suivant autant de pas qu'un mille d'Italie en peut contenir.

Le Labyrinthe dont on parle étoit un lieu fort spacieux, environné de murailles, & distribué en quantité de pièces séparées qui avoient de tous côtez des ouvertures & des portes, dont le nombre & la confusion empêchoient d'en connoître la véritable issue : ainsi ceux qui s'y engageoient s'égaroient aisément, & ne pouvoient jamais en sortir sans le secours d'un fil, ou d'une corde, dont on attachoit un bout à la première porte par où l'on entroit.

C'étoit aussi de cette manière que Dédale avoit construit son Labyrinthe. Outre ce bâtiment & ceux qu'on a déjà rapportez de lui, il en fit plusieurs autres, tant en Egypte & aux environs d'Athenes, qu'en l'Isle de Crete, & en quelques endroits de l'Italie, sur tout en Sicile, où il demeura une partie de sa vie auprès des filles du Roi Cocalus.

Cet Architecte passoit aussi pour un excellent Sculpteur, & on lui attribue l'invention de diverses

plus célèbres Architectures. Liv. I. 9

les choses concernant l'art de Charpenterie, & celui de faire des vaisseaux.

Il eût un fils nommé ICARE, assez connu par sa fin malheureuse, que la fable a rendu si célèbre. Quelques Historiens (a) ont crû, aussi bien que les Poëtes, que cet Icare a été submergé dans la mer qu'on nommoit Icarie de son nom : mais ils ajoutent que ce fut sur un vaisseau qu'il laissa périr faute de le savoir bien gouverner, & que les aîles dont les Poëtes ont feint que son pere & lui se servirent pour s'enfuir de l'Isle de Crete, marquent seulement que dans cette occasion perilleuse où il étoit question d'échaper à la colere du Roi Minos qui les poursuivoit, Dédale inventa l'usage des voiles, & par ce nouveau secours devança de beaucoup les vaisseaux de Minos qui n'alloient qu'à force de rames.

Entre les élèves de Dédale, il ne s'en trouve point qui aient inventé des choses aussi utiles pour les Arts & les Sciences que le fils de sa sœur, que Pausanias nomme CALUS, quelques autres ACCALUS, TALUS, ou ATTALUS. Car on dit que ce jeune élève inventa la scie & le compas, dont Dédale conçût une telle jalousie, qu'il le tua ; & ce fut pour ce sujet qu'il sortit d'Athènes, où il avoit commis cette action, & qu'il s'enfuit dans l'Isle de Crete, d'où il fut encore obligé de se retirer de la maniere que j'ai dit pour passer en Sicile.

Comme ce fut presque incontinent (a) après la mort de Dédale qu'arriva la prise de la ville de

(a) Pauf. l. 9. Bærot. (b) *L'an du Monde* 2799.
1184. ans avant J.C.

de Troye , je puis nommer en cet endroit les Architectes Tenichus & Epeus. TENICHUS fit un navire de pierre qu'Agamemnon consacra à Diane dans le temps qu'il se disposoit à lui sacrifier sa fille Iphigenie. Procope (a) dit que ce vaisseau se voyoit encore de son temps à Gereste dans l'Eubée , & qu'on y lisoit quelques lignes d'une Inscription qui confirmoit ce qu'on en apprenoit dans le pais , & qui marquoit que c'étoit Tenichus qui l'avoit fait. Pour EPEUS, que les Grecs menerent au siege de Troye, plusieurs Poëtes & Historiens (b) en ont parlé. L'on prétend (c) qu'il fut fils de Panopeus , & que ce fut lui qui fit une espee de belier dont les Grecs se servirent pour abbatre les murs de la ville de Troyes , & qui a donné lieu à la fable du cheval de bois que les Poëtes ont imaginée. Epeus (d) avoit fait plusieurs autres machines pendant les dix années que dura le siege, & bâti des aqueducs pour conduire de l'eau dans le camp des Grecs. Cependant l'on ne peut rien dire de certain de cet Ingenieur, non plus que de tout ce qui est arrivé dans la guerre de Troye, dont l'histoire est obscurcie par tant de fables , qu'on a peine à y découvrir la vérité.

Je ne sai si je dois rapporter ici ce qu'Herodote (e) a écrit d'un Architecte Egyptien , & de ses deux fils , qui parurent peu de temps après la prise de Troye. Il ne nous apprend ni le nom de cet ouvrier , ni celui de ses enfans : mais voici ce qu'il assure avoir oûi dire d'une

avan-

(a) De bello Goth. l. 4. c. 22. (b) Paus. l. 2. Corint.
(c) Plin. l. 7. c. 56. (d) Athen. l. 10. c. 22. (e) L. 2. Euterp.

avanture assez extraordinaire (qui leur arriva , & qui semble avoir quelque conformité avec celle que Pausanias rapporte au sujet de Trophonius.

Rhampsinitus Roy d'Egypte fit bâtir (a) joignant son palais un édifice pour mettre son trésor. L'Architecte sachant à quoi ce lieu étoit destiné, ajusta une des pierres du mur de telle sorte qu'on pût l'ôter , & la replacer aisément , afin d'y entrer quand il voudroit , & d'y prendre autant d'argent qu'il en auroit besoin. Il révéla son secret en mourant à ses deux fils , qui , sans beaucoup différer , allèrent ensemble au trésor , où ils prirent tout ce qu'ils purent emporter. Y étant retournés une seconde fois , il leur arriva la même chose qu'à Trophonius & Agamedes , dont il est parlé ci - devant. Car celui qui mit le premier la main dans un des vases où étoit l'argent , se sentit retenu par un piège que le Roi y avoit fait tendre ; de sorte que désespérant de pouvoir se dégager , il obligea son frere de luy couper la tête , & de l'emporter avec lui , de peur qu'on ne les reconnût.

Rhampsinitus , irrité de se voir trompé de la sorte , fit exposer ce corps à la vûe de tout le monde , & commanda à ses gens d'amener devant lui ceux qui paroïtroient les plus touchés de ce spectacle. D'un autre côté la mere des deux freres fut si outrée de douleur , en apprenant la mort de son fils & l'ignominie qu'on lui faisoit d'exposer son corps de cette maniere , qu'elle menaça son autre-fils de l'accuser , s'il ne trouvoit moyen d'enlever au plutôt le corps de son frere.

B

Pour

(a) Vers l'an du Monde 2849.

Pour venir à bout d'une entreprise si difficile, il chargea sur des ânes quantité d'outres remplies de vin ; & s'étant déguisé, les conduisit vers le lieu où étoit le corps. Quand il fut près des Gardes, plusieurs de ses outres se délièrent, & comme le vin sortoit de tous côtez, les soldats coururent avec des vases, & burent ce qui se répandoit. Alors il feignit de se mettre en colere : mais après qu'il eût accommodé ses outres, il s'appaîsa, & raillant ensuite avec les Gardes de ce qui lui venoit d'arriver, il leur donna quelques-unes de ces peaux pleines de vin, bût avec eux jusques à la nuit, & les enyvra de telle sorte qu'il lui fut aisé d'emporter le corps de son frere sans qu'aucun s'en apperçût.

Lors que Rhampsinitus apprit qu'on avoit enlevé ce corps, il employa toutes sortes de moyens afin de découvrir celui qui osoit l'insulter avec tant de hardiesse : & même pour cela il commanda à la Princesse sa fille de recevoir jour & nuit tous les hommes qui l'iroient visiter, & de condescendre à leurs desirs, pourvu qu'ils lui déclarassent d'abord les actions les plus mauvaises ou les plus ingenieuses qu'ils pouvoient avoir faites pendant leur vie ; que si quelqu'un lui parloit du trésor, & du corps enlevé, elle ne manquât pas de le retenir jusqu'à ce qu'il l'eût vu.

Celui que ce Prince recherchoit avec tant de soin se présenta des premiers à la Princesse pour passer la nuit auprès d'elle. Il lui apprit comment il avoit coupé la tête à son frere dans le trésor du Roi, & le stratagème dont il s'étoit ensuite servi pour avoir son corps. Et quoi-que
par

par cet aveu il s'exposât à un danger évident , il ne laissa pas de s'en délivrer encore : car lors que la Princesse voulut l'arrêter , il lui présenta une main qu'il avoit coupée du corps de son frere , & se retira aussi-tôt sans qu'elle s'en aperçût.

Une action si hardie & si surprenante porta Rhampsinitus à avoir de l'estime pour celui qui en étoit l'auteur. Non seulement il déclara qu'il pouvoit se découvrir , & paroître en toute sûreté ; qu'il lui pardonnoit le larcin & le parricide qu'il avoit commis ; mais le choisit pour son gendre , afin de profiter des conseils d'un homme si extraordinaire , qui en effet fit depuis tant de choses considérables qu'il n'a jamais eû son pareil en Egypte.

L'on ne connoît point d'Architecte qui ait suivi de plus près ceux dont je viens de parler que HIRAM, ou CHIRAM (a). Il étoit de Tyr, fils d'un Israélite d'origine , nommé Ur , & d'une veuve de la Tribu de Nephtali. La réputation qu'il s'étoit acquise , même dans les pays étrangers , par ses excellens ouvrages d'Architecture , mais beaucoup plus encore par ceux de sculpture & de fonte , fit que Salomon (b) pria le Roi de Tyr, que (c) l'Ecriture nomme aussi Hiram, de lui envoyer cet Architecte pour bâtir le Temple de Jerusalem , & faire ce nombre presque infini d'ouvrages d'orfèvrerie & de fonte qui devoient servir à l'ornement du Temple , & au culte qu'on y devoit rendre à Dieu. Cette grande entreprise fut achevée dans l'espace de sept ans.

B 2

En-

(a) Joseph. l. 8. c. 2. (b) *L'an du Monde* 2972. & 1012. ans avant J. C. (c) 3. Reg. c. 8,

Ensuite Salomon fit bâtir son Palais, un autre pour la fille de Pharaon la première des femmes qu'il épousa, & quantité de grands édifices, tant au dedans & aux environs de Jérusalem, qu'en plusieurs autres lieux de son royaume. On ne fait point si ce fut Hiram qui eût aussi la conduite de ces différens bâtimens : mais il paroît par la description que Joseph (a) en a faite, que l'architecture n'en étoit pas moins excellente que celle du Temple, soit par la grandeur & la noblesse de l'ordonnance, soit par la richesse & la somptuosité des ornemens. On y voyoit, à ce que cet Auteur rapporte, quantité de colonnes dont les chapiteaux avoient de la ressemblance à celui de l'ordre Corinthien : ce qui ne s'accorderoit pas avec le sentiment de Vitruve, s'il étoit vrai que Callimachus de Corinthe, qui n'a paru que plusieurs siècles après la construction du Temple, ait été le premier qui se soit avisé de faire des chapiteaux ornez de feuilles & de tiges.

On ne fait point dans quel tems vivoit HERMOGENES d'Alabanda (b), qui, au rapport de Vitruve (c), inventa l'ordonnance Pseudodiptere, c'est-à-dire des Temples qui avoient huit colonnes à chacune de leurs faces, & quinze à chacun de leurs côtes, ainsi que le Diptere, mais qui étoient environnez d'aîles simples qui avoient seules autant de largeur que les doubles aîles du Diptere. Ce fut de cette manière qu'il bâtit un Temple de Diane dans la ville de Magnesie (d). Il fit à Teos (e) un

(a) L. 8. c. 2. (b) *Ville de Carie dans l'Asie mineure.* (c) L. 3. c. 1. 2. Préf. 1. 7. (d) *Ville de Carie dans l'Asie mineure.* (e) *Ville de l'Ionie dans l'Asie mineure.*

autre Temple Monoptere , ou environné d'aî-
les simples , consacré à Bacehus , & fut inven-
teur de plusieurs autres choses concernant l'Ar-
chitecture , dont il composa un volume qu'on
voyoit encore du temps d'Auguste. Le même
Vitruve témoigne que cet Architecte étoit con-
sidéré comme le premier & le plus célèbre de
tous ceux de l'Antiquité.

MNESTES (a) fit aussi dans la ville de
Magnézie un Temple dédié à Apollon.

RHICUS de Samos, fils de Phiteus, vivoit
vers la vingtième Olympiade (b). Il rebâtit dans
le lieu de sa naissance le célèbre Temple de Ju-
non , qui avoit été bâti pour la première fois du
temps des Argonautes. Rhicus eut deux fils,
Theodorus & Theledeus , qui furent excellens
Sculpteurs. THEODORUS (c) fut aussi Ar-
chitecte. Il aida à son pere à bâtir le temple de
Samos , & apparemment il l'acheva lui seul. Vi-
truve ne marque point qu'aucun autre que The-
odorus ait eu part à la réédification de ce Tem-
ple , qui étoit d'ordre Dorique : il dit que cet
Architecte donna une description fort exacte de
la manière dont il l'avoit construit , & que cette
description se voyoit du temps d'Auguste. Le
même Theodorus se rendit célèbre par le La-
byrinthe qu'il fit aussi à Samos (d) sur le mo-
dele de celui que Dédale avoit bâti dans l'Isle
de Crete. ZOILUS & RHOLUS (e) travaillerent
avec lui à cet ouvrage.

B 3

L'on

(a) Vit. l. 3. c. r. del'édition de Jocundus. (b) *Vers
l'an du Monde 3297. & 687. ans avant J. C.* Herodot.
l. 3. Thal. (c) Paus. l. 3. Lacon. (d) *Isle de la mer
Egée.* (e) Vit. Pref. l. 5. Plin. histor. nat. l. 36.
cap. 13.

L'on voyoit à Lacédémone , du temps de Pausanias (a) un bâtiment appelé *Σκιάς*, c'est à dire *un lieu à l'ombre*, qu'on disoit aussi être un ouvrage de Theodore de Samos.

(b) Les Samiens avoient vers le même temps un Architecte célèbre nommé EUPALINUS de Megare (c), dont le pere s'appelloit Naustrophus. Ils lui donnerent la conduite d'un aqueduc qu'ils firent faire , & qu'on regardoit comme un des plus grands travaux que les Grecs eussent entrepris jusques alors; tant à cause qu'il s'étendoit fort loin, que parce qu'il falut percer une montagne très-haute pour le faire passer au travers.

(d) Le temple d'Apollon de Delphes , que j'ai dit avoir été fait par Trophonius & Agamedes , fut brûlé la premiere année de la 58. Olympiade (e), & rebâti par un Architecte de Corinthe nommé SPINTHARUS , qui l'acheva entierement , hormis le Thole ou petit dome , que THEODORE Phocéen acheva depuis.

(f) CTESIPHON ou Chersiphron, natif de l'Isle de Crete , travailloit avant la 60. Olympiade. Cet Architecte s'est rendu célèbre par la construction du temple de Diane à Ephese, dont il donna les desseins, qui furent exécutez la plus grande partie sous sa conduite & sous celle de son fils METAGENES, & le reste par d'autres Architectes qui y travaillerent après eux dans

(a) Paus. l. 3. Lacon. (b) Herodot. l. 3. Thal. (c) *Ville de l'Attique dans l'Achaïe.* (d) Paus. l. 10. Phoc. (e) *L'an du Monde 3433. & 550. ans avant J. C.* (f) Strab. l. 14. Plin. l. 8. c. 38. & l. 36. c. 14. Vitruv. Préf. l. 7. & l. 10. c. 6.

dans l'espace de deux cens vingt ans qu'on fut à bâtir ce superbe édifice. Metagenes fit la description des ouvrages que son pere & lui avoient achevez dans ce temple, & donna aussi diverses machines de leur invention propres pour voiturer des fardeaux d'un poids extraordinaire, comme des colonnes de marbre d'une seule piece, telles qu'étoient celles qu'ils employèrent au Temple de Diane, lesquelles avoient jusques à soixante pieds de hauteur.

Dans la 66 Olympiade (a) BUPALUS excellent Sculpteur fit plusieurs bâtimens magnifiques au rapport de Pausanias (b), qui pourtant n'en remarque aucun en particulier : mais il a fait la description (c) d'un petit temple que BATHYCLES Magnesien bâtit à Amycles (d), & qu'il orna de plusieurs ouvrages de sculpture. Il étoit consacré aux Graces.

CHYROSOPHUS de l'Isle de Crete (e), fit aussi plusieurs temples dans la ville de Tégée (f) : il y en avoit un dédié à Cérés & à Proserpine, un autre à Vénus Paphienne, deux à Bacchus, & un à Apollon. Dans ce dernier il y avoit une statue représentant cet Architecte. L'on ne sait point en quel temps il vivoit.

(g) On n'est pas mieux instruit du temps auquel travailloient ANDRONICUS de Cyrrethes (h) qui fit une tour de marbre, dont on voit encore une partie dans les ruines d'Athènes, & où l'exposition des vents étoit marquée,

B 4

ni

(a) Vers l'an du Monde 3443. & 541. *an avant J. C.* (b) L. 4. Meff. (c) Paus. l. 3. Lacon. (d) Ville du païs de Laconie dans le Peloponese. (e) Paus. l. 8. Arcad. (f) En Arcadie, dans le Peloponese. (g) Vitruv. l. 1. c. 6. (h) Ancien païs situé dans la Macedoine.

ni METICHUS (a) qui fit dans la même ville une grande place qui portoit son nom, ni EUPOLEMUS d'Argos, qui bâtit dans l'Eubée un Temple fort célèbre consacré à Junon (b).

Pausanias (c) parle d'un autre Architecte qui pouvoit être du même temps que ceux-ci. Il le nomme AGAPITUS, & dit avoir vû parmi les Eliens un portique qu'on nommoit encore du nom de cet Architecte.

CALLIMACHUS, surnommé *Cacizotemon*, c'est à dire, qui n'étoit jamais content de ses ouvrages, (d) étoit de Corinthe, & travailloit peu de temps après la 60. Olympiade. Ce fut lui, qui, selon Vitruve, inventa le chapiteau de l'ordre Corinthien. Cette invention lui a donné rang parmi les Architectes les plus célèbres, quoi-qu'on ne sache rien de ses ouvrages (e), sinon qu'il réussissoit fort bien dans la peinture & dans la sculpture, dont il faisoit sa principale occupation (f). Il fit pour le temple de Minerve à Athenes une lampe d'or, dont la meche étant de cette espece de lin qu'on tire de la pierre appelée *Amiante*, éclairoit nuit & jour pendant un an entier, sans qu'on eût besoin de renouveler l'huile de la lampe.

Depuis que le chapiteau de l'ordre Corinthien eût été inventé TARCHESIUS & ARGELIUS écrivirent (g) touchant ses proportions dans les traités qu'ils firent des ordres d'architecture.

Le premier n'approuvoit pas qu'on se servît de l'ordre Dorique pour les Temples, & conseilloit

(a) Jul. Pollux. l. 8. c. 10. (b) Paus. l. 2. Corinth. (c) L. 5. Eliac. (d) Vitr. l. 4. c. 1. (e) Plin. hist. nat. l. 34. c. 8. (f) Paus. l. 1. Att. (g) Vitr. l. 4. c. 3. & Pref. l. 7.

seilloit d'employer à ces sortes d'édifices l'ordre Ionique & l'ordre Corinthien. Argelius donna encore dans son livre la description d'un temple d'ordre Ionique qu'il avoit bâti, & que les Tralliens, peuples de l'Asie mineure, avoient consacré à Esculape.

ANTISTATES, ANTIMACHIDES, CALLESCHROS & PERINOS, commencerent à bâtir à Athenes, par l'ordre de Pisistrate (a), le fameux temple de Jupiter Olympien, que le Roi Antiochus fit continuer trois cens ans après.

Ce fut vers ce temps-là (b) que Cyrus, après avoir conquis l'Empire des Medes, délivra le peuple Juif de la captivité de Babylone, & qu'il permit à Zorobabel, Prince issu du sang de David, & à Josué ou Jesus fils de Josedec, Grand Sacrificateur, de rebâtir le Temple & la ville de Jérusalem que Nabuchodonosor avoit ruiné. Il n'est pas nécessaire de remarquer ici comment Dieu toucha le cœur de Cyrus, ni tout ce que ce Prince & quelques autres des Rois de Perse ses successeurs firent pour avancer l'ouvrage du Temple, ou pour le retarder. On en peut apprendre les particularitez dans l'Ecriture Sainte (c), & dans l'histoire de Joseph (d).

L'on observera seulement que Zorobabel & Josué prirent la principale conduite de cet édifice; qu'en ayant posé les fondemens sous le règne de Cyrus, Cambyse son fils & son successeur défendit aux Juifs de le continuer; mais que

B. 5.

Darius

(a) Ce Prince mourut la 1. année de la 62. Olympiade. Vitr. Préf. l. 7. (b) Vers l'an du Monde 3443. 541. an avant J. C. dans la 60. Olympiade. (c) 1. Esdr. (d) L. II. c. 1. 2. 3.

20 *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

Darius fils d'Hystaspes, qui eût les mêmes sentimens que Cyrus, accorda ensuite à Zorobabel la permission de l'achever; qu'il fournit même toutes les choses nécessaires pour un ouvrage si saint; & que ce fut enfin dans la sixième année (a) de son regne que le Temple fut fini.

Ce bâtiment n'avoit gueres que la moitié (b) de la hauteur & de la largeur de celui de Salomon, & paroissoit néanmoins si solide & si grand que les peuples voisins des Juifs le comparoient à une forteresse. Esdras (c) nous apprend que les Lévites furent presque les seuls qui y mirent la main, & que pour cela on choisit ceux qui avoient atteint l'âge de vingt ans. Josué, comme grand Sacrificateur, eût la principale inspection sur tous les travaux. Les ouvriers furent conduits par plusieurs autres Sacrificateurs, entre lesquels étoient les freres & les fils de Josué, Cedmiel, ses fils & les fils de Juda & d'Hénodad, que Zorobabel & le grand Sacrificateur établirent pour avoir un soin particulier sur les choses les plus importantes.

Voilà ce qu'on fit alors de considérable parmi les Juifs. Darius qui contribua plus qu'aucun Prince à l'achèvement du Temple, laissa en divers autres lieux des marques de sa magnificence par les édifices qu'il fit faire: mais on ne fait point qui en étoient les Architectes. Hérodote (d) parle seulement de MANDROCLES de Samos, lequel s'aquit beaucoup de réputation par le pont que Darius lui ordonna (e) de dresser

(a) Vers l'an du Monde 3481. 503. ans avant J. C. (b) 60. cond. de large & autant de haut. (c) L. 1. c. 3. (d) L. 4 Melpom. (e) Vers l'an du Monde 3476. 508. ans avant J. C. au commencement de la 68. Olympiade.

dresser sur la mer, dans le lieu le plus étroit du Bosphore de Thrace.

(a) Ce pont composé de quantité de bateaux joints ensemble, couvroit la largeur que la mer peut avoir dans cet endroit ; & étoit si solidement construit, que l'armée de ce Prince, qui étoit très-nombreuse, passa dessus pour aller d'Asie en Europe.

Mandrocles, afin de conserver la mémoire d'un ouvrage si singulier, & qui ne devoit durer que peu de temps, fit un tableau, où ayant figuré le Bosphore, il représenta le Roi de Perse assis sur un trône au milieu du pont, & l'armée de ce Prince qui traversoit la mer sur ce même pont.

Cette peinture fut mise dans le Temple de Junon à Samos, où Hérodote dit l'avoir vûe avec une inscription, dont voici le sens : *Mandrocles, après avoir dressé un pont de bateaux sur le Bosphore par l'ordre du Roi Darius, consacra à Junon ce monument, qui fait honneur aux Samiens, & sert à la gloire de l'ouvrier.*

On ne peut rien dire des Architectes qui ont travaillé pour tous les autres Rois de Perse, si non qu'il y en eût parmi eux de très-habiles, qui firent des ouvrages, dont les restes donnent encore de l'étonnement à ceux qui voyagent en Asie. L'on ignore aussi les noms des ouvriers que les Puissances qui étoient sous la domination, ou sous la protection de ces Princes, employèrent à conduire les édifices qu'ils firent faire ; & il semble qu'entre tant de différentes nations, il n'y eût que les Juifs qui prissent soin de conserver la mémoire des personnes qui s'ap-

B 6

pliquoient

(a) Tzetzes, Chil. 11, Hist. 31. 33.

pliquoient parmi eux à ces sortes de travaux. Aussi est-il vrai que ce peuple faisoit une estime particuliere de l'Architecture, sans doute à cause que cet art a quelque chose de divin; & que Dieu non seulement est appelé dans l'Ecriture l'Architecte souverain de l'Univers, mais qu'il a bien voulu enseigner lui-même à Noé de quelle maniere il falloit qu'il bâtît l'Arche. Il prescrivit aussi à Moïse comment il vouloit qu'on fît son Tabernacle, répandant sur les ouvriers dont ce Legislatteur se servit un don tout particulier de science & de sagesse pour bien exécuter ses ordres (a). Enfin David & Salomon ne firent rien dans la construction de la Ville & du Temple de Jérusalem que sur l'idée que Dieu leur en donna lui-même.

S'il ne s'agissoit que de faire connoître l'estime que les Juifs ont eû de l'art de bâtir, il ne seroit pas nécessaire de rien ajoûter à ce qui a été dit en parlant de la nouvelle construction du Temple sous le gouvernement de Zorobabel : Car l'on a fait voir que les Sacrificateurs & les Lévites, qui tenoient le premier rang entre les Juifs, travaillèrent eux-mêmes à cet édifice; Que Josué fils de Josedec en fut l'ordonnateur, ou, pour ainsi dire, l'architecte; Et que bien loin que cet emploi dérogeât à la dignité sacerdotale, il étoit important que les Prêtres fussent tout ce qui pouvoit les en rendre capables, puis qu'il n'y avoit qu'eux & les Lévites qui pussent mettre la main à la principale & la plus sainte partie de ce Temple si magnifique (b).

Mais

(a) L. 1. Paralip. c. 28. v. 19. (b) Jos. hist. Jud. l. 15. c. 14.

Mais comme nôtre sujet ne permet pas d'omettre aucun de ceux qu'on fait avoir conduit des bâtimens considérables , il faut avant que de passer outre , dire quelque chose de Néémie fils d'Helchias , & premier Echanfon de Xerxes fils & successeur de Darius.

Ce Prince Juif obtint (a) du Roi de Perse la permission de rebâtir les murs de Jérusalem , & au ~~ma~~ de telle sorte par son zele tous ceux de sa nation , qu'ils entreprirent cet ouvrage , & le finirent en très-peu de temps , nonobstant la haine & la jalousie de leurs ennemis , qui s'opposèrent d'abord si fortement à ce dessein , que les Juifs , pour leur résister , furent obligez de travailler les armes à la main jusques à ce qu'ils eussent achevé leur entreprise.

Esdras , qui fait un dénombrement très-particulier de ceux qui eurent la conduite de ce grand travail , dit que Néémie s'en étant réservé l'intendance générale , le grand Sacrificateur Eliafib fit bâtir par les Lévites la porte appelée *la Porte du Troupeau* , & une partie des murailles. Il seroit ennuyeux de rapporter les noms des autres ordonnateurs. Je dirai en général qu'ils étoient tous ou chefs de lignées , ou Princes de Tribus , & qu'en cette rencontre aucun des plus qualifiez d'entre les Juifs ne fut exempt de mettre la main à l'œuvre , excepté le Prince des Thécuens , & un autre Prince qui demeurait au-delà du Jourdain. Ce dernier envoya à sa place Meltias de Gabaon , & Jadon de Mafpha , pour conduire les ouvriers qu'il avoit fournis.

Diodore

(a) Vers l'an du Monde 3500. & 484. avant J. C.

Diodore de Sicile (a) nous apprend que vers la soixante-quinzième Olympiade (b), après que Gelon chef des Siciliens eût défait les Carthaginois sous leur Capitaine Amilcar, les Agrigentins, afin d'occuper le grand nombre de captifs qu'ils eurent pour leur part de cette victoire, firent construire différens édifices pour la commodité & l'embellissement de leur ville (c), & en donnerent la conduite à PHEAX, excellent Architecte de ce temps-là, qui fit quantité d'aqueducs & de conduits souterrains que l'on appella *Pheaces*, du nom de leur Auteur.

Dans ce même temps (d) vivoit un Architecte Elien nommé LIBON, qui bâtit près de Pise, en Grece, le fameux Temple de Jupiter, où l'on célébroit les jeux Olympiques. Pausanias (e) en fait une description très-ample & très-belle. Cet édifice étoit d'ordre Dorique, environné de quantité de colonnes. Il étoit couvert de petites piéces de marbre taillées en forme de tuiles, dont l'usage fut inventé par BYSAÏS de Naxos (f) Sculpteur, qui vivoit avant la cinquante-cinquième Olympiade.

Lors que Péricles gouvernoit Athenes, il y eût plusieurs Architectes célèbres qui firent par son ordre des bâtimens très-somptueux. ICTINUS & CALLICRATES furent de ce nombre. Ils (g) bâtirent dans le château d'Athenes le Temple de Minerve appelé *Parthénone*, c'est à dire le Temple de la Vierge (h).

Vitru-

(a) L. II. c. 6. (b) Vers l'an du Monde 3505. 479 ans avant J. C. (c) Appellée anciennement Agragas, ou Agrigentinum. (d) 80. Olymp. Vers l'an du Monde 3526. 458. ans avant J. C. (e) L. 5. Eliac. (f) Isle de la mer Egée. (g) Plut. V. Pericl. 84. Olymp. (h) Vers l'an du Monde 3545. 439. ans avant J. C.

Vitruve (a) remarque qu'il étoit d'ordre Ionique, & qu'Ictinus eût pour associé dans la conduite de cet ouvrage un nommé *CARPION*. Ce même Auteur, aussi-bien que Strabon (b), attribué à Ictinus la construction entière du Temple consacré à Cérés & à Proserpine dans la ville d'Eleusis : mais Plutarque (c) dit que le premier ordre de ce Temple fut bâti par *COROBUS*, après la mort duquel *METAGENE* natif de Xipere (d), éleva le second, & que *XENOCLES* fit la lanterne ou coupe qui couvroit le Sanctuaire. Ce Temple étoit d'ordre Dorique.

Ictinus bâtit (e) plusieurs autres Temples en divers lieux. Le plus considérable fut celui d'Apolon, surnommé *ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ*, c'est à dire *secourable*, proche le Mont Cotylus (f). Il étoit voûté de pierre, & passoit pour l'un des plus beaux de l'Antiquité.

MNESICLE s fit le portail du château d'Athènes (g). Entre ceux qui travaillèrent à cet ouvrage, il y eût un esclave appelé *SPLANCHNOTES*. Son nom devint célèbre par le crédit qu'il s'étoit aquis auprès de Pericles qui le cherissoit beaucoup, & par la faveur singulière que les Athéniens reçurent de la Déesse Minerve par son moyen. Car cet ouvrier étant tombé d'un endroit fort élevé, & s'estant blessé très-dangereusement, Minerve, pour le guerir, révéla à Pericles une espece d'herbe, appelée *Pariétaire*, que Plin (h) nomme *Helxine*, & que les Grecs connoissent alors

(a) Préf. l. 7. (b) L. 9. (c) V. Pericl. (d) *Bourg du pays Attique*. (e) Paus. l. 8. Arcad. (f) *En Arcadie dans le Peloponnese*. (g) Plut. V. Pericl. (h) L. 22. c. 27.

alors être souveraine pour toutes sortes de blessures. En reconnoissance de ce bienfait, les Athéniens firent faire par Phidias une statuë d'or de leur Déesse, qu'on appelle la Santé, & on éleva aussi une statuë de bronze à Splanchnoptes.

Dans le temps que ces Architectes vivoient il y eût à Athenes plusieurs personnes savantes qui écrivirent sur les proportions des ordres d'Architecture & sur les machines. Les Philosophes Anaxagoras & Democrite traiterent des décorations de théâtre. Ils avoient étudié cette matiere sous Agatarchus disciple d'Æschyle qui en fut le premier inventeur. SILENUS donna les proportions de l'ordre Dorique, & un autre Architecte nommé dans Vitruve (a) PHILEOS & PYTHIUS, écrivit au sujet d'un Temple d'ordre Ionique consacré à Minerve, qu'il avoit bâti à Prienne (b).

(c) Le Belier ayant été inventé par un nommé PEPHASMENOS, Charpentier de la ville de Tyr, dès le temps que les Carthaginois s'en servirent pour assiéger la ville de Gades. CETRAS Calcedonien ajoûta quelque chose à cette nouvelle invention, & fit la machine de guerre qu'on nommoit *Tortue*, tant à cause qu'on ne pouvoit l'approcher que fort lentement de la muraille, que parce que ceux qui la faisoient agir s'y trouvoient à couvert des coups des ennemis. POLYDUS de Theffalie acheva de perfectionner le belier, lors que Philippe Roi de Macedoine mit le siege devant Bisance; & AGETOR Bisantin inventa aussi une nouvelle sorte de belier, que Vitruve (d) décrit fort au long.

N I M.

(a) L. 1. c. 1. & Préf. l. 7. (b) *Ville d'Ionie dans l'Asie Mineure.* (c) Vitruv. l. 10. c. 19. (d) L. 10. c. 22.

NIMPHODORUS & DIPHILUS, sur qui on fit ce proverbe, *Plus tardif que Diphilus*, à cause qu'il étoit long-temps à finir les ouvrages qu'il entreprenoit, CHARIDAS, PHYROS, & AGASISTRATES (a) ont encore beaucoup écrit sur ce qui regarde l'architecture: mais leurs écrits ne sont point venus jusqu'à nous, non plus que ceux de MEXARIS, TEOCIDES, DEMOPHILOS, POCLIS, LEONIDES, SILANION, MELAMPUS, SARNACUS, & EUPHRANOR, qui ont donné en divers temps les proportions des ordres Dorique & Ionique.

Pour revenir à ceux qui se sont fait connoître par les grands édifices qu'ils ont construits, & pour reprendre l'ordre des temps, POLYCLETE d'Argos Sculpteur célèbre travailloit vers la 90. Olympiade (b) & ne s'aquit pas moins de réputation par ses ouvrages d'architecture que par ses statues. Il bâtit pour les Epidauriens un théâtre & un Temple, qui, selon Pausanias (c) surpassoient tout ce qu'il y a eû de plus magnifique chez les Romains.

DEMETRIUS (d) & PEONIUS vivoient entre la 80. & 100. Olympiade, puis que cesurent eux qui acheverent de bâtir le temple de Diane à Ephèse, que nous avons dit avoir été commencé par Ctésiphon vers la 60. Olympiade (e).

Ce même Peonius & DAPHNIS Milesien bâtirent (f) dans la ville de Milet un autre tem-

(a) Vitruv. Pref. l. 7. (b) Vers l'an du Monde 3563. & 421. ans avant J. C. (c) L. 2. Corint. 5. (d) nommé par Vitruve Servus Dianæ. (e) Vitruv. Pref. l. 7. (f) Ibid.

temple consacré à Apollon, lequel n'étoit pas moins grand & magnifique que celui d'Ephese; l'un & l'autre étoient de marbre, & d'ordre Ionique.

Vers la 102. Olympiade (a) PYRRUS & ses deux fils LEOCRATES & HERMON firent à Olympie pour les Epidamniens un édifice (b) qu'on nommoit Trésor, où Theocles fils d'Etylus fit deux statues de Cédre, dont l'une représentoit Atlas soutenant le Ciel, & l'autre un Hercule proche l'arbre des Hesperides.

POTHOEUS, ANTIPHILUS & MEGACLES éleverent à Olympie pour les Carthaginois un autre trésor, où l'on voyoit une statue de Jupiter d'une grande hauteur, & d'une beauté extraordinaire, & quelques dépouilles remportées sur les Syracusains.

SATYRUS & PHYTHEUS firent les desfeins, & eurent la conduite du superbe tombeau de Mausole Roi de Carie (c), que la Reine Artemise fit construire à Halicarnasse (d), & que les Anciens considéroient comme l'une des sept Merveilles du monde, tant pour sa grandeur & la noblesse de son architecture, que pour la quantité & l'excellence des ouvrages de sculpture dont l'enrichirent Thimotée, Briaxis, Leocares, Praxiteles & Scopas, les plus renommez ouvriers qui fussent alors.

Ce SCOPAS Sculpteur, fut aussi un très-savant Architecte. Il étoit de Paros (e). Ce fut lui

(a) Vers l'an du Monde 3614. & 370. ans avant J. C. (b) Paus. l. 6. Eliac. Poster. (c) Plin. l. 36. c. 5, 6. (d) Vitruv. Préf. l. 7. Vers l'an du Monde 3621. & 363. ans avant J. C. (e) Isle de la mer Egée.

lui qui rebâtit à Tegée le temple de Diane *Alea*, qu'Aleus Roi d'Arcadie avoit autrefois fait construire, & qui passoit pour le plus somptueux qui fût dans le Peloponèse. (a) Il étoit composé de trois ordres d'architecture, savoir du Dorique, de l'Ionique & du Corinthien. Scopas travailla aussi au temple d'Ephèse, & fit entre autres choses (b) une des 36. colonnes ornées de sculptures, que l'on regardoit comme l'une des principales richesses de ce superbe temple.

L'arcenal & le port de Pirée dont il est fait mention par plusieurs Auteurs peuvent être mis au nombre des plus grands ouvrages qui ayent été faits (c). Démétrius de Phalère qui gouvernoit à Athenes, en donna la conduite à PHILON. Cet Architecte, qui étoit un des plus célèbres de son temps, (d) fit aussi plusieurs temples, & mit des colonnes audevant de celui de Cérés & de Proserpine qu'Iétinus avoit bâti à Eleusis. Il donna des descriptions de tous ces différens ouvrages, & par ce moyen mérita un rang aussi considérable parmi les Auteurs Grecs qui avoient écrit touchant les arts, que parmi les plus fameux ouvriers de l'Antiquité. Ces descriptions ne sont point venues jusques à nous. Quelques-uns prétendent que c'est ce même Philon qui étoit de Bisance, & qui a composé un traité de machines de guerre, qu'on

im-

(a) Paus. l. 8. Arcad. (b) Plin. l. 7. c. 37. (c) Vers l'an du Monde 3666. 318. ans avant J. C. (d) Vitruv. l. 3. c. 1. & Préf. l. 7. Cic. de Orat. l. 1. Plin. l. 7. c. 38. Paus. l. 9. in Att. Val. Max. l. 8. c. 12. (e) Vossius. lib. Univer. Matheseos, &c. c. 48. §. 9.

imprime maintenant au Louvre sur un manuscrit de la Bibliothèque du Roi.

On peut dire que l'architecture ne fut jamais plus florissante par toute la Grece qu'elle l'étoit alors , particulièrement après qu'Alexandre le Grand eût enrichi les Grecs de la dépouille de tant de nations qu'il assujettit sous son Empire. Si Athenes, comme j'ai dit, fut embellie de quantité d'édifices, il y a apparence qu'on ne bâtissoit pas avec moins de magnificence dans les villes de Macédoine, & dans les autres lieux qui étoient ou sous la puissance de ce Prince, ou sous sa protection. Cependant de tous les Architectes qui vivoient alors, il y en a très-peu dont les noms soient venus jusques à nous.

L'on peut mettre au nombre des plus célèbres un Ingenieur nommé POSSIDONIUS. BRITON (a) qui vivoit de son temps lui attribue la construction d'une hélépole ou espece de tour roulante qu'Alexandre fit faire ; & l'on ne fait (b) si ce n'est point ce même Possidonius qui étoit de Rhodes, & qui a écrit un Traité de l'art militaire que l'on voit encore à présent.

Vitruve (c) parle aussi avec estime de DIADDES, de CHEREAS, d'EPIMACHUS d'Athenes, & de DIOGNETUS Rhodien. Les deux premiers, qui étoient élèves de Polydus Thessalien, furent employez (d) dans les armées d'Alexandre, & écrivirent sur les machines de guerre, particulièrement Diades qui se disoit inventeur de la terriere & des tours roulantes dont

(a) *Auteur d'un livre de machines de guerre qu'on imprime à présent.* (b) Vossius lib. de Univer. Mathematicos, &c. c. 48. §. 22. & 25. (c) L. 10. c. 19. & 22. (d) Vers l'an du Monde 3653. 331. ans avant J. C. d

dont on se servoit dans les sieges de ville. On ne sait rien autre chose des ouvrages d'Epimachus & de Diognetus, sinon que quand Demetrius Poliorcetes assiégea la ville de Rhodes, Epimachus fit (a) par l'ordre de ce Prince une hélépole d'une grandeur prodigieuse. Diognetus, qui étoit du nombre des assiégez, trouva moyen d'empêcher que les ennemis n'approchassent cette machine de la muraille. Pour cet effet il fit inonder le terrain par où l'hélépole devoit passer, ce qui la rendit tout-à-fait inutile, & Démétrius, qui avoit mis son espoir dans le succès qu'il attendoit de cette machine, fut obligé à lever honteusement le siege, lui qui jusques alors n'avoit point attaqué de places sans s'en rendre le maître.

Après la levée du siege, l'hélépole dont je viens de parler fut conduite dans Rhodes, & placée par Diognetus au milieu de la ville, où elle demeura pendant plusieurs siècles avec une inscription dont voici le sens : *Diognetus a fait ce présent au peuple, de la dépouille des Ennemis.*

Athenée (b) parlant de l'Architecte qui fit lever le siege de Rhodes, le nomme **DIODIDES**, & dit qu'il étoit d'Abdera ville de Thrace. Quoi qu'il en soit, Vitruve ajoûte que les Rhodiens, pour reconnoître ce signalé service, qui les avoit comme tirez de la captivité, combla d'honneurs Diognetus, & augmenta de beaucoup une pension que la Ville lui avoit assignée, mais que quelque-temps avant le siege on avoit cessé de lui payer pour en gratifier un

(a) Vers l'an du Monde 3677. 307. ans avant J. C.

(b) L. 5.

un Architecte d'Arados (a), nommé CALLIAS.

Ce Callias (b) s'étoit aquis l'estime du peuple de Rhodes par l'expérience qu'il fit d'une machine avec laquelle il enlevait une hélépole par dessus une muraille. Mais il perdit bien-tôt son crédit, quand on lui proposa d'enlever celle d'Epimachus : car pour lors il fut obligé d'avouer que les forces de sa machine étoient bornées, & qu'elle ne pouvoit pas enlever également toutes sortes de fardeaux.

Vers le temps que Diognetus délivra Rhodes, un Architecte natif d'Alexandrie nommé TRIPHON, rendit un pareil office à la ville d'Apollonie, par le moyen de plusieurs contremines qu'il fit au dedans de la place. Vitruve ne dit rien davantage de cet Architecte, non plus que des deux précédens, dont il n'est presque fait aucune mention ailleurs que dans cet Auteur.

Il n'en est pas de même de l'Architecte dont Alexandre se servit pour bâtir la ville d'Alexandrie (c). Divers Ecrivains (d) anciens modernes en ont parlé. Il étoit de Macedoine. Son nom est différent dans la plupart des Auteurs. Les uns l'appellent STASICRATES; d'autres CHINOCRATES, CHEIROMOCRATES & CHERSICRATES; quelques-uns CLEOMENES; quelques-autres DINOCHARES; & enfin Vitruve le nomme DINOCRATES (e), qui est celui de tous ces noms qui paroît le moins cor-

(a) *Isle de Phœnicie.* (b) *Vitr. l. 10. c. 22.* (c) *En Egypte.* (d) *Plut. V. Alexand. & 2. Traët. Virt. & Fort. Alex. Strab. l. 14. Justin. Plin. hist. nat. l. 7. c. 38.* (e) *Vitr. Préf. l. 2. Solin. c. 35.*

corrompu , & sous lequel on connoît mieux l'Architecte dont je parle. Cependant les Antiquaires remarquent que ce nom est encore altéré , & qu'au lieu de Dinocrates il faut dire DEMOCRATES, fondé sur une inscription antique qu'ils disent avoir été trouvée en Egypte dans la ville d'Alexandrie, & qui est conçue en ces termes.

(a) ΔΗΜΟΚΡΑΤΗΣ ΠΕΡΙΚΛΥΤΟΥ ΑΡ-
ΧΙΤΕΚΤΟC. ΜΕ. ΕΘΕΖΕΝ. ΔΙΑ. ΑΛΕ-
ΞΑΝΔΡΟΥ ΜΑCΕΔΩΝΟC.

C'est-à-dire , *Démocrates fils de Periclytus Ar-
chitecte , a construit ces édifices pour Alexandre de
Macedoine.*

Personne n'ignore de quelle maniere cet Ar-
chitecte se fit connoître à Alexandre , ni les
propositions extraordinaires qu'il fit à ce Prince :
du moins a-t-on pû apprendre toutes ces choses
dans quantité d'Auteurs, particulièrement dans
Vitruve (b), qui s'est fort étendu sur son sujet.
Ainsi il n'est pas nécessaire de répéter ce qui a
déjà été dit tant de fois : il faut plutôt rapporter
ce que l'on fait de plus remarquable des ouvra-
ges qu'il a finis.

Celui qui lui a le plus aquis de réputation ,
est la ville d'Alexandrie (c), dont il eût la conduite
pendant tout le temps qu'Alexandre qui en a été le
Fondateur y fit travailler. Il y a eû peu d'Archi-
tectes entre tous ceux que j'ai nomméz, qui a-
yent exécuté une entreprise de cette importan-
ce. Cette ville (c) étoit environnée d'une grande
étend

(a) Grut. ex Ap. pag. 186. Insc. 2. (b) Préf. l.
2. (c) Fondée selon Solin c. 35. dans la 112. O-
lymp. Vers l'an du Monde 3653. 331. ans avant J.C.
(d) Strab. l. 24.

étendue du murailles , & fortifiée de Tours. Il y avoit un Port , des Aqueducs, des Fontaines & des Canaux ; un nombre presque infini de Maisons pour les habitans, des Places & des bâtimens magnifiques , des lieux publics pour les jeux & pour les spectacles , & enfin des Temples & des Palais si spacieux & en si grand nombre, qu'ils occupoient presque le tiers de toute la Ville.

Quelques-uns (a) ont crû que ce fut ce même Architecte qui rebâtit le Temple de Diane à Ephese. Strabon (b) toutefois réfute ce sentiment, quoi-qu'il convienne de la plupart des choses que les autres Auteurs ont écrit touchant la ruine & la réédification du Temple d'Ephese ; savoir, que cet édifice fut brûlé la nuit même qu'Alexandre nâquit (c) ; que ce fut un nommé Herostate qui y mit le feu , dans l'esperance que son nom deviendrait célèbre en se rendant auteur d'une perte qu'il savoit devoir faire du bruit par tout le monde. Et pour ce qui regarde la réédification de ce Bâtiment, qu'il fut commencé & achevé de rebâtir pendant le regne d'Alexandre, avec une somptuosité qui lui conserva toujours le premier rang parmi les Temples les plus superbes de la Grece.

On n'est donc pas assuré que ce soit Democrates qui ait eû la conduite de ce grand Ouvrage. Ce que l'on peut dire de plus certain , est qu'outre la ville d'Alexandrie , il fit plusieurs autres édifices en divers lieux , non seulement sous le regne d'Alexandre, mais encore sous

(a) Solin, c. 43. (b) Lib. 14. (c) *L'anné du Monde* 3628. 356. ans avant J. C. dans la 106. Olymp.

sous les Rois qui partagerent l'Empire de ce Prince après sa mort. Il travailla pour Ptolomée Philadelphie : & c'est ce qui fait juger qu'il est mort fort âgé.

Ce fut dans l'année (a) même que Ptolomée mourut, si l'on en veut croire Pline; ce qui n'est pas vrai-semblable : car selon le calcul de nos meilleurs Chronologistes (b), la mort de Ptolomée arriva 77. ans après celle d'Alexandre. Je laisse aux Savans à juger de cette difficulté. Cependant voici ce que Pline (c) dit : „Dinocrates eût ordre de bâtir un Temple à l'honneur “ d'Arfinoë sœur & Epouse de Ptolomée Phila- “ delphe : la voute de cet édifice devoit être de “ pierre d'aimant pour soutenir en l'air la sta- “ tuë de la Princesse, laquelle pour cet effet au- “ roit été toute de fer ; mais la mort du Roi & “ de l'Architecte étant survenue, ce dessein ne “ s'exécuta point. “

Ptolomée Philadelphie avoit encore pour Architectes auprès de lui Sostratus, SATYRUS, & PHOENIX. Les deux derniers sont peu connus (d), parce qu'on ne fait rien de fort considérable ni de certain de leurs ouvrages. Néanmoins on dit que l'un fit le Canal par où l'on transporta dans Alexandrie une Eguille que Nectabis ancien Roi des Egyptiens avoit autrefois fait tailler, & que par l'ordre du même Ptolomée il éleva cette Eguille au milieu de la ville.

Pour SOSTRATUS, chacun sait qu'il fut l'Architecte le plus renommé de son temps, & pour qui Ptolomée Philadelphie eût plus d'esti-
C me.

(a) *L'an du Monde 3725. 259. ans avant J. C. dans la 130. Olymp.* (b) *Le P. Petau.* (c) *L. 34. c. 14.* (d) *Plin. l. 34. c. 8. & l. 36. c. 9.*

me. Strabon (a) marque assez son credit auprès de ce Roi, en le nommant, φίλος τῶν Βασιλέων, c'est-à-dire, *L'Ami ou le favori des Rois*. On ne peut dire de quelle maniere il se mit dans les bonnes graces de ce Prince. Il me souvient d'une particularité qui pouvoit fort l'en éloigner, s'il est vrai que ce soit de ce même Sostratus dont Lucien (b) ait voulu parler. Il remarque qu'un Ingénieur de ce nom défit lui seul l'Armée de Ptolomée, & qu'il obligea ceux de Memphis à se rendre sans attaque, ayant trouvé moyen de détourner le cours du Nil.

(c) Entre les Edifices que cet Architecte bâtit, les Promenades, ou Terrasses soutenuës sur des Arcades qu'il fit à Cnide sa patrie, passoient pour des ouvrages très-considérables. Mais il ne fit rien de si grand ni de si somptueux en aucun endroit, que le Phanal de l'Isle de Pharos proche d'Alexandrie. (d) Ptolomée lui donna la conduite générale de ce superbe Edifice qu'on regardoit comme une des merveilles du monde. Strabon (e) rapporte cette Inscription qui s'y voyoit gravée de son temps.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΔΙΟΣ. ΔΕΞΙΦΑ-
ΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΩΤΗΡΕΙΝ. ΥΠΕΡ.
ΤΩΝ. ΠΛΩΙΖΟΜΕΝΩΝ.

C'est à-dire, *Sostratus de Cnide fils de Dexiphanes, aux Dieux conservateurs, pour ceux qui navigent sur Mer.*

Quelques Auteurs ont crû que Sostratus avoit mis cette Inscription sans le consentement de Ptolomée; mais que pour empêcher que ce Prince

(a) Lib. 17. (b) Dial. Hippil. (c) Plin. l. 36. c. 12.
(d) Vers l'an du Monde 3715. & 269. ans avant J.
C. (e) Lib. 17.

Prince ne s'en apperçût, il la couvrit de maçonnerie, sur laquelle il en grava une autre qui tomba en poussière quelques années après, & laissa voir celle qui étoit cachée dessous.

Ce qui peut avoir donné lieu à cette opinion, qui est néanmoins tirée d'un Auteur (a) assez ancien, est que le nom de Ptolomée ne se trouve point dans cette Inscription, & que Sostratus n'y est pas désigné comme Architecte, mais comme celui qui auroit consacré l'ouvrage. On répond à cela que Ptolomée ayant par une grace extraordinaire, comme d'autres Ecrivains (b) l'assurent, permis à Sostratus de graver son nom sur le Phare, sans lui prescrire ni de quelle manière, ni en quels termes il vouloit qu'il le fît, Sostratus crut peut-être ne pouvoir mieux reconnoître cette faveur signalée qu'en traitant de Divinité le Prince de qui il l'avoit reçue, & en dédiant son ouvrage non-seulement à ce Roi, mais aussi à la Reine sa femme, & aux Princes qui devoient regner après lui, qu'il comprenoit tous sous ces mots de *Dieux conservateurs*: épithète si chère des Rois Grecs, que plusieurs en ont pris le surnom de *Soter*. Quoi qu'il en soit, il est certain que Strabon ne paroît faire aucun doute que ce ne fût du consentement de Ptolomée que Sostratus eût mis l'Inscription qu'il a rapportée: au contraire, à considérer la manière dont il parle de cet Architecte, on est persuadé qu'il le croyoit très-digne de cette grace. Il l'appelle, comme on a déjà dit, *L'Ami ou le Favori des Rois*: ce qui marque qu'il passoit dans l'esprit de Ptolomée pour plus qu'un excellent Ouvrier.

C 2

II

(a) Lucian. Dial. hist. (b) Plin. l. 36. c. 12.

Il semble qu'il n'est pas mal à propos de parler aussi de quelques célèbres Mathématiciens de ces temps-là, qui ont inventé, ou écrit des choses qui regardent l'Architecture.

MENON & EUCTEMON peuvent être mis au nombre des plus sçavans de l'Antiquité : cependant on fait si peu de chose de ce qui les regarde, qu'on ignoreroit même leurs noms, si Ammian Marcellin (a) n'en avoit parlé. Architas de Tarente & Eudoxus de Cnide ont acquis une réputation plus connue. Ils vivoient un peu avant le Regne d'Alexandre. ARCHITAS étoit Philosophe Pythagoricien, & fils d'Hestæus, selon quelques-uns (b), ou de Mnesagoras, selon d'autres. Ce n'est pas ici le lieu de parler de sa sagesse, de sa valeur, ni du rang que sa naissance & son mérite lui acquirent parmi les Tarentins, qui l'élurent jusques à sept fois de suite pour gouverner leur Etat & conduire leurs Armées. Je remarquerai seulement que ce grand personnage fut le premier qui réduisit la Mécanique en pratique sur certains principes dont il établit des regles. Il démontra encore plusieurs autres choses utiles aux Sciences & aux Arts; & ce qui peut faire connoître à quel degré il possédoit la Mécanique, est une petite Machine (c) de bois qu'il fit en maniere de Colombe, (d) qui étoit composée de telle sorte qu'on la voyoit battre des ailes, se soutenir, & s'élever en l'air. Il faut observer en passant qu'il y a eû un autre ARCHITAS Architecte, dont les Auteurs (e) qui en ont parlé ne nous apprennent rien, sinon qu'il composa un livre, qui ne se trouve plus.

Quant

(a) Lib. 26. (b) Diog. Laert. l. 8. Hesychius. Strab. l. 6. Plut. V. Marcell. Vit. l. 9. c. 3. (c) Aul. Gell. l. 10. c. 12. (d) Diog. Laert. l. 8. Vit. Archit. Tarent.

Quant à **EUDOXUS**, il fut disciple d'Architas le Philosophe & apprit de lui la Géométrie & la Mécanique (a), dont il fit divers Traitez, qui se voyoient parmi ses autres ouvrages. Il eût une grande connoissance de la Medecine, écrivit sur l'Astrologie, & fit des Loix, que ceux de Cnide reçurent de lui. Il mourut (b) en Egypte, où quelques uns veulent qu'il ait demeuré long temps avec Platon auprès des Prêtres d'Héliopolis, pour apprendre & observer le mouvement des Astres.

EUCLIDES (c) fit connu par les *Elemens* de Géométrie, & ses autres ouvrages de Mathématique qui nous sont restez, vivoit du temps de Ptolomée fils de Lagus. Il passa une grande partie de sa vie (d) à Alexandrie, & y établit une Ecole d'où sont sortis quantité de savans Mathématiciens qui ont paru dans cette grande ville, même depuis que les Sarasins s'en sont rendus le maîtres.

CTESIBIUS d'Alexandrie étoit en réputation sous le Regne (e) de Ptolomée Evergetes. Quoi-qu'il fût d'une naissance médiocre, il ne laissa pas de posséder des qualitez, qui le firent considérer comme l'un des plus illustres hommes de son pais. Divers Auteurs ont parlé de son mérite. Mais il n'y en a point qui ayent autant contribué qu'Archimede & Vitruve à conserver l'estime qu'on en doit faire. Ce sont eux qui nous

C 3 ont

(a) *Vers la 103. Olymp.* Strab. l. 14. & 17. Diog. Laert. l. 8. Aul. Gell. l. 17. c. 21. Plut. V. Marcell. Cic. l. 2. de Divinat. Vit. mult. loc. (b) *Agé de 53. ans.* (c) Vossius de *Universæ Matheseos*, &c. c. 15. (d) *Vers l'an du Monde 3666. & 318. ans avant J. C.* (e) *Vers l'an du Monde 3760. & 224 ans avant J. C.*

ont donné les descriptions exactes de différentes Machines qu'il avoit inventées, comme de son Horloge d'eau, qui marquoit les heures & le cours du Soleil; de ses Orgues, qu'on faisoit jouer en comprimant l'air par le moyen de l'eau; ainsi qu'on le pratique encore quelquefois aujourd'hui; & enfin de sa Machine pour élever l'eau à une grande hauteur (a); & de plusieurs autres propres à divers usages, dont Ctesibius avoit lui-même composé un livre qui ne se voit plus. Athénée (b) dit que la femme du même Ctesibius nommée Thais, avoit aussi une connoissance fort particulière des hydrauliques.

On pourroit devenir ennuyeux si l'on vouloit parler de tous ceux qui ont aidé à perfectionner les parties des Mathématiques, dont la connoissance est nécessaire dans l'Architecture, puis qu'il n'y auroit gueres de Philosophes, d'Astrologues fameux, & d'autres savans hommes qu'il ne fallût nommer, comme (c) Platon, Aristote, Aristarchus, Eratosthenes de Cyrene Bibliothécaire d'Alexandrie, Hypparchus de Nicée, Apollonius de Pergée, Philolaus de Tarente, Scopinas de Syracuse, & une infinité d'autres qui ont inventé des moyens, & même des instrumens propres aux Arts & aux Sciences.

Pour finir donc ce que j'avois à dire des Mathématiciens Grecs, & me dispenser en même temps d'une digression qu'il faudroit faire dans la suite au sujet du célèbre ARCHIMEDE, qui n'a paru que plusieurs années après le Regne de Ptolomée Philadelphie; je dirai qu'il étoit parent de Hieron Roi

(a) Vitruv. l. 10. c. 12. (b) Lib. 4. (c) Diog. Laert. Vitruv. l. 1. c. 1. l. 9. c. 1. 2. 3. 4. 7. 9. Plin. l. 21. c. 24. Strab.

Roi des Syracusains, & que ce fut lui seul qui défendit pendant trois ans la Ville de Syracuse (a) contre toutes les forces des Romains, lors que Marcellus l'eût assiégée. Il est vrai qu'après ce temps-la (b) Syracuse ayant été surprise & emportée de force dans un temps où l'on ne se doutoit de rien, Archimede y fut tué. Marcellus qui avoit ordonné qu'on le sauvât, regretta sa perte d'autant plus qu'il avoit par sa propre expérience connu son rare mérite, & lui fit élever un tombeau, que Cicéron (c) découvrit pendant qu'il étoit Questeur en Sicile. Il y avoit plusieurs Inscriptions, & au dessus une petite colonne avec la figure d'une Sphere & d'un Cylindre, pour marquer qu'Archimede avoit été l'inventeur de ces deux Instrumens : car en effet ce fut lui qui représenta le premier sur un Globe de crystal tous les cercles qui divisent la Sphere.

Ce qui nous reste d'Archimede sont quelques écrits qui font connoître combien il étoit savant dans la Géometrie & dans les Machines. On lui attribue l'invention de la vis sans fin, si propre à lever des fardeaux d'une pesanteur extraordinaire ; & l'on prétend que c'est de cet instrument dont il se servit pour exécuter une partie des choses merveilleuses qu'on rapporte de lui, sur tout pour mettre en mer le superbe vaisseau appelé *Navis Syracusana*, & depuis *Navis Alexandrina*, que Hieron avoit fait construire par un Architecte de Corinthe nommé ARCHIAS, ainsi

C 4

qu'A-

(a) Plut. V. Marcell. Tit. Liv. l. 24. c. 34. (b) *L'an du Monde* 3772. 212. ans avant J. C. 544. ans après la fondation de Rome. Tit. Liv. l. 25. c. 31. (c) Tusc. l. 5.

qu'Athenée (a) le remarque. Le même Auteur ajoûte que tous les bois qu'on employa à ce bâtiment avoient été coupez dans les Gaules & dans la Grande Bretagne, d'où un Machiniste de Tauromene appelé PHILEAS, transporta à Syracuse l'arbre qui servit à faire le grand mât.

Archimede fut aussi l'inventeur d'une autre espece de vis (b) avec laquelle on peut élever les eaux à telle hauteur que l'on veut. Vitruve (c) rapporte que le même Hieron fit faire une couronne d'or; & que soupçonnant l'Orfevre d'y avoir mêlé de l'argent, Archimede, pour en connoître la vérité, fit deux masses, l'une d'or, & l'autre d'argent, chacune de même poids que la couronne. Les ayant mises l'une après l'autre dans un vase plein d'eau, il connut que la masse d'argent occupoit plus de place, & faisoit sortir davantage d'eau du vase que celle d'or. Il mit ensuite la couronne d'or dans le même vase, & jugea par la quantité d'eau que cette couronne fit sortir, & la place qu'elle occupoit, la quantité d'argent que l'Orfevre y avoit fait entrer, & de l'or qu'il en avoit ôté.

ATHENE'E Auteur d'un livre de machines de guerre qu'on imprime présentement au Louvre sur un manuscrit de la Bibliotheque du Roi, parut en même temps qu'Archimede. Du moins Vossius (d) & plusieurs autres personnes savantes sont de ce sentiment, & croient que le livre fut d'abord présenté au Consul M. Marcellus vers l'année qu'il se rendit maître de Syracuse.

Ptolo-

(a) Lib. 5. (b) Diod. Sic. l. 1. c. 3. (c) Lib. 9. c. 3. (d) Lib. de *Universæ Matheseos*, &c. cap. 48. §. 9.

Ptolomée Philopator Roi d'Egypte avoit alors (a) auprès de lui un savant Ingenieur appelé PHOENIX, qui étoit peut-être le même que j'ai dit avoir travaillé pour Ptolomée Philadelphé. Ce qui donne lieu à cette conjecture est, que comme Plin attribué à un nommé Phoenix, l'entreprise du canal qu'on fit pour transporter l'éguille que Philadelphé avoit ordonné d'élever dans Alexandrie, Athenée (b) dit (c) aussi qu'un certain Phoenix, qui est celui dont je parle maintenant, exécuta un pareil dessein pour mettre en mer une galère à quarante rames par banc, que Philopator avoit fait construire. Je ne prétens rien décider sur cela, non plus que sur la difficulté, savoir si le mot de Phoenix doit être pris ici pour le nom propre de l'Ingenieur dont Athenée a parlé, ou s'il marque seulement que cet Ingenieur étoit de Phénicie, comme quelques-uns semblent l'interpréter. Je me contenterai donc de dire que le canal mentionné par Athenée étoit revêtu de pierre, & d'une largeur convenable à celle de la galère qui avoit 38. coudées sur 280. coudées de longueur, & qui passoit pour la plus magnifique qu'on eût vue jusques alors.

Il est difficile de rien dire de particulier des autres Architectes Grecs qui vivoient du temps de Ptolomée Philadelphé, & de ceux qui parurent depuis jusques au temps des Empereurs Romains, quoi qu'on ne puisse pas douter qu'il n'y en eût de très habiles.

(a) Vers l'an du Monde 3780. 104. ans avant J. C. (b) Le Dèmosophe qui a toujours été cité jusques à présent, & qui est autre que l'Athénien des machines dont on a parlé ci-dessus. (c) Lib. 5.

n'y en ait eût quantité d'employez pendant un intervalle si considérable. Il est vrai que l'Architecture a beaucoup perdu de sa beauté & de son éclat, lors qu'il est survenu de ces guerres funestes qui ont renversé les Etats où elle étoit cultivée avec le plus de soin. Et comme la beauté est une des parties qui donnent le plus de réputation aux ouvrages & aux ouvriers, il ne faut pas s'étonner si les bâtimens qu'on éleva en Grece depuis les premiers Ptolomées jusques au temps des Césars, étant moins considérables que les premiers, sont demeurez la plupart dans l'obscurité avec les Architectes qui les ont faits.

De sorte que si parmi les Grecs on ne trouve desormais que peu d'Architectes qui puissent tenir ici quelque rang, il faut voir ceux que l'on pourra découvrir parmi les autres nations. Quelques Historiens disent des choses extraordinaires des bâtimens que les Ethiopiens, les Perses, & divers autres peuples d'Asie & d'Afrique ont faits en différens temps; mais l'on ignore les noms des Architectes que ces peuples ont eût parmi eux.

L'Italie est le lieu qui pourra nous en fournir. L'art de bâtir y a presque aussitôt été connu que dans la Grece, s'il est vrai que les Toscans n'eussent pas encore eût de commerce avec les Grecs, lors qu'ils inventerent la composition d'un ordre particulier, qui s'appelle encore aujourd'hui de leur nom. Le tombeau que Por-senna Roi d'Heturie se fit élever proche de Clusium pendant qu'il vivoit, marquait la grande connoissance qu'on y avoit alors de cet art. Cet édifice étoit de pierre, & construit à

peu près de la même maniere que le Labyrinthe bâti par Dédale dans l'Isle de Crete, s'il étoit tel que Varron l'a décrit dans un passage que Pline (a) rapporte.

Le premier Tarquin avoit un peu auparavant fait faire à Rome des travaux fort considérables, car ce fut lui (b) qui le premier environna cette ville d'une muraille de pierre, & qui ordonna qu'on fît ces décharges & conduits souterrains dont les restes donnent encore aujourd'hui de l'admiration, & qui de tout temps ont été mis au nombre des plus grands ouvrages que les Romains ayent faits. Il jetta (c) aussi les fondemens du Temple de Jupiter Capitolin, que son fils Tarquin le Superbe acheva avec beaucoup de dépense, ayant pour cela fait venir les meilleurs ouvriers d'Hétrurie.

Après que les Tarquins eurent été chassés de Rome, le peuple ayant aboli le gouvernement monarchique, & repris la souveraine autorité, fit non-seulement achever les édifices qui avoient été commencez, mais encore à mesure que ce même peuple étendoit les bornes de son Etat, & qu'il eût plus de commerce avec les Grecs, il commença à élever des bâtimens plus superbes & plus beaux. Car ce fut des Grecs que les Romains apprirent l'excellence de l'Architecture: avant cela leurs édifices n'avoient rien de recommandable que leur solidité & leur grandeur. De tous les ordres ils ne connoissoient que l'ordre Toscan. Ils ignoroient quasi tout-à-fait la sculpture, & n'avoient pas

C 6. même

(a) L. 36. c. 13. (b) Tit. Liv. l. 1. Dyonis. Halicar. l. 4. (c) Tit. Liv. l. 1. Plut. V. Publ. Dionys. Halicar. l. 4.

même l'usage du marbre : du moins ne fa-
voient-ils (a) ni le polir, ni en faire des colon-
nes, ou d'autres ouvrages, qui par leur éclat &
l'excellence du travail fissent paroître de la ri-
chesse dans les lieux où ils pouvoient être em-
ployez. Mais aussi-tôt qu'ils eurent vû les édi-
fices de la Grece, qu'ils eurent remarqué la
beauté & la diversité des ordres dont ils étoient
composez, les ouvrages de sculpture qui les
embellissoient, & l'art dont on s'étoit servi pour
faire paroître les couleurs naturelles des marbres;
ils imiterent cette façon de bâtir si riche & si par-
faite, ne se servant dans la suite de l'ordre Tos-
can que pour les édifices qui demandoient plus
de solidité que de beauté.

COSUTIUS citoyen Romain fut un des
premiers qui bâtit à la maniere des Grecs. Il
s'aquit, selon Vitruve, une si haute réputation,
qu'Antiochus le Grand le choisit (b) pour tra-
vailler au temple de Jupiter Olympien à Athe-
nes, qui avoit été commencé du temps de Pi-
sistratè. Cet édifice étoit d'ordre Corinthien (c),
tout de marbre, & d'une grandeur qui le rendit
aussi célèbre que les plus fameux temples dont
on a parlé. Cosutius (d) ne finit pas néanmoins
ce temple. On continua d'y travailler du temps
d'Auguste, & il reste encore quelques ouvrages
qui furent achevez par l'ordre de l'Empereur A-
drien.

Gruter rapporte (e) des Inscriptions antiques,
où il est fait mention de quelques Cosutius qui
semblent avoir aussi fait profession de l'architec-
ture;

(a) Plin. l. 34. c. 7. (b) *Vers l'an du Monde 3788.*
& 196 ans avant J. C. (c) Vit. Préf. l. 7. (d) Plut:
 V. Solon. (e) Pag. 644. Inscript. 1.

ture , principalement un C. N. COSSUTIUS CALDUS qui mourut âgé de trente-cinq ans, & son frere C. N. COSSUTIUS AGATHANSELUS : car on a figuré sur leur tombeau divers instrumens propres pour bâtir , savoir des ciseaux à tailler la pierre, des maillets, des niveaux, des équerres, des compas & des regles, sur l'une desquelles est marqué l'ancien pied Romain avec ses divisions.

Vers le même temps que l'Architecte Cossutius dont parle Vitruve travailloit, HERACLIDES natif de Tarente , qui étoit employé par Philippe pere de Persée dernier Roi de Macedoine , s'aquit les bonnes graces de ce Prince. Ce fut lui qui feignant d'être mal satisfait de Philippe, se retira comme un fugitif dans la ville de Rhodes, ennemie des Macedoniens, où il trouva moyen (a) de mettre le feu à une flotte considérable qui étoit dans le port de cette place.

HERMODORUS de Salamine, ou HERMODUS, selon les Commentateurs de Vitruve (b), étoit à Rome du temps (c) de Metellus Numidicus, qui lui ordonna d'environner de portiques le temple de Jupiter Stator. Turnebe croit que ce fut cet Architecte qui bâtit le temple de Mars dans le Cirque de Flaminius. C'est peut-être aussi de ce même Hermodorus dont Cicéron parle dans son Orateur (d), comme d'un homme qui avoit une connoissance particuliere pour ce qui dépend de la construction d'un port de mer.

Pli.

(a) Polyæn. Stratag. l. 5. (b) Vitruv. l. 3. c. 1. (c) Vers l'an du Monde 3880. 104. ans avant J. C. (d) Lib. 1.

Pline (a) rapporte que deux Architectes Lacédémoniens SAURUS & BATRACHUS bâtirent quelques temples à leurs dépens dans un endroit de la ville de Rome qu'Octavia fit depuis environner de galeries. Ne leur ayant pas été permis d'y graver leur noms, ils s'aviserent de les y marquer sous les figures d'un lézard & d'une grenouille, qu'ils taillèrent sur les pedestaux de leurs colonnes, d'autant qu'en Latin aussi-bien qu'en Grec, les noms de ces deux insectes sont les mêmes que ceux de ces ouvriers.

C. MUTIUS fit par l'ordre de Marius quelques nouveaux ouvrages d'architecture (b) au temple de l'Honneur & de la Vertu, que Marcellus avoit fait bâtir. Cet édifice n'étoit que de pierre; mais d'un goût si excellent, que si la richesse de la matiere eût égalé la beauté du travail, on auroit pu le mettre au nombre des temples les plus somptueux de l'antiquité, comme il étoit l'un des plus grands.

Il se trouve des (c) médailles antiques d'argent, qu'on croit avoir été frappées à la mémoire de cet Architecte. Elles ont d'un côté deux têtes de profil, représentant l'Honneur & la Vertu, comme il est marqué par ces mots abrezgez HONOR VIR T. qui sont auprès. De l'autre côté l'on voit un caducée & deux femmes debout, dont l'une tient une corne d'abondance pour représenter l'Italie, & l'autre a le pied droit sur un
glo-

(a) Lib. 34. c. 5. (b) Vers l'an du Monde 3880. *Chr.* 104. ans avant J. C. Vitruv. l. 3. c. 1. & Préf. l. 7. (c) Fulvius Ursinus famil. Rom.

globe, & un *parazonium* (d) dans la main gauche, pour figurer la ville de Rome. L'inscription ne contient que ces deux mots abrégés, ITA RO. mais on voit dans l'exergue cet autre mot COR DI. qui a donné lieu de conjecturer que cette médaille avoit été faite à la gloire de l'Architecte Mucius, parce que le surnom de Cordus étoit particulier à une des branches de la famille Mucia dont il étoit issu, & d'où descendit aussi le Triumvir Monétaire Cordus, qui s'estima heureux d'avoir pour ancêtre l'Architecte d'un temple aussi célèbre que celui de l'Honneur & de la Vertu.

VALERIUS d'Ostie, qui passoit pour un des premiers Architectes (b) & Ingénieurs de son temps, fit plusieurs ouvrages considérables, dont on ne fait aucune particularité. Ce fut lui qui le premier trouva moyen de couvrir l'amphithéâtre, lors que Libo Edile donna des jeux au Peuple Romain.

Voilà ce que les Anciens nous apprennent des Architectes Romains qui ont travaillé pendant le temps de la République. Il y a lieu de s'étonner qu'il y en ait si peu dont nous ayons connoissance, & que les Ecrivains Latins, comme Vitruve, Plin & quelques autres qui ont rapporté tout ce qu'il y a eu d'illustres ouvriers parmi les Grecs, n'aient pas pris le même soin de marquer les noms de ceux qui se sont rendus recommandables à Rome, & dans tous les autres lieux d'Italie: car il ne faut pas douter qu'il n'y en ait eu un grand nombre de très-excellens, soit

(a) *Espec de poignard sans pointe, semblable à celui que les Empereurs portaient à leur côté.* (b) *Plin. l. 36. cap. 15.*

soit dans les derniers temps de la République ; soit sous les premiers Empereurs. Il faut croire qu'il y a eû beaucoup de livres perdus qui auroient pû donner de grandes lumieres sur ce sujet. Il est même parlé dans Vitruve (a) de divers Auteurs , dont à peine les noms nous seroient connus sans lui. Entre autres d'un FUSATIUS , qui fut le premier des Romains qui écrivit sur les proportions des ordres. Il dit aussi que des sept livres que M. TERENTIUS VARRO (b) avoit composez touchant les sciences , & dont il ne nous reste que quelques fragmens répandus dans divers Auteurs , il y en avoit un entier de l'Architecture ; & qu'enfin un nommé PUBLIUS SEPTIMIUS écrivit deux livres sur la même matiere. Quintilien (c) ajoûte que CORNELIUS CELSUS , quoi-que d'un génie fort médiocre , écrivit aussi fort bien sur diverses parties de cet art, particulièrement pour ce qui regarde l'art militaire, dont il composa un très-excellent livre.

Pour suppléer au défaut de tant d'Auteurs, on a crû devoir recourir aux Inscriptions & autres monumens antiques où l'on a trouvé les noms de divers Architectes, qu'on peut bien dire n'être redevables du rang qu'ils tiennent, ici qu'à leur fortune: car pour leur mérite , quelque grand ou médiocre qu'il ait pû être, il ne nous est pas plus connu que leurs ouvrages , dont on fait fort peu de chose , ou que l'on ignore même entièrement.

On ne fait dans quel temps vivoient ni ce qu'ont

(a) Préf. l. 7. (b) Quintilian. Instit. Orator. l. 12. c. 11. (c) Instit. Orator. l. 12. c. 11.

qu'ont fait L. ANTIUS Romain, fils d'un autre Lucius de la tribu Palatine, & M. VALERIUS ARTEMA, Affranchi, tous deux Architectes (a).

Mais avant que de s'engager à parler de quelques Architectes dont nous avons appris les noms dans des Inscriptions, il est à propos de dire quelque chose de certains Grecs qui se sont rendus célèbres vers le temps de Jules César.

NICOMEDES est le plus ancien. Il étoit de Thessalie. Mithridates Roi de Pont se servit (b) long temps de lui dans ses armées en qualité d'Ingenieur. On ne fait rien de fort particulier de ses ouvrages, sinon que ce fut lui qui fut l'inventeur des machines que Mithridates fit dresser lors qu'il assiegea la ville des Ciziceniens. Plutarque (c) loue l'invention & le travail de ces machines : mais il dit, „ qu'elles ne produisirent aucun effet, parce que la Déesse Minerve, protectrice des Ciziceniens, fit lever un orage & des vents impetueux qui les mirent en pieces. “

DEXIPHANES (d) natif de l'Isle de Chipre a paru depuis (e), & travailla en Egypte pour la Reine Cleopatre. Il rétablit le Phare d'Alexandrie, & le joignit au Continent, qui auparavant en étoit éloigné de quatre stades (f). Pour récompense de ce travail Cleopatre lui donna une charge considérable auprès de sa personne, & la conduite de tous les bâtimens qu'elle fit construire ensuite. Quel-

(a) Reinesius p. 616. Inscript. (b) Vers l'an du Monde 3890. & 94. ans avant J. C. (c) V. Luculli. (d) Tzetzes Chil. 2. hist. 33. (e) Vers l'an du Monde 3936. & 28. ans avant J. C. (f) C'est à dire un quarre de lieue.

Quelques Antiquaires ont crû qu'il pouvoit y avoir eû dans ce temps-là deux autres Architectes Grecs, appelez l'un MENANDRE & l'autre DEMOPHON, parce que ces noms se trouvent sur le revers de diverses médailles faites du temps d'Auguste, qui ont chacune un temple pour type. Goltzius donne les desseins de deux de ces revers, sur l'un desquels se voit un temple d'ordre Dorique à quatre colonnes, ayant une statue de Jules César dans l'entre-colonne du milieu, un *lituus*, ou bâton augural, & un *simpulum*, ou espede de vase dans les deux entre-colonnes des côtez. Cette Inscription est autour IOΥΔΙΟΝ ΘΕΩΝ ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΠΑΡΡΑΣΙΟΥ. Elle marque que ce temple a été consacré à Jules César, & fait conjecturer à Goltzius qu'un nommé Menandre, fils d'un Parrhasius, en avoit été l'architecte. Dans l'autre médaille, on voit d'un côté la tête d'Auguste sous la figure de celle d'Apollon avec ces mots: ΟΥΡΗΔΙΟΥ ΠΩΛΛΙΩΝ ΚΑΙ ΣΑΡΕΩΝ; c'est-à-dire *Vedius Pollio*, (l'un des Duumvirs) de Césarée; & sur le revers est un temple à huit colonnes d'ordre Corinthien. Sous ce temple est le signe du Capricorne avec ces mots, ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΠΑΡΡΑΣΙΟΥ. Par toutes ces marques on peut juger que ceux de Césarée firent bâtir ce temple par Ménandre fils de Parrhasius, en l'honneur d'Auguste.

Quant à la médaille où se voit le nom de Démophon, on la trouve parmi celles de moyen & petit bronze que Mr. Patin a données au public. D'un côté il y a deux figures, dont l'une couronne l'autre; & autour est cette Inscription, ΝΕΡΤΑΜΗΝΩΝ ΚΑΙ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ, c'est-

des plus célèbres Architectes. Liv. I. 53

c'est-à-dire, *de ceux de Pergame & de Sardes (a)*. De l'autre côté est un temple d'ordre Corinthien à quatre colonnes, à l'entrée duquel est une figure debout. Le mot de ΣΕΒΑΣΤΟΝ est en haut, & en bas est celui de ΔΕΜΟΦΩΝ, dont l'un fait connoître que ce temple a été consacré à Auguste, & l'autre a donné lieu à Mr. Patin de conjecturer que l'Architecte de ce temple se nommoit Démophon.

Si les conjectures de Goltzius & de Mr. Patin sont bien fondées, on doit juger favorablement de ce Ménandre & de ce Démophon; & croire qu'ils eurent beaucoup de part aux édifices qu'on bâtit de leurs temps, du moins dans les lieux où ont été construits ces trois temples.

(a) *Villes de Lydie.*



RECUEIL

RECUEIL HISTORIQUE DE LA VIE ET DES OUVRAGES DES PLUS CÉLÈBRES ARCHITECTES.

LIVRE DEUXIÈME.



L est maintenant à propos de parler du plus célèbre de tous les Architectes ; je veux dire de VITRUVÉ , qui est cité par Frontin (a) & par quantité d'Ecrivains modernes. Les Auteurs qui vivoient dans le même temps que lui , n'en ont point parlé ; & l'on ignoreroit peut-être jusques à son nom , si tous ses écrits eussent eû la même fortune que tant d'autres livres qui ont été composez , & qui ne sont point venus jusques à nous.

Comme ce n'a été que par ce qui est resté de ses ouvrages qu'il est devenu recomman-
da-

(a) Lib. I. de Aquæduct.

dable , ce ne seroit aussi que de ce qu'il auroit pu dire de lui qu'on eût su les particularitez de sa naissance & des occupations qu'il a eûes pendant sa vie : mais comme il n'en parle point , il est difficile d'en pouvoir rien marquer ici de certain.

De ceux qui ont écrit sur Vitruve , les uns croient qu'il pouvoit être né à Formia petite ville de la Campanie , & les autres à Fondi , autre ville située sur le chemin d'Appius , parce qu'il se trouve plusieurs Inscriptions de la famille Vitruvia aux environs de ces deux villes.

On ne parle avec gueres plus de certitude du temps auquel il vivoit , ni du nombre d'années qu'il a vécu : néanmoins il y a toute apparence qu'il dédia (a) son livre à l'Empereur Auguste , & qu'il étoit pour lors fort âgé , tant parce qu'il dit (b) avoir connu C. Julius fils de Massinissa , & s'être trouvé en conversation avec lui , que parce qu'il se (c) plaint des incommoditez de la vieillesse dont il étoit affligé lors qu'il travailloit à son livre.

C'a été par ses seuls écrits , comme on a déjà dit , qu'il s'est fait connoître. Car on n'eût pas su qu'il eût fait des bâtimens , s'il n'eût lui-même donné la description d'une Basilique ou Palais de Justice , qu'il dit avoir construite à Fano , & qui , à dire le vrai , ne paroît pas avoir été un édifice assez considérable , pour prouver que ce fût lui qui bâtit le théâtre de Marcellus , comme ont prétendu quelques Ecrivains Modernes , qui n'ont pas fait réflexion que l'Architecte de ce théâtre a mis des denticles

(a) Vers l'an du Monde 3984. & la 1. année de J. C.
(b) L. 8. c. 4. (c) Préf. l. 2.

cules dans la corniche de l'ordre Dorique ; ce qui est immédiatement opposé à la Doctrine de Vitruve, qui condamne cet usage, & qui enseigne de se servir seulement de modillons dans cet ordre.

Aussi y a-t-il apparence que Vitruve (a) n'a gueres eu le temps de conduire de grands édifices, ayant presque toujours été dans les armées de l'Empereur, où il servoit en qualité d'Ingénieur, avec un MARCUS AURELIUS, un PUBL. MINIDIUS, ou NUMIDICUS, & un CN. CORNELIUS, de la famille duquel étoit peut-être un Architecte nommé P. CORNELIUS, fils de P. CORNELIUS THALLUS, & pere d'un autre P. CORNELIUS aussi Architecte, dont il est parlé dans une Inscription rapportée par (b) Gruter.

Quant aux mœurs de Vitruve, & aux qualitez de son esprit, on peut dire que c'est par où on le connoît mieux. Les hommes se peignent eux-mêmes dans leurs ouvrages : ainsi il ne faut que lire le sien pour juger de ses bons sentimens, & des grandes connoissances qu'il avoit acquises, & pour être persuadé qu'il fut lui-même cet Architecte dont il fait le portrait, quand il dit en plusieurs endroits de son livre (c) : *Architectus, magno animo, non arrogans, sed facilis, æquus, fidelis, & sine avaritia, non cupidus, neque in muneribus capiendis habens animum occupatum ; sed cum gravitate tueatur dignitatem, bonam famam habendo ; rogatus, non rogans suscipiat curam.* C'est-à-dire, qu'un Architecte doit

(a) Préf. l. 1. (b) Pag. 99. Inscr. 9. (c) Vitruv. l. 1. c. 1. Préf. l. 6.

doit pour ce qui regarde le régleme[n]t de ses mœurs , avoir l'ame grande , le cœur généreux , & sans arrogance : qu'il doit être doux , équitable , fidelle , sans avarice , sans cupidité , & sans intérêt ; soutenir son rang avec gravité & avec honneur , & ne point solliciter pour se faire donner de l'emploi ; mais travailler à s'aquerir un mérite qui le distingue , & attendre qu'on le prie pour prendre le soin & la conduite d'un ouvrage.

Voilà ce que Vitruve dit des mœurs d'un Architecte tel qu'il le souhaite ; & voici ce qu'il desire en lui (a). *Architectum ingeniosum esse oportet & ad disciplinam docilem : literatus sit , peritus Graphidos , eruditus Geometriâ , & Optices non ignarus , instructus arithmetica , historias complures noverit , Philosophos diligenter audiverit , Musicam sciverit , Medicina non sit ignarus , responsa Jurisconsultorum noverit , Astrologiam cœlique rationes cognitâs habeat.* C'est-à-dire , que celui qui veut faire profession de l'architecture doit avoir beaucoup de génie pour cet art , & une grande docilité à recevoir les enseignemens qui lui sont nécessaires ; qu'il doit être versé dans les belles lettres ; posséder l'intelligence & la pratique du dessein ; savoir la Géométrie , l'Optique & l'Arithmétique ; être instruit de diverses particularitez d'histoire ; & enfin savoir la Philosophie , la Musique , & plusieurs choses qui regardent la Médecine , la Jurisprudence & l'Astrologie.

Quoi-que Vitruve eût aquis une notion assez étendue de toutes ces sciences , & qu'il recommande aux Architectes de s'en instruire ,

ce

(a) Vitruv. l. c. I.

ce n'est pas à dire qu'elles leur soient toutes également nécessaires, ni qu'ils soient obligez de les approfondir entierement : au contraire, le même Vitruve, en parlant de l'usage que les Architectes peuvent faire de chacune de ces Sciences en particulier, marque expressément qu'il y en a dont il suffit d'avoir une legere teinture.

Mais pour finir ce que j'avois à dire de ce savant homme, j'ajouterais que l'ouvrage que l'on voit de lui est le seul Traité d'Architecture qui soit resté des Auteurs anciens. Quelques-uns (a) ont écrit qu'on a vû un autre livre composé par le même Vitruve, où il étoit parlé des figures hexagones, heptagones, & divers autres polygones, & que ce livre qui est présentement inconnu, fût trouvé en l'année 1494. dans un Monastere situé sur les montagnes des Alpes.

Il y a eû un autre Vitruve dont le nom se trouve gravé (b) dans un ancien Arc de Triomphe qu'il bâtit à Verone. Voici l'Inscription, L. VITRUVIUS L. L. CERDO ARCHITECTUS. C'est-à-dire, *Lucius Vitruvius Cerdus, Architecte affranchi d'un autre Lucius*. Quelques Auteurs, entre autres Alciat, prétendent que ce Vitruve affranchi est le même que celui dont nous avons les écrits, lequel se nomme à la tête de ses ouvrages *M. Vitruvius Pollio*. Mais tout ce qu'ils disent pour appuyer leur sentiment est entierement détruit par la maniere dont est bâti l'Arc de Triomphe

(a) Raph. Volaterran. l. 4. Geograph. (b) Grut. pag. 186. Inscript. 4. Antiq. Veron. pag. 21. l. 2.

phe dont Cordo a été l'Architecte, puis que dans la corniche de cet Arc, qui est d'ordre Corinthien, il se trouve des modillons avec des denticules; ce que Vitruve desapprouve trop pour qu'il en eût usé de la sorte.

Sous Auguste vivoit aussi un nommé PACONIUS, qui réussit fort mal dans quelque entreprise qu'il fit, qui est la seule chose qu'on sache de lui.

Un savant Mathématicien appelé MANLIUS, fit alors à Rome dans le Champ de Mars un cadran pour marquer le mouvement journalier & annuel du soleil. Pour cet effet il scella dans le pavé de la place des lames de cuivre, & en forma des lignes sur lesquelles, selon les regles de la Gnomonique, devoit tomber pendant le jour l'ombre d'une grande obelisque qu'Auguste avoit fait dresser, & dont Manlius se servit comme d'un stile. Ce travail eût d'abord tout le succès qu'on en pouvoit esperer. (a) Mais, " soit que le soleil eût souffert quelque muta- " tion dans son mouvement, ou que la terre " eût changé de place, ou que les tremblemens " & les inondations eussent causé de l'altera- " tion dans le terrain de Rome, du moins à " l'endroit où étoit l'ouvrage de Manlius qui " occupoit toute l'étendue du champ de Mars: " il est certain que trente ans après que ce ca- " dran fut achevé, on trouva une différence " fort notable dans la maniere dont le soleil y " avoit d'abord marqué sa course, & que l'om- " bre de l'obelisque ne parut plus tomber directe- " ment sur les lignes de cuivre comme elle avoit " fait au commencement.

D

Au

(a) Plin. l. 36. c. 10.

Au reste, je ne sai point qui fut l'Ingenieur qui dressa l'obelisque dont je viens de parler : peut-être que Manlius eut quelque part dans l'exécution de ce dessein, quoi-que Plin ne dise rien autre chose sinon que ce fut ce Mathématicien qui attacha au sommet de cette obelisque une éguille ou pointe dorée, afin de marquer les heures avec plus de précision & de justesse.

Il est parlé dans diverses Inscriptions (a) antiques d'un Architecte & affranchi appelé C. POST-
NUMIUS, qui avoit un affranchi auprès de lui nommé L. COCCÆIUS AUCTUS aussi Architecte. Cocceius fut plus habile, ou plus heureux que son maître, s'il est vrai que ce soit de lui dont parle Strabon (b), qui dit qu'un Architecte de ce nom eût la conduite de divers ouvrages qu'Agrippa fit faire aux environs de Naples; entre autres de ces passages ou chemins souterrains, taillés la plupart dans les rochers qui s'étendent depuis cette ville jusques à Putcole ou Pouzzole, & depuis le lac de Pouzzole, que les Anciens appelloient l'Averne, jusques à Cumes. Ce qui fait croire que c'est de cet Architecte dont Strabon a voulu parler, est que l'une de ces Inscriptions se trouve gravée dans Pouzzole même sur le mur d'un ancien temple qui subsiste encore, & qui sert maintenant d'Eglise dans le lieu où il est sous le titre de S. Proculé. Cet édifice est de marbre blanc & d'ordre Corinthien. Scipion Mazzella (c) dit qu'il étoit consacré à Auguste, & pour preuve de cela rapporte cette Inscription, CALPURNIUS
L. F. TEMPLUM AUGUSTO CUM
OR-

(a) Reinesius pag. 616. Insc. 22. Grut. pag. 227. Insc. 2. pag. 382. Insc. 3. pag. 623. Inscript. 1. (b) Lib. 5. (c) Antiqu. di Pozz.

ORNAMENTIS. D. D. *Calpurnius* fils de *Lucius* a dédié à *Auguste* ce Temple & tous ses ornemens.

Je croi avoir assez fait connoître le savoir & le merite de l'Architecte *Cocceius* en marquant les magnifiques travaux qu'il a finis, & les noms des personnes illustres qui l'ont employé : je souhaiterois cependant pouvoir donner une instruction encore plus particuliere de ce qui le regarde. Mais n'ayant rien à ajoûter à ce que j'en ai dit, j'observerai seulement que la qualité d'affranchi qu'il portoit, & qui est aussi attribuée à son maître & à quelques autres Architectes qu'on a nommez avant lui, ou dont on parlera ci-après, ne diminué point l'estime que chacun d'eux a meritée, ni la considération qu'on doit avoir pour le bel art qu'ils ont cultivé. Car on sait fort bien qu'il est sorti de très-habiles hommes d'entre les esclaves aussi bien que d'entre les personnes libres; & à l'égard de l'Architecture, on n'ignore pas que l'une des plus grandes marques que les Grecs & les Romains ayent donnée de l'estime qu'ils en faisoient, est qu'ils affranchissoient tous ceux qui la cultivoient avec soin, & que même on honoroit du titre de (a) Citoyens Romains ceux qui contribuoient davantage à sa perfection.

Le nombre des Architectes qui ont travaillé du temps d'*Auguste* a dû être presque infini, aussi bien que la quantité d'édifices qu'on bâtit alors dans tous les lieux de son Empire. Car la magnificence de ce Prince ne se borna pas à changer la ville de Rome de face, & à la mettre dans un si haut éclat de splen-

D 2

deur

(a) Sueton. V. *Julius César*.

deur par ses somptueux bâtimens, qu'il ait pû dire avec justice de lui-même, (a) *Qu'il n'eût l'avoir trouvée que de brique, & qu'il la laissoit toute de marbre.* L'amour qu'il eût pour les grandes choses; l'heureuse paix dont toute la terre jouit sous ses auspices pendant quarante ans ou environ; les richesses extraordinaires dont il se vit le maître; l'empressement & l'ardeur que chacun eût de lui plaire, non seulement les personnes distinguées dans Rome par leur qualité, & par les biens qu'ils possédoient, mais aussi tous les Princes & les Rois tributaires ou alliez des Romains: des conjonctures si favorables à l'exercice des Arts & des Sciences, donnerent moyen à l'Architecture de faire voir dans tous les lieux où le nom d'Auguste étoit connu, ce qu'elle eût jamais de plus excellent. Cet Empereur fit plus de bâtimens en Italie qu'aucun de ceux qui avoient gouverné la République avant lui. Outre un nombre presque infini de Temples, de Cirques, de Théâtres, & d'autres semblables édifices, il fit construire ou rétablir des villes entières; entre autres la ville de *Nicopolis* (b), qu'il bâtit proche d'*Actium*, (c) en mémoire de la défaite de Marc-Antoine. On refit par son ordre tous les (d) aqueducs, les ponts & les grands chemins; & il voulut bien prendre lui-même le soin du chemin de (e) *Flaminius* depuis Rome jusques à Rimini. Plusieurs personnes Patri-ciennes, Contulaires, ou qui avoient reçu les honneurs du Triomphe, furent chargées de la con-

(a) Sueton. V. Aug. (b) *En Epire.* (c) Sueton. V. Aug. (d) Sueton. V. Aug. (e) Dion. l. 53.

conduite des autres chemins, & les rétablirent à leurs dépens: les uns de leur bon gré, pour contribuer de quelque chose à la gloire de l'Etat: mais d'autres véritablement malgré eux, considérant peut-être, comme un effet de la politique d'Auguste, les dépenses extraordinaires où il les engageoit.

(a) L'Impératrice, & les Princesses sœurs & filles de cet Empereur, prirent plaisir à élever divers édifices, dont les restes portent encore leurs noms. Mais de toutes les personnes que ce Prince cherissoit le plus, il n'y en a point qui ait fait d'aussi grandes choses que son gendre M. Vipsanius Agrippa. (b) On a parlé de ce qu'il fit aux environs de Naples. Le Pantheon qu'il bâtit dans Rome, & qui subsiste encore aujourd'hui, a toujours passé pour un ouvrage admirable; de même que ses Thermes ou bains publics, ses aqueducs, & les chemins militaires qu'il dressa au nom d'Auguste en différens endroits de l'Italie & des Gaules.

Agrippa fit faire encore quantité d'édifices dans plusieurs autres Provinces, où les Gouverneurs prenoient soin non seulement de rétablir ce qui avoit été ruiné dans les dernières guerres, mais aussi d'embellir par de nouveaux ouvrages tous les lieux de leur Gouvernement, sachant bien que c'étoit le moyen de plaire à Auguste, & à ceux que ce Prince honoroit plus particulièrement de sa faveur. Ainsi dans plusieurs villes de Grece on vit renaître la splen-

D 3

deur

(a) Strab. l. 5. Plin. l. 36. c. 3. (b) Plin. l. 34. c. 3. 7. Lib. 35. c. 4. Lib. 36. c. 5. 5. 25. Sueton. V. Aug. Strab. l. 5.

deur qu'elles avoient eûe autrefois par la somptuosité de leurs bâtimens.

Des nations mêmes qui jusques alors avoient presque ignoré les beaux Arts , acquirent une notion suffisante de l'Architecture par le moyen des Colonies Romaines que l'Empereur envoya, pour repeupler & fortifier leurs villes , ou pour en bâtir (a) de nouvelles , comme en Espagne *Augusta Emerita*, & plusieurs autres en Afrique, en Asie & dans la Germanie.

Quoi-qu'on ne puisse pas dire qu'il y eût personne dans ce temps-là qui fît une aussi grande dépense en bâtimens qu'Auguste & Agrippa: il faut néanmoins demeurer d'accord qu'Herode le Grand, Roi de Judée, ne témoigna pas moins de passion pour l'Architecture. Ce Prince, dont la valeur, la générosité & la magnificence le firent autant aimer des Romains & des Etrangers, que l'injustice avec laquelle il avoit usurpé la souveraine autorité, sa cruauté envers ses sujets & sa propre famille, & ses impiétez lui attirèrent l'aversion des Juifs, fit faire des ouvrages d'une grandeur & d'une somptuosité surprenante. On ne peut lire sans admiration ce que Joseph (b) en a écrit , puis qu'il paroît que ce Roi a plus fait lui seul que tous les autres Rois de son temps. Il bâtit quantité de Palais & de Châteaux également considérables par leur grandeur & par leur richesse , étant la plupart tout de marbre par dehors , & revêtus de matieres encore plus précieuses par dedans; entre autres ce superbe Palais qu'il fit bâtir à l'endroit le plus élevé de Jerusalem , dans lequel il y avoit des

ap.
(a) *Aujourd'hui Merida.* (b) Hist. Jud. l. 15. c. 11. 12. 13. 14. l. 16. c. 9.

appartemens pour Auguste & Agrippa , où l'or & les pierreries brilloient de tous côtez. Il fit construire plusieurs grandes villes , comme celle (a) d'Antipatride , à l'honneur de son pere Antipater , & celle de Phazaele , en mémoire de son frere qui se nommoit Phazael , & qui s'étoit tué lors qu'il fut pris par les Parthes.

Sebaste & Césarée , qu'il consacra à la gloire d'Auguste , passerent pour deux des plus considérables villes qu'on connût alors. Sebaste n'étoit autre que Samarie , que ce Roi rebâtit dès les fondemens , & à qui il fit changer de nom , pour lui donner celui de l'Empereur ; car *Sebaste* , ou ΣΕΒΑΣΤΟΣ en Grec , signifie Auguste. Pour Césarée (b) , ce fut une ville toute nouvelle qu'on éleva en Phenicie dans un lieu maritime nommé *la Tour de Straton*.

Herode n'épargna rien pour rendre ces deux villes célèbres. Il les fortifia de murs & de tours ; y bâtit une infinité de belles maisons toutes de pierre ; y fit faire plusieurs Palais de marbre , des Theatres , des Amphithéatres , & des places richement ornées , & si spacieuses , qu'il y en avoit une dans Sebaste qui contenoit un stade & demi. Outre cela il y avoit dans ces deux Villes quantité de conduits souterrains voûtés de pierre , les uns , pour distribuer l'eau des fontaines ; & les autres , pour tenir les ruës nettes : sur tout à Césarée , où plusieurs de ces conduits servoient non seulement à jeter les immondices hors la ville , mais aussi pour recevoir les flots de la mer , qui de temps en temps entroient dans la place , & la tenoient toujours

D 4

(a) Dans la Judée. (b). Appellée à present Caïsar , dans la Palestine.

dans une grande netteté. Il y avoit dans cette même Ville un port semblable à celui de Pirée. Il étoit fait en forme de croissant, & de même que ce fameux port des Atheniens, environné d'un Arsenal magnifique pour mettre les marchandises à couvert, & y construire les vaisseaux.

Cependant, ces deux grands ouvrages qu'Herode fit pour immortaliser son nom, ne furent pas ce qu'il entreprit de plus considérable. Il surpassa dans la réédification du Temple de Jérusalem tout ce qu'il avoit fait jusques alors de plus magnifique & de plus grand.

Les équipages & les matériaux qu'on prépara d'abord par son ordre, donnerent de l'étonnement aux Juifs, qui ne s'attendoient à rien moins qu'à cette entreprise dont ils croyoient l'exécution presque impossible. L'on démolit l'ancien Temple que Zorobabel avoit fait bâtir du temps de Darius, sur les fondemens de celui de Salomon; & aussi tôt après l'on vit le nouveau Temple s'élever avec une diligence & une somptuosité qui surprit tout le monde. Le corps principal de cet édifice, où personne ne pouvoit entrer que les Sacrificateurs, fut, (a) par le soin & le travail de ces mêmes Sacrificateurs, bâti dans l'espace de dix-huit mois. Cet endroit avoit cent coudées de longueur & six-vingts coudées de hauteur, ainsi que du temps de Salomon, au lieu que Zorobabel ne l'avoit fait que de soixante coudées de large, & autant de haut.

Les portiques du Temple, les galeries qui l'environnoient, la terrasse que l'on fit pour

élar-

(a) Joseph. l. 15. c. 14.

élargir le haut de la montagne , & pour contenir ces divers édifices , la muraille qui soutenoit cette terrasse , & dont la montagne escarpée de tous côtez étoit revêtue dans toute sa hauteur ; enfin tous ces différens travaux furent achevez en huit ans avec une magnificence merveilleuse.

Pour juger quelle pouvoit être leur grandeur & leur beauté , il suffit de savoir de quelle maniere Herode fit construire les Galeries qui étoient détachées du Temple. Un mur de pierre & quatre rangs de colonnes d'ordre Corinthien de neuf pieds de diametre chacune , soutenoient trois différens corridors. Ceux des côtez avoient chacun trente pieds de largeur sur cinquante pieds de hauteur , & celui du milieu étoit la moitié plus large & deux fois aussi haut que chacun des deux autres. Le lambris de ces galeries étoit orné de plusieurs figures , & travaillé avec beaucoup d'art , ainsi que les colonnes , les entablemens , & les autres parties de cet ouvrage , où toutes les regles de l'Architecture étoient savamment observées.

Herode , pour finir une si grande entreprise , employa pendant le temps que j'ai marqué dix mille Ouvriers , outre mille Sacrificateurs qu'il établit pour les conduire. On peut par cette particularité juger de la connoissance que les Juifs avoient de l'Architecture , & que étoient les Prêtres de la Loi qui excelloient parmi eux dans cet art , puis que Josephé dit expressément que les mille Sacrificateurs " qu'Herode choisit étoient les plus intelligens " dans les Arts de Maçonnerie & de Char- " penterie. "

La passion extraordinaire qu'Herode eût pour

les bâtimens s'étendit jusques dans les païs étrangers. Car ce fut lui qui fit repaver Antioche, & environner de galeries la principale place de cette ville. Il contribua par ses largesses à augmenter la somptuosité de Nicopolis qu'Auguste fit bâtir près d'Actium. Et peut-être fut-il aussi du nombre des Rois tributaires à l'Empire Romain qui entreprirent d'achever alors à Athenes le Temple de Jupiter Olympien (a), pour le consacrer au génie d'Auguste. Du moins lui vit-on élever plusieurs Temples (b) tous de marbre à l'honneur de ce Prince. Il prétendit excuser cette impiété & ces sacrilèges par la nécessité où il étoit de plaire à l'Empereur : mais il parut bien que ce qui le portoit davantage à faire ces ouvrages si contraires à la loi de Dieu & aux mœurs des Juifs, n'étoit autre que le desir déréglé qu'il eût de s'ériger par là autant de divers monumens pour perpétuer sa mémoire. Car il ne se contenta pas de faire tous ces grands bâtimens à l'honneur d'Auguste, il éleva même des Temples aux Dieux des Gentils. Ce fut lui qui donna de quoi rebâtir à Rhodes le temple d'Apollon Pythien. Il fit un fond considérable pour les Sacrifices & pour les Jeux qu'on célébroit à Olympie, institua de semblables Jeux dans Césarée, & même dans Jérusalem, où il fit construire un Théâtre, un Amphitheatre, & des lieux propres pour la musique, le saut, la course, la lûte, les combats d'hommes & de bêtes, & autres semblables exercices ou spectacles recommandables chez les Gentils, mais la plupart en exécration parmi les Juifs.

Ses.

(a) Suet. V. Aug. (b) *A Sebaste, à Césarée, & autres lieux.*

Ses fils Archelaüs, Herode & Philippe Tetrarques de Judée firent faire aussi quelques édifices considérables. Philippe, qui n'eut ni la cruauté ni l'impiété de ses freres, embellit Pannéade, & la nomma Césarée. Il augmenta Bethsaïde, qu'il appella Juliade, en l'honneur de Julie fille d'Auguste. Herode ferma Sephoris (a) de murailles, & en fit la capitale de Galilée, fortifia Beratamphtha, qu'il nomma aussi Juliade; & sous l'Empire de Tibere bâtit une nouvelle ville, qu'il appella Tiberiade du nom de cet Empereur. Pour Archelaus (b) il n'eût que le temps d'achever le Palais de Jéricho, qu'il rendit très-superbe. Car Auguste l'envoya en exil (c), & le déponilla de son Etat, à cause des injustices qu'il exerçoit sur ses sujets. Ainsi tout ce que firent ces trois Princes n'approcha pas des ouvrages de leur pere, qui s'aquit pendant sa vie l'estime d'Auguste, l'amitié d'Agrippa, la bienveillance des Romains & des Grecs, & même l'admiration des Juifs, auxquels il donna plusieurs marques de sa libéralité dans le temps qu'il faisoit toutes ces dépenses.

Ce fut pour faire sa cour à Auguste (d) que le jeune Juba Roi de Mauritanie fortifia & refit le port d'Iol (e), qu'il nomma Césarée. Il choisit (f) cette ville pour sa demeure ordinaire, parce que la ville de Zara & le Palais que Juba son pere avoit bâtis, furent entièrement ruinez par les Romains.

D. 6.

II

(a) Dans la Palestine. (b) Joseph. l. 18. c. 15. hist. Jud. (c) A Vienne en Dauphiné. (d) Strab. l. 15. Plin. l. 5. c. 11. (e) On l'appelle aujourd'hui Alger. (f) Vitr. l. 8. c. 4.

L'on pourroit nommer encore plusieurs Rois qui tâcherent d'imiter la magnificence qu'Auguste fit paroître dans ses bâtimens : mais il suffit qu'on sache en général la dépendance où étoient les Rois tributaires , & qu'on connoisse qu'il n'y en eût pas un seul qui pour s'aquerir les bonnes grâces de l'Empereur ne fit au moins élever quelque édifice considérable à l'honneur de ce Prince, ou de ceux de sa famille. Cependant on ne fait point les noms de tous les Architectes qui ont travaillé pour tant de Rois , & même de ceux qui ont été employez par Auguste (a), puis qu'outre ceux dont on a parlé il est difficile d'en nommer d'autres qu'un C. JULIUS POSPHORUS (b) fils de Lucifer , & un C. LICINIUS ALEXANDER (c). Il y eut aussi alors un Lucinius Mathématicien , qui, selon Vitruve (d), blâma fort à propos la licence qu'un Peintre d'Alabanda nommé Apaturius , avoit prise dans une scene ou décoration de Théâtre , où il feignit des figures d'hommes , de femmes & de centaures soutenant des entablemens & des combles d'une manière contraire à la raison & à la bonne architecture.

SEXTUS POMPEIUS AGASINS, Architecte dont il est fait mention (e) dans quelques Inscriptions antiques , ainsi que des deux que l'on vient de nommer bâtit (f) à Rome un petit édifice pendant le Consulat de Germanicus César & de Fonteius.

II

(a) Décédé la 14. année après la Naissance de J. C. (b) Grut. pag. 594. Insc. 4. (c) Grut. pag. 623. Insc. 3. (d) Libr. 7. c. 5. (e) Grut. pag. 623. Insc. 3. (f) L'an 764. de la fondation de Rome, 10. ans après la Naissance de J. C.

Il y eût sous (a) Tibere un autre Architecte qui fit des choses qui donnerent de l'étonnement aux Romains. Il redressa un Arc de triomphe qui penchoit d'un côté, & le rétablit dans son premier état. On dit qu'il trouva encore le secret de rendre le verre malleable, & que Tibere jaloux de la gloire que cet ouvrier alloit acquérir par une invention si utile & si excellente le fit (b) mourir, & empêcha même que son nom & son secret ne passassent à la posterité.

Cette particularité fait assez connoître le peu de soin que cet Empereur eut de cultiver les Arts. Aussi pendant tout son empire il ne bâtit (c) que le Temple d'Auguste, & même son avarice l'empêcha de l'achever entierement : du moins (d) il n'en fit pas la dédicace ; car ce fut son successeur Caius Caligula (e) qui aimoit avec autant de passion les bâtimens, que Tibere avoit eü d'aversion à y faire de la dépense.

Mais d'un autre côté Caligula employa fort mal à propos les sommes extraordinaires qu'il consumma à bâtir. De tous les ouvrages qu'il entreprit, il n'y en eût point de plus considérables par leur grandeur que le dessein (f) qu'il exécuta vainement pour couper l'Isthme de Corinthe, & que le pont qu'il fit faire (g) sur la mer, & dont on voit encore quelques restes en Italie près de Pouzzole. Ce pont (h) avoit une lieuë & demie de longueur, traversant une maniere de Golphe qui est entre Pouzzole & Bau-

D 7 les,

(a) Xiphil. V. Tiber. (b) *Vers l'an 37. de J. C.*
(c) Xiphil. V. Tiber. (d) Sueton. V. Tiber. c. 47.
(e) Corn. Tacit. Annal. l. 6. Ann. U. C. 791. (f)
Plin. l. 4. c. 4. (g) *L'an 39. de J. C.* (h) Sext.
Aurel. Victor. V. Calig.

les, & n'étoit presque d'aucun usage. Aussi Caligula (a) ne l'avoit fait faire qu'afin de pouvoir „ aller à cheval sur la mer, & triompher, di- „ soit-il, de cet élément avec plus de gloire que „ Darius ni Xerrés.

Cet Empereur fit encore élever plusieurs Temples (b) où il se fit rendre des honneurs divins, & accrut son Palais dans Rome de telle sorte que la Ville en fut incommodée.

On doit estimer autrement les édifices que l'Empereur Claude fit construire. Car bien que Suetone (c) ait écrit, „ qu'ils étoient plus recommandables par la difficulté & la grandeur du „ travail que par leur utilité, il faut néanmoins convenir de l'avantage qu'on reçût dans Rome des aqueducs qu'il rétablit, & de ceux qu'il fit faire, & de l'utilité dont jouïrent les habitans des environs du lac que les Anciens nommoient (d) *Lacus Fuscinus*, qu'il fit dessécher par le moyen d'un canal qu'on perça au travers des montagnes; ce qu'Auguste n'avoit osé entreprendre. Et l'on doit avouer que le dessein de la construction du port d'Ostie, que Jules César avoit entrepris inutilement, & qui fut encore exécuté sous l'Empire de Claude avec un heureux succès, & une magnificence digne de la grandeur Romaine, aquit moins de louange à cet Empereur par sa somptuosité que par la commodité qu'il apporta aux Romains, puis que jusques alors il n'y avoit eû vers l'embouchure du Tibre aucun lieu (e) où les vaisseaux qui venoient d'Asie & d'Afrique chargez de bleds pussent aborder, & demeurer.

(a) Xiphil. V. Calig. c. 9. 10. (b) Plin. l. 36. c. 15. (c) V. Claud. c. 20. (d) Appellé maintenant Lac de Celano. (e) Xiphil. V. Claud. c. 4.

demeurer en sûreté : ce qui caufoit souvent à Rome & dans toute l'Italie une famine extrême.

Si Suetone a trouvé à redire aux ouvrages de Claude, à cause seulement de la difficulté qu'on eût à en venir à bout, & des sommes immenses qu'on employa pour rompre les obstacles que la nature y avoit formez : que doit-on penser de ceux de Neron ? La prodigalité de ce Prince dans ses bâtimens surpassa de beaucoup celle de Caligula ; & l'on peut dire cependant que ses édifices furent encore moins utiles , & plus à charge au public que ceux de Caius. Chacun fait le mauvais succès qu'il eût, ainsi que Caligula, pour achever de couper l'Isthme de Corinthe (a).

Le nouveau Palais, appelé la Maison dorée, qu'il fit élever dans Rome , & qu'il joignit à l'ancien Palais , fut un travail odieux. Cet édifice surpassoit tout ce qui se voyoit alors de plus grand & de plus superbe dans l'Italie. Pour en connoître l'étendue & la disposition, dit Suetone (b) , il faut seulement savoir que la cour où se voyoit la Statue colossale de Neron, étoit ornée de portiques à trois rangs d'un mille de longueur chacun.

Les jardins étoient aussi d'une grandeur prodigieuse. Il y avoit un étang qui sembloit une mer ; & autour de cet étang quantité d'édifices, qu'on auroit pris pour des villes. On y voyoit outre cela des terres labourables , des lieux plantez de vignes, des prairies, & plusieurs bois remplis

(a) Lucian. Dial. Neron. Plin. l. 4. c. 4. Suet. V. Ner. c. 19. 31. 37. (b) V. Neron. c. 31.

74 *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

plis de diverses sortes de bêtes domestiques & sauvages.

Mais le principal corps du Palais étoit construit & embelli avec une somptuosité surprenante. L'or, les perles, les pierreries, & d'autres matières précieuses y brilloient de toutes parts, & faisoient connoître la profusion du Prince qui l'habitoit, autant que les essences & les parfums répandus en quantité d'endroits, témoignaient son extrême mollesse.

Ce Palais, où le luxe & la dissolution eurent plus de part qu'une véritable magnificence, n'avoit rien que de désagréable aux Romains. Car pour l'étendre de la manière qu'on a remarqué, Neron fit abbatre avec des violences & des injustices extraordinaires, tout le plus beau quartier de Rome, & acheva presque de ruiner par ce moyen le peu qui étoit resté de cette Ville. après l'incendie dont il avoit été l'auteur peu de temps (a) auparavant, lors que par une fureur inouïe il tâcha de faire perir son Etat avec lui, pour se rendre, disoit-il (b), comparable au Roi Priam, qu'il estimoit heureux d'avoir fini ses jours au milieu des flâmes qui embrasèrent la ville de Troye (c).

Neron fit élever plusieurs autres édifices, qui la plupart ne causerent pas moins de perte à ses sujets que sa Maison dorée. Car ayant dissipé tout le fonds du trésor que son prédécesseur avoit laissé, & ne lui restant (d) pas même de quoi payer ses troupes, il commit une infinité de
véta-

(a) *L'an 64. de J. C.* (b) Suet. V. Neron. c. 38.
(c) Xiphil. in Dion. V. Neron. c. 23. (d) Suet. V. Neron. c. 32.

vexations & de cruautéz , pour subvenir à ces dépenses, & continuer ses profusions.

Aussi tous les ouvrages de cet Empereur périrent presque aussi-tôt que lui, sur tout sa Maison dorée , dont il ne reste maintenant aucun vestige considérable. Une partie de ce Palais fut ruinée pendant les guerres qui suivirent la mort de Neron, sous les Empereurs Galba , Othon & Vitellius. Vespasien rendit au Peuple le Quartier qu'on lui avoit ôté, & fit élever dans le lieu où étoit l'étang (a), l'Amphithéâtre qu'on connoît encore aujourd'hui à Rome sous le nom de Colisée. Titus ordonna ensuite que dans un autre endroit du même Palais (b) on bâtit des Thermes ou Bains sous son nom, & d'autres édifices pour le public.

La magnificence de ces deux derniers Empereurs est comparable à celle d'Auguste dont ils ont imité les grandes actions. Comme ils eurent toujours le bien & la gloire de leur Etat pour objet dans tous leurs desseins , & qu'ils n'employèrent que très-sagement les revenus de l'Empire , ils firent des ouvrages d'une somptuosité merveilleuse, sans cesser toutefois de donner des secours à leurs peuples au delà même de leurs besoins. (c) Ils rebâtirent presque entièrement par deux fois la ville de Rome. La première fois Vespasien fit refaire ce qui avoit été détruit sous ses Prédecesseurs, & ordonna qu'on élevât quantité d'édifices nouveaux ; entre autres le magnifique (d) Temple de la Paix, dont on voit encore quelques restes dans Rome.

Après

(a) Marital. de Spect. Epigr. 2. (b) Martial. ibid.
(c) Sext. Aurel. Vict. V. Vespasian. (d) Joseph.
Hist. Bell. Jud. l. 7. c. 19. Vers l'an 71. de J. C.

Après qu'il eût quasi rétabli cette grande Ville, & que Titus eût achevé ce que son pere avoit laissé à faire après sa mort, il arriva sous l'Empire de ce Prince (a) un incendie qui dura trois jours & trois nuits, & dont on n'a jamais connu d'autre cause, sinon qu'on crut voir sortir de terre des feux, & cela dans le temps de l'embrasement qui s'excita aussi au Mont Vesuve. Cet incendie consuma presque tous les plus beaux édifices de Rome. Mais cette perte fut bientôt réparée par les soins & les libéralitez de Titus, qui en cette occasion & en plusieurs autres, donna tant de marques de sa bonté & de sa tendresse (b) envers ses peuples, qu'on le surnomma les Délices & l'amour du genre humain.

Voilà de quelle maniere les Historiens parlent des bâtimens de tous les Empereurs que l'on vient de nommer, dont ils estiment les ouvrages selon l'utilité ou le dommage que le public en recevoit; & faisant une différence très-judicieuse de l'intention sage ou indiscrete de ces Princes d'avec ce qui regarde la science des Architectes, ils admirent la beauté, la richesse & la grandeur de tous ces édifices, & en font des descriptions très-amples & très-belles. Cependant ils ne nous apprennent aucune chose des ouvriers qui les ont bâtis: de sorte qu'on ne sait pas même les noms de ceux qui avoient alors plus de réputation.

Gruter rapporte plusieurs Inscriptions faites pour des Architectes que l'on ne connoît que par ces monumens antiques, mais qui pourroient avoir

(a) *L'an 80. de J. C.* (b) *Suet. V. Tit. c. 8. Sext. Aurel. Viét. V. Tit.*

avoir vécu sous les regnes des Empereurs dont on vient de parler, ou peu de temps après eux.

Dans l'une de ces (a) Inscriptions il est fait mention d'un nommé **TI. (b) CLAUDIUS VITALIS** Architecte & affranchi, qui mourut âgé de quarante ans. Dans un autre (c) qu'il dit avoir été trouvée à Nismes, on n'y voit que ces mots, **PHILIPPUS ARCHITECTUS. MAXIMUS. HIC. SITUS. EST.** C'est à dire, *PHILIPPE très-excellent Architecte repose en ce lieu.*

Vers l'embouchure de la riviere de Corumne en Portugal, il y a un rocher qui s'élève fort haut au-dessus de l'eau, sur lequel est construit un Phare ou Phanal. Contre ce rocher est gravé le nom d'un ancien Architecte appelé **C. SEVIUS LUPUS**, fils d'un Annius ou Aurelius. Voici l'Inscription entière. **MARTI. AUG. SACR. C. (d) SEVIUS LUPUS ARCHITECTUS. A. F. DANIENSIS. LUSITANUS. EX. V. P.** Elle marque que ce lieu étoit consacré à Mars Auguste, soit que Lupus y eût bâti un Temple à l'honneur d'Auguste, ou de quelque autre Empereur Romain sous le nom du Dieu Mars, soit que ce fût quelque autre manière d'édifice qu'il consacra de la sorte.

L'Inscription qui se voit à Tarragone en Espagne, & qui est conçue en ces termes (e) : **TEMPLUM DIANÆ MATRI. D. D. APULEIUS. ARCHITECTUS. SUBSTRUXIT:** fait connoître qu'il y eût en

(a) Pag. 623. Inscript. 1. (b) *Tiberius.* (c) Pag. 623. Inscript. 5. (d) Grut. pag. 57. Inscript. 7. (e) *Caius.* (f) Grut. pag. 41. Inscript. 5.

en ce païs un Architecte nommé *APULEIUS*, lequel éleva un Temple consacré à Diane Mere, ou peut-être à quelque Impératrice sous ce nom.

Il seroit ennuyeux de rapporter ici un plus grand nombre d'Inscriptions, qui la plupart n'apprennent rien de considérable ni de certain, que le nom de ceux dont elles font mention. Parlons plutôt de quelques Architectes célèbres, que les Auteurs disent avoir été en vogue après la mort de Titus.

RABIRIUS passe pour le plus savant de tous ceux qui ont été employez par Domitien. Martial (a) en a parlé avec une estime si particuliere, qu'on ne doute pas que cet Architecte n'ait eû part à tous les Ouvrages considérables que l'on fit de son temps, & dit que ce fut lui qui bâtit le Palais de Domitien.

Cet édifice dont on voit encore des restes, étoit d'une composition d'Architecture très-excellente; & si l'on y trouva quelque chose à redire, ce ne fut point dans ce qui regardoit la science de l'ouvrier, mais en ce qui dépendoit de la volonté du Prince. La vanité de Domitien qu'on remarquoit jusques dans les Edifices (b) qu'il fit élever à l'honneur des Divinitez qu'il révéroit le plus; sa passion déréglée pour les richesses, qui a donné lieu de le comparer au Roi Midas, qui vouloit que tout ce qu'il touchoit fût converti en or; ses profusions, qui ruinèrent une partie de ses sujets, & causerent la mort à tant d'honnêtes gens qu'il fit tuer pour avoir leurs biens; enfin les autres vices de cet Empereur, qui égalerent ou surpassèrent

(a) L. 7. Epigr. 55. & l. 10. Epigr. 71. (b) Plur. V. Public.

rent même ceux de Caligula & de Neron, sont cause qu'on ne peut entendre parler de ses Ouvrages, sans avoir de lui une juste horreur.

Cependant, si sans faire réflexion aux violences & aux cruautés que Domitien commit pour subvenir à ses dépenses, l'on considéroit ses Bâtimens seulement en eux-mêmes, on seroit surpris qu'un Prince corrompu par toutes sortes d'excès, eût conçu des desseins aussi nobles, aussi utiles, & aussi beaux, qu'étoient la plupart de ceux qu'il fit exécuter. Car outre les Palais, les Arcs de Triomphe & les Temples, qu'on pouvoit nommer les monumens de son orgueil, il fit construire plusieurs autres Edifices que les Ecrivains n'ont pû s'empêcher de louer.

Suetone (a) & quelques autres (b) Historiens parlent avec estime des Ouvrages publics qu'il fit achever, ou qu'il bâtit au Capitole & dans les autres quartiers de Rome, après la mort de son frere Titus. Stace (c) fait une description excellente des travaux que ce même Empereur entreprit pour renfermer le fleuve Volturnus dans son canal, & empêcher ses débordemens, dont les ravages continuels ruinoient tous les lieux voisins. Ce Poëte (d) décrit aussi le Pont qu'il bâtit sur ce Fleuve, & le chemin appelé *Via Domitiana*, qu'il fit faire depuis Pouzzole jusques à Sinuesse, où ce chemin se joignoit à celui d'Appius.

L'on ne fait point qui eût la conduite de tous ces différens ouvrages : mais il est constant qu'il ne s'est jamais rien fait de plus magnifique. Le chemin avoit treize lieues de longueur. Comme
le

(a) V. Domit. c. 5. 13. (b) Dion. l. 67. (c) Sylvar. l. 1. Eleg. 1. (d) Sylvar. l. 4. Eleg. 3.

le terrain en étoit fort mauvais , il fallut faire des dépenses prodigieuses pour l'affermir : & cependant on n'épargna rien dans la construction du corps principal de l'ouvrage ; car il étoit composé de plusieurs assises de pierres, qui faisoient un massif d'une largeur & d'une profondeur si extraordinaire , qu'aucune autre nation que les Romains n'en avoit point encore fait de semblable.

Sur ce massif il y avoit , au lieu de pavé ordinaire , de grands carreaux de pierre taillez régulièrement , & placez avec beaucoup de soin & de propreté sur toute la surface du chemin , dans la longueur duquel se rencontroit le Pont du fleuve Volturnus , & un Arc de triomphe que Domitien se fit élever à l'endroit où ce même chemin se joignoit à celui d'Appius. Le Pont & l'Arc de triomphe étoient de marbre blanc , & richement ornez , ainsi qu'on peut apprendre plus particulièrement par les descriptions que Stace & quelques autres Auteurs en ont faites.

Incontinent après la mort de cet Empereur le Peuple Romain renversa tous les Arcs de triomphe & d'autres semblables monumens qu'il s'étoit fait ériger dans Rome ou aux environs. Ses autres Edifices , qui pouvoient être de quelque utilité au public , furent conservez : mais on ruina une partie de leurs ornemens , afin qu'il ne restât aucune chose qui pût servir à la mémoire d'un Prince dont les vices étoient en horreur à tout le monde.

Quoi-que de tous les anciens Ecrivains dont les ouvrages sont venus jusques à nous , il n'y ait que Vitruve qui se soit appliqué , comme j'ai
déjà

déjà dit, à donner les regles & les principes de l'Architecture, on peut néanmoins parmi ces Auteurs en remarquer plusieurs qui ont contribué à la gloire de cet Art. Pline (a) qui vivoit du temps de Vespasien en a écrit avec beaucoup de lumiere.

Frontin & Pline le Jeune ont aussi fait paroître une intelligence très-particuliere pour ce qui regarde les bâtimens. FRONTIN (b) a composé entre autres ouvrages un Livre des Aqueducs de Rome, dans lequel outre les noms & la dignité des personnes qui en prirent le principal soin depuis Agrippa qui s'en chargea le premier sous Auguste jusques à Frontin qui eût aussi l'Intendance générale de ces travaux sous (c) Nerva, l'on trouve encore des observations fort utiles pour la construction de toutes sortes d'édifices publics.

Quant à PLINIE (d) LE JEUNE neveu maternel & fils adoptif de Pline l'Historien, on peut dire qu'aucun Ecrivain de son temps n'a su mieux parler que lui de l'Architecture. Il ne faut que lire ses Lettres pour être persuadé de la connoissance qu'il avoit acquise dans cet Art. Elles font mention de quantité d'édifices qu'il fit construire ou rétablir, entre autres la maison qu'il avoit dans Rome, ses maisons de campagne dont il a donné de fort belles descriptions; une Bibliotheque où il assigna des revenus considerables pour un Professeur public & pour des Ecoliers; un Temple consacré à Cerés qu'il fit aussi refaire (e) à ses dépens, qu'il orna de colonnes,

(a) C. Plinius Secundus. (b) Sextus Julius. (c) L'an 96. de J. C. (d) C. Plinius Secundus Cæcilius. (e) Plin. Cæcil. l. 9. Epist. 39.

lonnes, de statües, & d'autres ouvrages de marbre, & dont il donna la conduite à un Architecte nommé *MUSTIUS* ; plusieurs théâtres, amphithéâtres, thermes, aqueducs, conduits souterrains, canaux, & autres travaux nécessaires pour l'embellissement des villes, & pour la commodité & l'utilité du public. Il prit un soin très-particulier de ces dernières sortes de bâtimens tant en Bithynie où l'Empereur Trajan l'envoya exercer la charge de Propréteur, qu'à Rome & aux environs, lors que le même Prince l'eût élevé à la dignité de Consul, & lui eût donné l'Intendance générale des aqueducs, & les autres emplois que Frontin avoit exercez auparavant.

Je pourrois encore nommer plusieurs Ecrivains de ces temps-là qui ont paru fort intelligens dans l'art de bâtir : mais il est plus à propos de parler du célèbre *APOLLODORÉ*. Procope (a) nous apprend que cet Architecte étoit de Damas. L'on ignore les autres particularitez de sa naissance ; & l'on ne fait pas même de quelle manière il se fit d'abord connoître en Italie. Ce que l'on peut dire de certain, est qu'il fût mériter la faveur de l'Empereur Trajan, & que ses ouvrages ont été jugez si excellens par la postérité, qu'on ne croit pas qu'il y ait rien eü de plus parfait que tout ce que l'on voit de lui.

Quelques Auteurs remarquent qu'il bâtit dans Rome les Edifices qui environnoient une grande Place ou Marché, appelé *Forum Trajanum*, du nom de l'Empereur. Il y avoit parmi ces Bâtimens un Arc de triomphe, que le Peuple Romain fit bâtir en mémoire des actions héroïques de Trajan, ainsi que la Colonne qui subsiste encore
aujourd-

(a) De *Ædific.* Justinian. l. 4. c. 6.

aujourd'hui, & qui étoit immédiatement au milieu de la Place dont on parle.

Dion (a) dit qu'Appollodore bâtit un Collège & un Théâtre propre pour la Musique. L'on ignoreroit quasi tous les autres édifices dont le même Architecte eût la conduite, & l'on auroit peine à s'imaginer l'amour extraordinaire que Trajan eût pour les beaux Arts, sans les Médailles & les autres Monumens de ces temps-là, dont il est heureusement resté un très-grand nombre qu'on conserve en divers lieux : car ce ne sont presque que les Médailles & les Inscriptions antiques, qui ayent éternisé la mémoire des travaux les plus considérables que cet Empereur entreprit.

Par leur moyen l'on connoît que ce Prince fit bâtir dans Rome, outre ce qui a été dit, la Basilique Ulpienne, ainsi appelée du nom de la famille *Ulpia*, dont il étoit issu ; une nouvelle Bibliothèque, qui devint aussi célèbre que celle du Mont Palatin, que Domitien avoit rendu la plus riche & la plus nombreuse de son temps ; les Thermes ou Bains publics, appelez *Therma Trajana* de son nom ; le grand Cirque, qu'il augmenta & fit refaire tout de marbre ; un chemin, des aqueducs, des temples, & divers autres ouvrages auxquels il ne faut pas douter qu'Appollodore n'ait eût la meilleure part, ainsi qu'à tout ce qui se fit de considérable dans plusieurs autres lieux d'Italie & dans toutes les Provinces de l'Empire. L'on tient même que ce fut cet Architecte qui bâtit le fameux Pont que Trajan fit faire (b) sur

E le

(a) Xiph. V. Trajan. (b) *A Warhel en Hongrie.*
Grut. pag. 162. Inscript. 9.

le Danube. Procope (a) est de ce sentiment. Un (b) Auteur moderne a crû au contraire, que ce fut un nommé C. JULIUS LACER qui eût la conduite de cette grande entreprise: mais il est aisé de connoître qu'il a pris le Pont du Danube pour un autre qui fut bâti sur le Tage vers le même temps. En effet c'est de celui-ci dont il est fait mention dans les vers Latins que Tristan a lui-même rapportez, & qu'il a crû avoir été faits au sujet du Pont du Danube, ne songeant pas qu'ils étoient tirez d'une Inscription antique qui se voit à Alcantara (c), où subsiste encore aujourd'hui l'ancien Pont du Tage dont on a parlé.

Je ne rapporterai point ici cette Inscription composée en vers: on peut la lire toute entière dans (d) Gruter. Je dirai seulement qu'elle se trouve gravée audessus de la porte de l'Eglise de Saint Julien à Alcantara; qu'elle fait connoître que cet édifice étoit anciennement un petit Temple, que C. Julius Lacer ayant bâti avec beaucoup d'art & de magnificence, consacra à la gloire de l'Empereur Trajan; & que le même Lacer qui construisit ce bâtiment avoit aussi fait le Pont du Tage qui est tout proche, & qui a toujours passé pour le plus beau & le plus grand qui soit dans le pais (e). Car je puis encore observer ici que ce Pont est tout de pierre, qu'il est élevé de 200. pieds audessus de l'eau, & qu'il a 670. pieds de longueur. Il n'est composé que de six arches qui ont 84. pieds d'ouverture chacune; & quant aux

(a) Procop. de Ædif. Justin. l. 4. c. 6. (b) Trist. de S. Amand. Comment. sur la vie de Trajan. (c) Autrefois Norba Cæsarea. (d) Pag. 162. Inscript. 1. (e) Bergier, histoire des grands chemins de l'Empire, l. 4. c. 38.

pires, elles ont chacune 27. à 28. pieds en quar-
ré. Audessus du même Pont se voit un Arc de
triomphe, qui apparemment fut encore construit
par C. Julius Lacer : il est constant du moins
qu'il fut élevé en même temps que le Pont ; &
les Inscriptions (a) antiques qui y restent, mar-
quent expressément que la Province, qui avoit
fait faire l'un & l'autre, les consacra aussi tous
deux à l'honneur de Trajan.

Mais quelque chose que l'on puisse dire de
ce Pont sur le Tage, il est certain néanmoins
que celui du Danube étoit encore beaucoup plus
considérable, puis qu'il ne s'en est jamais fait
de si grand ni de si somptueux en aucun lieu.
Il avoit plus de 300. pieds de hauteur, & étoit
composé de vingt pires & de vingt-une arches.
Les pires avoient deux fois autant d'épaisseur
que celles du Pont du Tage, & les arches deux
fois autant d'ouverture ; de sorte que toute la
longueur du Pont du Danube étoit d'environ
800. toises (b), sans comprendre les culées : ce
qui ne peut passer que pour merveilleux, sur
tout si l'on considère que le Danube étoit si pro-
fond & si rapide dans toute cette étendue du
Pont, qu'il fut impossible d'y faire des Batar-
deaux pour fonder les pires ; & qu'au lieu de
cela il fallut jeter dans le lit de la Riviere
une quantité prodigieuse de divers matériaux,
& (c) par ce moyen former des manieres d'em-
patemens qui s'élevassent jusques à la hauteur de
l'eau, pour pouvoir ensuite y construire les pires
& tout le reste du bâtiment.

E 2

Voilà

(a) Grut. p. 162. Inscrip. 2. & 3. (b) Environ une
demi-lieuë commune de France. (c) Dion. V. Tra-
jan.

Voilà ce que j'avois à observer touchant les ouvrages d'Appollodore. Au reste, il faut avouer que cet Architecte finit sa vie fort malheureusement, & qu'il y eût beaucoup de sa faute dans le fâcheux accident qui lui arriva. Car si l'on doit blâmer l'imprudence avec laquelle il témoigna un jour en présence de Trajan le mépris qu'il faisoit d'Adrien, qui fut peu de temps (a) après élu Empereur : il est difficile qu'on ne trouve pas encore davantage à redire à la liberté peu discrète dont il usa dès le commencement de l'Empire du même Adrien, en publiant avec quelque sorte de raillerie les défauts qu'il trouvoit dans la construction d'un Temple consacré à Venus que ce Prince avoit fait bâtir à Rome sur ses propres desseins ; au sujet de quoi (b) cet Empereur se laissa aller à un emportement si violent, qu'il en coûta la vie à l'Architecte dont je parle.

Ce que l'on vient de remarquer de l'imprudence d'Appollodore, ne justifie pas la conduite de l'Empereur. Aussi les Historiens parlent de cette action comme de la plus injuste & de la plus cruelle que ce Prince ait commise ; & l'on peut dire qu'elle a laissé à sa mémoire une tache si considérable, que l'éclat de ses plus grandes actions en a été obscurci. Car il y a eû des Auteurs qui pour ce sujet n'ont fait aucune difficulté de mettre Adrien au nombre des plus méchans Empereurs Romains : au lieu que sans cet emportement il n'y en eût eû aucun qui ne lui eût donné rang parmi les Princes les plus debonnaires, de même que parmi ceux qui ont

(a) *L'an 117. de J. C.* (b) *Ælius Spartian. Vit. Hadriani.*

ont contribué le plus à la grandeur de l'Empire Romain.

DE TRIANUS qui vivoit dans le même temps qu'Appollodore, sût mieux se maintenir dans les bonnes grâces d'Adrien (a). Cet Empereur lui confia la conduite des plus grands ouvrages qu'il fit faire dans Rome : il voulut qu'il rétablît le Pantheon , la Basilique de Neptune , la Place ou le Marché appelé *Forum Augusti*, le Lavoir ou les Bains d'Agrippine & plusieurs autres édifices qui avoient été brûlez. Le même Architecte bâtit un Temple magnifique consacré à Trajan , le Pont *Ælius* (b), & la sépulture d'Adrien (c) proche le Tybre. Il transporta aussi le Temple de la bonne Déesse dans un autre lieu que celui où il étoit, & y fit traîner par un atelage de vingt-quatre éléphans la Statuë colossale de Neron , qu'Adrien consacra au Soleil.

Je ne m'arrêterai point à faire les descriptions de ces différens ouvrages , non plus que de tous les autres édifices qu'Adrien fit élever en tant de lieux. Je me contenterai de dire en général , que comme il n'y eut point de ville considérable dans toute l'étendue de l'Empire Romain que ce Prince n'honorât quelquefois de sa présence , il n'y en eût point aussi où il ne laissât des marques de l'amour extraordinaire qu'il eût pour les beaux Arts , particulièrement pour l'Architecture. Ainsi ce ne fut pas seulement à Rome qu'il fit construire de grands Bâtimens : divers autres lieux de l'Italie sont encore remplis des restes de ceux qu'on y fit alors.

E 3

Il

(a) *Ælius Spartian. Vit. Hadriani.* (b) Aujourd'hui le Pont Saint Ange. (c) *Moles Hadriani.*

Il s'en est vû aussi de très-somptueux dans les Gaules ; entre autres à Nismes la Basilique de Plotine , qui passoit pour l'une des plus superbes qui fussent alors dans le pais.

Mais qui pourroit faire le dénombrement des ouvrages que le même Empereur entreprit , pour donner à la Grece le haut éclat de splendeur où il la fit paroître pendant son Empire ? Il y rétablit quasi tous les temples & les autres bâtimens fameux qui avoient été ruinez ; acheva ceux qui étoient demeurez imparfaits ; & en fit faire de nouveaux , qui ne farent pas moins grands ni moins somptueux que les anciens.

Il y a néanmoins quelque distinction à faire entre tant de différens travaux dont Adrien vint glorieusement à bout ; & je croi qu'on doit préférer ceux qu'il fit dans la ville d'Athenes , ou aux environs , à tout ce qu'il entreprit de plus considérable dans les autres lieux de son Empire. Car il est vrai que comme il chérit cette ville plus qu'aucune autre , il n'y en eut point aussi où il fit paroître de plus grandes marques de sa magnificence. Il acheva le Temple de Jupiter Olympien , qui étoit demeuré imparfait pendant plus de six siècles. Cet édifice & les portiques qui l'environnoient par dehors , étoient tous de marbre , & occupoient un espace de plus de quatre stades (a) de tour. L'on peut voir dans Pausanias (b) , non-seulement la description de ce Temple , mais encore celle de la Bibliothèque du College & d'une partie des autres bâtimens qu'Adrien fit élever à Athenes.

Le

(a) 500. pas. (b) L. I. Attic.

Le même Auteur décrit aussi tout ce que cet Empereur fit construire de plus remarquable dans les autres villes de Grèce, particulièrement à Corinthe, où ce Prince fit faire des bains & des aqueducs très-magnifiques.

Divers autres Ecrivains ont parlé des bâtimens de l'Empereur Adrien; & il se trouve quantité de Médailles & d'Inscriptions antiques qui autorisent ce que chacun d'eux en a dit. Mais les Livres, les Médailles, & les Inscriptions ne nous apprennent rien des Architectes qui ont eu la conduite de tant de différens travaux: de sorte que la gloire de ces excellens ouvrages retomberoit en toute manière sur Adrien, si les différends qu'il eût avec Apollodore n'eussent fait connoître qu'il avoit le goût fort méchant pour l'Architecture comme pour tous les autres arts, dans lesquels néanmoins il tâchoit de s'instruire autant qu'il pouvoit, croyant immortaliser son nom par ce moyen.

Pausanias (a) dit qu'un Sénateur appelé ANTONINUS, témoignoit aussi alors beaucoup d'amour pour l'Architecture, & qu'il prit lui-même la conduite de divers édifices qu'il bâtit à Epidaure (b). On ne sait rien de particulier de la vie de ce Sénateur, qui cependant peut tenir un rang considérable parmi les Architectes. Les plus excellens de ses ouvrages étoient un Temple de tous les Dieux, d'autres Temples consacrés à Apollon, à Esculape, & à la Santé, & des bains d'Esculape. Il rétablit aussi dans Epidaure un ancien Portique appelé *Cotyos*, qui avoit autrefois été bâti de briques non cuites.

E 4

Ce

(a) L. 2. Corinthe. (b) Ancienne Ville du Peloponèse.

Ce pouvoit encore être vers ce temps-là que vivoit l'Architecte HIPPIAS. Lucien (a) en parle avec une estime très-particulière, & fait connoître qu'il s'entendoit parfaitement à construire des bains & d'autres édifices propres pour la santé, ou pour le plaisir. Il dit que non seulement il favoit les placer dans des situations avantageuses ; mais qu'il avoit un art admirable pour bien distribuer les pieces qui les composoient ; pour leur donner des expositions conformes à leur usage, & enfin pour les décorer dedans & dehors d'une manière qui ne contribuoit pas moins au plaisir de ceux qui les voyoient, que la bonté de l'air qu'on y respiroit servoit à augmenter leur santé.

NICON, Architecte & Géometre de Pergame (b), dont le Medecin Galien (c), qui étoit son fils, nous a conservé la mémoire, travailloit sous l'Empire d'Antonin Pie successeur d'Adrien. Comme il ne s'éloigna guères du lieu de sa naissance, & qu'il passa une partie de sa vie à (d) enseigner la langue Greque, l'on doute qu'il ait eû assez de temps, ni toute la pratique, & les occasions nécessaires pour conduire de grands édifices. Aussi on ne voit pas que Galien fasse mention d'aucun de ses ouvrages d'architecture. Il marque néanmoins qu'il avoit une très-grande connoissance de cet Art ; & l'on peut bien ajoûter foi à tout ce que cet illustre Médecin a dit d'avantageux de son pere, puis qu'on fait qu'il a parlé avec si peu de déguisement de ses parens, qu'il n'est pas possible qu'il voulût

(a) Dialog. Hipp. (b) *Ville de l'Asie Mineure.*

(c) Galen. Class. 2. l. de Succor. bonit. & vit. c. 1. 11. & lib. de animi morbis. c. 8. (c) Suidas de Galeno.

voulût donner de fausses louanges aux uns dans le temps qu'il décrit avec sincérité les défauts des autres.

Car c'est une chose remarquable, que ce qu'il rapporte de la diversité d'humeur de son pere & de sa mere. Nikon étoit estimé un des plus agréables hommes de son pais, à cause de son temperament doux & modéré, de ses rares vertus, & du merite singulier qu'il avoit aquis par l'étude des belles lettres. Sa femme au contraire étoit d'une humeur insupportable à tout le monde, particulièrement à ceux de sa famille. Elle s'emportoit pour la moindre chose, & quelquefois avec tant de violence qu'elle mordoit les filles qui la servoient. De sorte que Galien ne fait pas de difficulté de la comparer à Xantippe femme du Philosophe Socrate, louant néanmoins sa pudicité & l'attachement qu'elle avoit à son ménage.

Puis que le témoignage que Galien a rendu de ses parens passe pour véritable, je puis encore dire ici que l'ayeul & le pere de Nikon, qu'il ne nomme point, étoient aussi très-savans dans l'Architecteure. Il marque que Nikon ne fit que les imiter, & que ce fut d'eux qu'il reçût toutes les connoissances qu'il possédoit.

Nikon mourut dans un âge fort avancé, vers le commencement (a) de l'Empire de Marc Aurele. Son fils Galien étoit alors âgé de vingt-cinq ans ou environ, & avoit si bien profité des instructions de son pere, qu'étant allé à Rome, il s'aquit bientôt un rang considérable parmi les plus illustres hommes de son temps. Ses écrits nous font connoître, qu'outre la Médecine,

E 5

où

(a) Vers l'an 161. de J. C.

où il surpassa tous ceux qui l'avoient précédé, il favoit encore beaucoup de choses concernant les arts & les sciences, particulièrement l'Architecture, dont il donne de fort bons préceptes.

Mais Galien n'est pas le seul Auteur du siècle dont on parle, qui ait écrit sçavamment sur des choses qui regardent l'Architecture. *Ælien*, *Lucien*, *Pausanias*, *Athenée le Déipnosophiste*, *Julius Pollux*, & plusieurs autres qui vivoient vers le même temps que lui, ont laissé des descriptions de quantité d'édifices, par lesquels ils n'apprennent pas moins l'art de bien bâtir, que celui d'écrire avec élégance sur les sujets qu'ils traitent.

Quoi que de tous les Architectes qui travaillerent sous *Antonin Pie* & sous *Marc-Aurele*, il n'y ait eû que le pere de Galien dont le nom soit venu jusques à nous, l'on ne peut pas douter néanmoins que l'Architecture ne fût encore alors très-florissante, particulièrement en *Italie*.

L'on voit à *Rome* plusieurs beaux restes des Bâtimens magnifiques que ces deux Princes y firent construire; entre autres une partie du Temple d'*Antonin* & de *Faustine*, & la Colonne d'*Antonin* que *Marc-Aurele* fit élever dans le neuvième quartier de cette ville. La Colonne subsiste en son entier. Elle est de marbre, & presque semblable à celle de *Trajan*. Il y a au dedans un escalier en forme de vis, & au-dehors des bas-reliefs qui l'ornent de toutes parts. Il est vrai que le travail en est moins estimé que celui de la Colonne de *Trajan*, mais elle ne laisse pas d'être considérée comme un ouvrage excellent, tant pour ses ornemens de sculpture, que pour sa hauteur extraordinaire, qui est de 175. pieds,

pieds, c'est-à-dire, 35. pieds plus que celle de Trajan qui n'en a que 140.

Les travaux que ces mêmes Princes entreprirent pour les chemins, les ponts, les aqueducs, & les autres édifices publics qu'ils rétablirent ou qu'ils construisirent en différents endroits ont été aussi fort estimez. On ne peut assez louer la magnificence avec laquelle M. Aurele (a) rebâtit la ville de Smyrne, celle de Laodicée (b), & plusieurs places de l'Asie mineure qu'un tremblement de terre avoit presque entièrement ruinées. Dans tous ces lieux il y avoit quantité de temples, de théâtres, d'amphitéâtres, de palais, & d'autres bâtimens très-somptueux, particulièrement à Smyrne, qui étoit la plus considérable des villes affligées, & celle où le tremblement de terre avoit fait plus de desordre (c).

Si les Ouvriers qu'on employa à tant d'ouvrages célèbres sont à présent inconnus, il ne faut pas s'étonner qu'on ignore aussi ceux qui travaillèrent sous l'Empire de Commode. Il ne s'est rien fait du temps de ce Prince qui mérite d'être comparé à ce qu'on a rapporté de ses prédécesseurs. Dion (d) remarque qu'il n'éleva aucun édifice nouveau, & qu'il n'acheva pas même ceux que son père avoit commencez.

Quant aux Empereurs qui lui ont succédé, il n'y en a gueres qui ayent cultivé l'Architecture avec plus de soin que l'Empereur Severe. L'on voit encore divers beaux restes des superbes bâtimens qu'il fit construire. Caracalle, Heliogabale, & Alexandre Severe entreprirent aussi de grands édifices : mais avant que de rien dire

E 6

tou-

(a) Vers l'an 75. de J. C. (b) Dion. Vir. M. Aureli. (c) Aristides Oration, T. 1. (d) V. Comm.

touchant les travaux de ces Princes, il est à propos de rapporter les noms de quelques Architectes & Machinistes ou Ingénieurs dont il est parlé dans des Inscriptions antiques que je n'ai point encore remarquées.

Celui qu'on doit estimer davantage est un nommé (a) Q. Cissonius, fils d'un autre Quintus. Son Épitaphe, qu'on voit à Naples, fait connoître qu'il passa une grande partie de sa vie dans les armées, & qu'en qualité d'Architecte il servit plusieurs Empereurs qui regnoient ensemble de son temps: mais elle n'apprend ni le nom de ces Princes, ni le temps auquel cet Architecte a vécu; de sorte qu'on ne peut rien dire de certain sur ce sujet. On conjecture néanmoins que ce furent les Empereurs Severe, Caracalle, & Geta qui l'employèrent, tant à cause de la qualité d'*Architectus Augustorum*, qu'on lui donne, & qui fait connoître, comme on a déjà dit, qu'il y avoit alors plusieurs Princes qui gouvernoient l'Empire, que parce que son Épitaphe est d'une forme de caractère & d'un stile qui étoient en usage sous les Empereurs que j'ai nommez.

On a peine aussi à bien juger en quel temps travailloient (a) C. Boebius Musæus, Affranchi, & L. Ancharius Philostorgus, tous deux Machinistes ou Ingénieurs. Le dernier eût un fils appelé Q. Ancharius Nicostratus, qui fut aussi Machiniste, & eût la conduite des Ouvriers qui travailloient aux machines de guerre pour la vingtième légion. Les deux Inscriptions où ces noms sont marquez, se voyent à Rome.

Je

(a) Grut. p. 537. Inscript. 4. (b) Rein. p. 339. Inscript. 63.

Je ne doute point que les Antiquaires n'aient découvert quantité d'autres Inscriptions par lesquelles on pourroit apprendre les noms de ceux que les Latins appelloient *Structores parietarii* ; & encore de divers autres Ouvriers qui ont relation avec les Architectes : comme ceux qu'on nommoit *Fabri tignarii*, ou *Fabri tignarii*, *Fabri navales*, & *Fabri navicularii*; c'est-à-dire des Ouvriers en bois , tels que les Charpentiers & les Menuisiers, ceux qu'on employoit à faire de grands vaisseaux , & d'autres qui ne faisoient que de petites barques. Je sai même que Gruter, Reinesius, Mr. Spon, & quelques autres n'ont pas négligé de recueillir un grand nombre d'Inscriptions érigées par ordre de divers Colleges que formoient ces sortes d'Ouvriers que je viens de nommer, & que les noms de ceux qui avoient la direction de ces Colleges y sont marquez.

Mais il ne s'agit pas ici de faire connoître tous ceux qui ont été employez dans les bâtimens : je n'ai entrepris de parler que des personnes qui ont le plus travaillé à perfectionner l'Architecture, & qui ont formé les Dessesins des édifices qui faisoient l'ornement des siècles passez. C'est pourquoi je ne veux point nommer quantité d'ouvriers qui n'ont rien fait d'assez considérable, ou du moins d'assez célèbre, pour tenir quelque rang parmi tant d'excellens Maîtres dont j'ai parlé.

Revenons aux Bâtimens (a) que Severe & quelques-uns de ses successeurs ont construits. Le Septizone dont on voit encore les restes dans Rome, étoit un des plus grands édifices que cet Em-

(a) Dion. Spartian. & Herodian. V. Sev.

pereur eût fait (a) pour éterniser sa mémoire. L'Arc de triomphe qu'on connoît aujourd'hui sous son nom, est aussi fort estimé. Il est tout de marbre. Les colonnes & les autres ornemens sont d'ordre composé, mais d'un goût d'Architecture qui égale quasi ce qui s'est fait de plus excellent en Italie. Il reste quantité d'autres édifices qui ne sont pas moins recommandables, & qui font tous juger que l'Empereur Severe eût autant de soin de faire fleurir l'Architecture, que Commode, qui regnoit un peu avant lui, l'avoit négligée.

Les Bâtimens (b) que Caracalle fit faire, seroient encore fort estimez, si les Architectes qui en ont eû la conduite, les avoient rendus aussi considérables par la beauté & l'économie du travail, que par la multitude & la somptuosité des ornemens. Mais il ne faut pas s'étonner que Caracalle ait été mal servi. Dion remarque que ce Prince n'avoit aucun amour ni aucun goût pour les belles choses, & qu'il traitoit avec mépris tous ceux qui excelloient dans les arts & dans les sciences. Spartien semble être d'un sentiment différent. Il parle avec éloge des bâtimens de Caracalle, & dit que dans les Bains ou Thermes Antonianes que cet Empereur fit construire dans Rome, tous les Maîtres de l'art admiroient une certaine voute très-spacieuse qui n'étoit soutenue que sur des manieres de treillis faits de bronze. Mais qui ne voit que ce travail que Spartien loue dans cet édifice, doit au contraire passer pour vicieux suivant la maniere de bâtir des anciens Romains, puisque leur règle

(a) Vers l'an 205. de J. C. (b) Dion. Spart. Herodian. V. Antoni.

gle fondamentale étoit de faire en sorte que toutes les parties d'un bâtiment eussent non seulement de la solidité, mais encore ce que les sçavans Architectes nomment l'idée ou l'apparence de la solidité, c'est-à-dire, cette proportion qui leur donne une force qui n'est pas moins apparente que véritable?

L'Arc des Argentiers qu'on voit à Rome, & l'Arc du Pont de la ville de Saintes, passent pour deux des plus beaux monumens qui soient restés de Caracalle, & ne font pas néanmoins concevoir une opinion avantageuse des Architectes qui les ont bâtis. L'Arc des Argentiers est chargé d'une si grande confusion d'ornemens, qu'il ressemble plutôt aux bâtimens qu'on a faits depuis du temps de Constantin, qu'à ceux de Severe ou de ses prédécesseurs.

Il est donc vrai que sous Caracalle l'Architecture déchût beaucoup de sa splendeur & de la perfection où on l'avoit vûe auparavant. Les troubles qui suivirent la mort de ce Prince contribuerent encore à son affoiblissement; & elle seroit bien-tôt tombée tout-à-fait, sans les soins & la magnificence d'Alexandre Severe, qui la soutinrent pour quelque temps.

Ce vertueux Prince connoissoit & aimoit tout ce qu'il y a de plus noble & de convenable aux personnes de son rang. C'est pourquoi il n'épargna rien pour faire refleurir les arts & les sciences. Il ne se contenta pas de faire construire un nombre presque infini d'édifices en differens lieux, particulièrement à Rome où il ordonna qu'on bâtît des Bains publics, appelez *Therma Alexandrinae*, de son nom; des aqueducs, des temples, des palais & des théâtres, pour

pour donner moyen à tous les Ouvriers de se perfectionner dans la pratique de leur Art. Il attira auprès de lui, par de grandes récompenses (a), quantité d'habiles Architectes, dont les noms ne sont pas connus ; & les employa les uns à conduire & à former les desseins des travaux qu'il entreprenoit, & d'autres à donner des leçons publiques d'Architecture à quantité de jeunes gens qu'il faisoit élever pour cet effet. De sorte qu'on eût bien-tôt vû renaître dans les bâtimens toute la pureté & la perfection qu'on remarquoit dans ceux qui avoient été faits du temps de Vespasien, de Tite, de Trajan, d'Adrien, des Antonins, & de Severe, si sa vie n'eût été trop courte pour achever ce qu'il avoit si bien commencé. Car à peine fut-il parvenu à la fleur de son (b) âge, que ses soldats le tuèrent (c) dans une sédition que Maximin, qui fut Empereur après lui, avoit excitée.

L'on aura de la peine à trouver des Architectes aussi habiles & aussi savans qu'étoient la plupart de ceux dont j'ai parlé, puis qu'après la mort d'Alexandre Severe l'Architecture ne fut pas long-temps sans tomber dans une corruption d'où elle n'a été tirée que douze siècles après. Cela n'empêchera pas néanmoins que parmi les Ouvriers dont je rapporterai les noms, il ne s'en rencontre encore de fort célèbres, où par les bonnes qualitez qu'ils ont fait éclater dans leur personne, ou par quelques ouvrages dont de grands Princes leur ont confié la conduire.

A T H E-

(a) *Ælius Lamprid. V. Alexand. Seve.* (b) *Agé d'environ 28. ans.* (c) *L'an 235. de J.C.*

ATHENÉE & CLEODAMUS de Bisan-
ce, ont été de ceux qui se sont acquis le plus de
réputation par le nombre de bâtimens qu'ils ont
construits. Ils n'ont paru que vers le temps (a)
que Valerien ayant été pris par Sapor Roi des
Perses, l'Empire Romain fut attaqué par une in-
finité de Barbares, & partagé par plus de vingt
Tyrans qui se souleverent tout-à-coup en Gre-
ce, & en divers autres lieux. C'est pourquoi
l'Empereur Galien, sous qui ces Architectes
travaillèrent, ne les employa presque à autre
chose qu'à fortifier les places dont il étoit le
maître.

Quelques-uns attribuent à Athenée le livre de
Machines qu'on imprime présentement au Lou-
vre sur un manuscrit de la Bibliothèque du Roi.
(b) D'autres néanmoins croient, comme j'ai
déjà dit, que ce livre a été composé dès le temps
de M. Marcellus, à qui ils prétendent que l'Au-
teur l'a dédié. Quoi qu'il en soit, cet Archi-
tecte fut fort considéré de Gallien, puisque
ce Prince se reposa (c) entièrement sur lui &
sur Cléodamus, des principaux ouvrages qu'il
fit faire.

L'on voit encore aujourd'hui à Rome un Arc
de triomphe consacré à la mémoire de l'Empe-
reur Gallien. C'est par ce monument qu'il est
aisé de juger combien l'Architecture commen-
çoit dès lors à se corrompre, puisqu'il est vrai
que cet édifice n'est quasi considérable que par sa
solidité.

Les bâtimens qu'on a construits depuis sont
en-

(a) Vers l'an 262. de J. C. (b) Casaubon cité par
Vossius lib. de universæ Matheseos, &c. c. 48. §. 9. (c)
Trebell. Poll. V. Gall.

encore moins beaux, n'ayant la plupart rien de recommandable que leur grandeur, ou la richesse de leur matiere, ou tout au plus quelques ornemens tirez des ruïnes des anciens edifices. Aussi ne parlerai-je d'aucun de ces ouvrages, si ce n'est de ceux dont on saura le nom des Architectes.

Sans m'arrêter donc à tout ce qu'ont (a) fait les Empereurs Aurelien, qui aima beaucoup à bâtir; Tacite son successeur qui eût quelque connoissance de l'Architecture & des plus beaux arts (b); & Dioclétien même qui fit à Rome les Thermes (c) dont les restes portent encore aujourd'hui son nom: je dirai que sous l'Empire de Constantin il y eût un Architecte célèbre nommé METRODORUS. Il étoit natif de Perse, & embrassa la Religion Chrétienne. Ayant quitté sa patrie, il alla dans les Indes, où il bâtit des Levées & des Bains; & parce qu'on n'avoit point encore vû de semblables ouvrages dans ce pais, il se faisoit considérer du Roi des Indes, pendant que les Bracmanes l'admiroient aussi à cause de sa sagesse & des diverses connoissances qu'il possédoit. Il n'eût pas plutôt achevé les bâtimens qu'il avoit entrepris, qu'il retourna en Perse, emportant avec lui quantité de diamans & d'autres pierreries de grand prix, que le Roi des Indes lui avoit données pour marque de l'estime qu'il faisoit de ses ouvrages & de son mérite.

Un Auteur (d) remarque que ce fut ce Mé-

tro-
 (a) Vers l'an 271. de J. C. (b) Flavius Vopisc. Sext. Aur. Vict. Pompon. Læst. V. Aurelian. & Tacit. (c) Vers l'an 295. de J. C. (d) Cedrenus Hist. Compend.

trodorus qui porta l'Empereur Constantin à faire la guerre au Roi de Perse, & à délivrer les Chrétiens de la persécution qu'ils souffroient dans les Etats de ce Roi. Cet Architecte, après son retour des Indes, alla à Constantinople ; & pour se faire écouter favorablement de l'Empereur, qui n'avoit point voulu jusques alors entendre de semblables propositions, il lui fit présent de toutes les richesses qu'il avoit apportées ; & ayant jetté ce Prince dans quelque sorte d'étonnement par le nombre & le prix de ses pierreries, il prit occasion de lui parler de la cruauté que les Perses exerçoient contre les Chrétiens.

Mais soit que ce fût sur les plaintes de Métrodorus que Constantin déclara la guerre aux Perses dans la vingt-unième année de son Empire (a) ainsi que Cédrenus l'assure ; soit que ce fût pour quelque autre sujet : cette particularité fait toujours connoître combien cet Architecte s'est distingué parmi ceux de son temps. Au reste, on ne sait point quel emploi il eût dans les bâtimens de Constantin, ni ce qu'il fit ailleurs que dans les Indes.

Pomponius Laetus (b) qui s'est fort étendu sur la construction (c) de la Ville de Constantinople, ne nomme aucun des Architectes dont Constantin se servit pour conduire une si grande entreprise. Il dit seulement qu'un Mathématicien appelé Valens en fit l'horoscope. L'on fait d'ailleurs que toute la ma-

(a) Vers l'an 327. de J. C. (b) V. Constant.
(c) La Dédicace s'en fit en l'an 330. selon Idazius.

gnificence de cette ville consistoit particulièrement dans le nombre presque infini de statues, de bas-reliefs, & d'autres ouvrages antiques de marbre que Constantin y fit venir de tous côtez, employant ces beaux restes de l'Antiquité pour la rendre égale à celle de Rome. Car dès lors il les regardoit toutes deux comme les premières villes, l'une de l'Empire d'Orient, & l'autre de l'Empire d'Occident.

On ne voit pas dans le quatrième siècle d'autres personnes qui aient paru sous le nom d'Architectes, mais bien quantité de gens savans & d'une qualité relevée qui se sont distinguez par l'intelligence particuliere qu'ils avoient dans cet Art, & qui même ont fait des entreprises considérables.

ALYPIUS d'Antioche qui remplit des charges très-importantes sous l'Empereur Julien, étoit si expérimenté (a) dans l'Architecture, que ce Prince voulant rebâtir le Temple de Jerusalem (b) en faveur des Juifs, ne crut pas que personne pût mieux que lui exécuter un dessein si grand & si difficile; & l'on ne doute point en effet qu'il n'en fût venu à bout, sans l'accident imprévu & miraculeux qui le contraignit à l'abandonner. On n'eut pas plutôt commencé à creuser la terre pour poser les fondemens de ce nouveau Temple, qu'on en vit sortir un torrent de flammes qui en un moment consummerent la plupart des Ouvriers, & empêcherent qu'on ne continuât ce (c) travail,

(a) Amm. Marcell. lib. 33. (b) L'an 363. de J. C. (c) Sozom. Hist. Eccles. l. 5. c. 21.

vail, auquel Dieu ne parut s'opposer de la sorte que pour donner des marques plus éclatantes de la réprobation des Juifs, & de sa colere contre l'Apostat Julien qui osoit protéger ce peuple infidelle.

CYRIADES personnage recommandable par la dignité de Consul dont il fut honoré & par les grandes connoissances qu'il avoit des mécaniques, ne mérite pas un moindre rang qu'Alypius parmi les personnes savantes dans l'Architecture. Ce fut lui qui sous l'Empire de Théodose, ou peu d'années auparavant, se chargea de bâtir une nouvelle Basilique, & un Pont dont il est parlé dans les Lettres de (a) Symmaque.

Il est vrai qu'on ne peut rien dire de ces édifices, sinon que Cyriades n'y aquit pas tout l'honneur qu'on doit rechercher dans ces sortes d'ouvrages. Sa mauvaise fortune, ou plutôt sa trop grande avidité pour le gain, lui attirèrent une affaire fâcheuse sur les bras au sujet du Pont. On l'accusa d'avoir mal administré les deniers publics qu'il avoit touchez pour cette entreprise; & il paroissoit en effet que son travail n'avançoit point assez, & n'étoit pas même solidement construit pour la dépense qu'on y faisoit. De sorte qu'on jugea à propos qu'un nommé BONOSUS Officier des Troupes Romaines, & fort expérimenté dans l'Architecture, examinât cet ouvrage, & qu'AUXENTIUS, personnage Consulaire, & accusateur de Cyriades, prît sa place, & con-

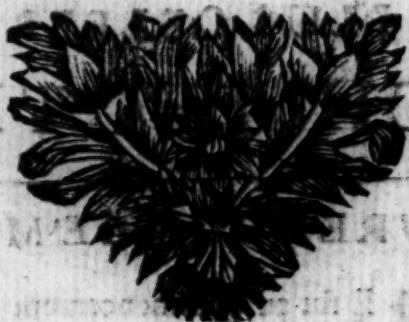
(a) L. 4. Epist. 71. l. 5. Epist. 74. l. 10. Epist. 18. & 39.

continua à bâtir le même Pont : ce qui auroit bien-tôt fait condamner Cyriades à quelque peine considérable sans les artifices dont il se servit pour se mettre à couvert de ces poursuites.

Il employa d'abord pour sa défense tout ce qu'il put inventer de moyens pour persuader que son ouvrage n'étoit pas en péril comme on le croyoit, & qu'il rétablirait aisément les défauts qu'on y trouvoit. Ensuite il fit tant par ses subtilitez & par ses chicanes que Bonosus aima mieux abandonner la commission qu'il avoit reçue que d'être continuellement exposé à disputer avec lui. Cyriades eût encore la malice d'obliger Auxentius à s'enfuir par des accusations qu'il lui suscita au sujet du même ouvrage dont il avoit été dépossédé. Enfin il obtint de l'Empereur Théodose un rescrit avec lequel il se présenta devant Symmaque alors Préfet de Rome, plutôt pour se faire absoudre & reprendre la conduite du Pont, que pour se justifier, n'y ayant plus personne qui osât le poursuivre. Mais Symmaque qui prit un soin extraordinaire de réprimer les malversations qu'on commettoit de son temps dans les ouvrages publics, & qui eût autant de lumière & de connoissance de l'Architecture que ceux même qui en faisoient une profession particulière, voulut examiner de nouveau l'affaire dont il s'agissoit; & afin que pendant cet examen le travail du Pont ne fût point interrompu, APHRODISIUS qui, outre l'honneur qu'il avoit reçu du Consulat, remplissoit encore alors les charges de Tribun & de Notaire qu'on ne donnoit qu'à des personnes d'un grand mé-

mérite, prit soin de continuer cet ouvrage à la place d'Auxentius qui s'en étoit fui comme j'ai déjà dit.

L'on ne fait point quelle fut la fin de ce procès; mais autant qu'on peut conjecturer par les Lettres de Symmaque, il paroît que Cyriades ne devoit pas attendre un traitement fort favorable d'un Juge si integre & si éclairé.



R E C U E I L
HISTORIQUE
DE LA VIE
ET DES OUVRAGES
DES PLUS CELEBRES
ARCHITECTES.

LIVRE TROISIEME.



E fut au commencement du cinquième siècle que parut l'Architecte ENTINOPUS. Il étoit de Candie. On ne fait rien de particulier des ouvrages qu'il a faits : mais l'avantage qu'il a eû de contribuer à la fondation d'une ville aussi considérable que Venise, a rendu son nom célèbre dans l'Italie. Plusieurs Historiens conviennent qu'il alla le premier s'établir dans le lieu où cette ville est présentement située ; & les Archives de la Ville de Padouë portent que quand Radagaise entra (a) en Italie, & que les ravages & les cruantez des Visigots contraignirent les peuples à se sauver en différens endroits, un Architecte de

(a) L'an 405.

de Candie nommé Entinopus fut le premier qui se retira dans les marais proche la mer Adriatique; que la maison qu'il y bâtit étoit encore la seule qu'on y vît lors que, quelques années après, Alaric continuant à désoler les Provinces d'Italie, & ayant sacagé la ville de Padouë, les habitans se réfugièrent dans le même marais où Entinopus s'étoit retiré & y bâtirent (a) les vingt-quatre maisons qui formerent d'abord la ville de Venise.

On voit dans l'Histoire de Sabellicus (b) les particularitez de la fondation de cette ville, & comment en l'an 420. le feu ayant pris à la maison d'Entinopus, & s'étant communiqué aux vingt-quatre autres maisons qui furent incontinent consummées, cet Architecte fit vœu que si la sienne échapoit d'un danger si évident, il en feroit une Eglise dédiée à l'honneur de Saint Jaques. Cet Auteur remarque qu'il n'eut pas fini sa priere, qu'aussi-tôt le Ciel se couvrit de nuages, & qu'il tomba une pluye qui éteignit le feu: de sorte que sa maison ayant été fort peu endommagée, il en fit une Eglise, comme il avoit promis. Les Magistrats que les nouveaux réfugiés avoient déjà établis, contribuèrent à la construction & à l'embellissement de cette Eglise, qui est la même que celle de Saint Jaques, située encore aujourd'hui dans le quartier de Venise qu'on nomme *Rialto*, estimé le plus ancien de la Ville.

Il est difficile de trouver le nom d'aucun autre Architecte qui ait travaillé dans le même siècle qu'Entinopus; & la recherche m'en paroît d'autant plus inutile, qu'il y a peu d'apparence

F

qu'on

(a) L'an 413. (b) 1. Decad. l. 1.

qu'on en rencontrât d'assez illustres dans un temps où les beaux Arts & toutes les personnes qui les cultivoient tombèrent dans les plus grands malheurs qui pussent leur arriver. L'on juge assez par la fuite d'Entinopus du mauvais traitement que chacun appréhendoit des Wisigots, & je ne doute point aussi qu'on ne connoisse quels dommages ces Peuples apportèrent à l'Architecture, dès qu'on saura (a) qu'il n'y eût point de lieu en Italie où ils n'employassent le feu & le fer pour détruire tout ce qu'il y avoit de plus beaux monumens sans excepter ceux qui étoient dans Rome; puis que même ils eussent entièrement démoli cette grande Ville, si Alaric, après l'avoir prise de force, n'eût empêché ses soldats de ruiner les édifices qui étoient échapez à leur première fureur.

Les Alains, les Vandales, les Suèves, les Huns, & plusieurs autres Nations qui ravagèrent l'Empire successivement, commirent, chacun en particulier, les mêmes excès qu'avoient fait les Wisigots. Ils renversèrent tout ce qu'ils trouverent de bâtimens considérables sur leur passage, & maltraitèrent indifferemment toutes sortes de personnes, réduisant sous une cruelle servitude ceux même qui étoient les plus distingués par les lumières & les excellentes qualitez de leur esprit.

Priscus (b) qui a écrit l'Histoire des Peuples Goths, fournit un exemple du mauvais traitement que des gens expérimentez dans l'art de bâtir reçurent (c) des Huns. Il remarque qu'Onegius favori d'Attila, & le seul de Huns qui

(a) J. B. Egnatius Venet. l. 2. (b) Hist. Bisant. (c) Vers l'an 440.

témoignât quelque sorte de curiosité pour les belles choses , avoit parmi ses esclaves un Architecte de Sirmium (a), dont le nom n'est pas connu ; qu'ayant appris ce que cet esclave savoit faire, il lui donna ordre de bâtir des Bains de pierre près d'une maison qu'il avoit en Scythie joignant le Palais d'Attila , qui n'étoit alors construit que de bois ; & que l'Architecte fit cet édifice avec d'autant plus de plaisir, qu'il espéroit par ce moyen recouvrer sa liberté : mais qu'Onesegius ne le récompensa pas comme il avoit eû lieu d'espérer ; il adoucit seulement son esclavage ; ne l'employant plus dans la suite qu'à travailler de son art, ou à prendre soin des Bains qu'il avoit bâtis , & d'y préparer ce qui étoit nécessaire pour ceux qui s'y alloient baigner.

Si ce qui arriva à cet Architecte fait connoître les malheurs auxquels ceux de sa profession étoient souvent exposez parmi les nations Barbares , cela marque aussi l'avantage qu'il reçut de bien savoir l'Architecture , puis qu'il se trouve toujours , & presque parmi tous les peuples quelques personnes disposées à favoriser les arts, comme on pourra voir plus particulièrement par ce qui suit.

Entre les Ouvriers qui parurent vers le commencement du sixième siècle, il n'y a qu'un nommé ALOÏS IUS, qu'on puisse mettre au nombre des Architectes les plus estimez. (b) Théodoric Prince des Ostrogots & Roi d'Italie lui donna la conduite des bâtimens qu'il fit faire ou rétablir à Rome, particulièrement des Bains & des Aque-
ducs qui étoient les plus endommagez dans la ville & aux environs.

F 2

La

(a) *Ville de Pannonie.* (b) Cassiod. variar. l. 11. Ep. 29.

La magnificence de ce Roi jointe à d'autres vertus qui parurent en lui, n'est pas moins connue que l'avantage que les arts reçurent durant la plus grande partie de son regne; car rien n'a été plus utile à l'Architecture que les ordres que ce Prince donna pour conserver ce qui étoit resté des bâtimens anciens. (a) Il prit un soin extraordinaire, non seulement d'empêcher qu'on ne les ruinât davantage qu'ils n'étoient, mais aussi de rétablir ceux qui étoient endommagés; & sa prévoyance fut si grande pour cela, qu'il commanda de rassembler tous les débris des édifices qu'on ne pouvoit restaurer, & de les transporter en divers lieux où il fit construire de nouveaux bâtimens, à dessein d'y employer ces excellens restes, principalement à Ravenne, où l'on éleva par son ordre une (b) Basilique très-somptueuse, appelée la Basilique d'Hercule, qui fut ornée des fragmens antiques de marbre qu'on y apporta de toutes parts.

Ce fut dans cette ville que Théodoric fit travailler un nommé DANIEL, dont Cassiodore (c) parle avec estime, le louant de l'industrie avec laquelle il savoit bien employer les différentes pieces de marbres antiques.

Au reste, l'amour que Théodoric (d) témoigna dès le commencement de son regne pour les sciences & les arts, ne dura pas jusques à sa mort. Son humeur changea sur la fin de sa vie; & la cruauté (e) qui le porta à faire mourir SYMMAQUE & BOECE, lui fit perdre l'amour qu'il avoit eu pour toutes les grandes
cho-

(a) Cassiod. variar. l. 1. Epist. 25. (b) Cassiod. variar. l. 1. Epist. 6. l. 3. Epist. 9. 10. (c) Variar. lib. 3. Epist. 19. (d) Paul. Æmil. l. 1. (e) L'an 526.

choses. Il retomba dans la barbarie d'où ces deux grands hommes l'avoient tiré par leurs sages conseils , qui avoient été d'autant plus favorables à l'Architecture, que Symmaque avoit une intelligence particuliere de cet art ; & que Boèce étoit très-savant dans toutes les parties des Mathématiques , comme il paroît par ce qu'en a écrit Cassiodore qui vivoit de leur temps, & qui n'eût pas moins de passion qu'eux pour l'Architecture.

L'on voit dans une des Lettres (a) de cet Auteur , que Théodoric avoit prié Boèce de faire quelques horloges d'eau & des cadrans au Soleil, afin d'en envoyer au Roi de Bourgogne qui témoignoit de la curiosité pour cela : & ensuite il le louë sur les ouvrages qu'il avoit composez ou traduits touchant diverses matieres de Mathématique. Dans une autre (b) Lettre il est parlé des talens que Symmaque avoit pour l'Architecture : & des édifices qu'on éleva , ou qu'on rétablit à Rome sur ses desseins & sous sa conduite , principalement le théâtre de Pompée que Théodoric lui manda de faire réparer. Voici quelques-unes des paroles dont Cassiodore se sert au nom de Théodoric pour marquer l'estime qu'on faisoit de l'illustre Ordonnateur de ces bâtimens. *Fundator egregius fabricarum , earumque compositor eximius ; antiquorum diligentissimus institutor : mores tuos fabrica loquuntur , quia nemo in illis diligens agnoscitur , nisi qui & in suis sensibus ornatissimus reperitur.* “ Vous avez construit

F 3

de

(a) Variar. lib. 1. Epist. 45. (b) Variar. l. 4. Epist. 51.

112 *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

„ de beaux édifices , dit le Roi Théodoric à
 „ Symmaque ; vous les avez vous-même dispo-
 „ sez avec tant d'intelligence , qu'ils égalent
 „ ceux des anciens , & servent d'exemple aux
 „ modernes ; & tout ce qu'on y découvre est
 „ une image parfaite de l'excellence de vos
 „ mœurs , car il n'y a que ceux qui ont les
 „ sens & l'esprit bien cultivés , qui soient ca-
 „ pables des soins qui sont nécessaires pour bien
 „ bâtir.

Je laisse à juger après cela du savoir de Sym-
 maque & de son mérite. Mais il paroît que
 CASSIODORE avoit aussi une grande con-
 noissance de l'Architecture : il excelloit dans
 plusieurs parties des Mathématiques ; (a) il des-
 finoit fort bien toutes sortes de bâtimens , &
 les peignoit avec la même facilité ; ce qui fait
 croire qu'il a été l'ordonnateur de quelques é-
 difices considérables ; principalement du Monas-
 tère qu'il fit faire à ses dépens proche de Raven-
 ne , & où il passa les dernières années de sa vie.
 Pour ce qui est du réglemeut des mœurs si né-
 cessaire pour réussir dans la conduite des bâti-
 mens , on voit que Cassiodore étoit estimé au-
 tant par sa grandeur d'ame , & par sa sagesse ,
 que par les lumières naturelles de son esprit , &
 par sa profonde érudition ; enfin les excellens
 préceptes d'Architecture qu'il donne en divers
 endroits de ses écrits , font juger qu'il n'étoit pas
 moins versé dans cet art que Boëce & Symma-
 que , & que c'est à ces trois Patrices Romains
 qu'on est redevable de la plupart des grandes
 choses qu'on a rapportées de Théodoric , qui
 sans

(a) Cassiod. l. 2. de tabernac. c. 12. & l. de templ.
 Salom. c. 16.

sans doute n'eût jamais produit tant de nobles desseins, sans les conseils & les instructions qu'il recevoit de ces personnages si prudents & si éclairez.

Ce fut aussi par le conseil de Cassiodore, que la Reine Amalasonthe fille de Théodoric favorisa, pendant son regne, les sciences & les beaux arts, dont elle voulut même que le Roi Athalaric son fils eût quelque notion. Il est vrai que cette Princesse avoit une connoissance si vaste de tout ce qui est digne de la grandeur & de la vertu des Rois, que d'elle-même elle se seroit portée à entreprendre les ouvrages, & à faire les actions qui l'ont fait regarder comme l'une des plus magnifiques & des plus vertueuses Reines qui ayent paru. Divers Auteurs nous apprennent combien elle honora les personnes qui excellèrent de son temps dans les sciences & dans les beaux arts: mais il n'est pas nécessaire d'en donner ici d'autres preuves que la douleur qu'elle eût de la mort de Symmaque & de Boèce, & que ce qu'elle fit en leur faveur, aussi tôt qu'elle eût la régence du Royaume d'Italie, car alors elle ordonna (a) non seulement qu'on rendît aux héritiers de ces deux grands hommes les biens qu'ils avoient possédez, & qui avoient été confisquez par l'ordre de Théodoric; mais aussi qu'on relevât des statues érigées à leur mémoire, que ce même Prince avoit fait abbatre.

Les Goths ne furent pas les seuls qui commencerent à favoriser l'Architecture dans les temps dont je viens de parler. On la cultivoit déjà avec soin dans les Isles Britanniques (b), puis qu'Arctu.

F 4

rus,

(a) Raph. Volaterr. l. 14. Anthrop. (b) Matthæus Westmon. Flores historiar. ann. 522.

rus, autrement dit Arturus, ou Artus, qui re-
gnoit en ce pais, y fit bâtir quantité d'Eglises &
d'autres édifices considérables.

Les François qui s'étoient depuis peu établis
dans les Gaules témoignèrent aussi beaucoup
d'inclination pour cet art, comme on peut juger
par quantité d'Eglises qu'ils construisirent sous le
regne de Clovis premier Roi Chrétien, & sous les
fils de ce Prince, qui partagerent le Royaume de
France après sa mort. Clovis fit bâtir (a) hors de
Paris l'Eglise de Saint Pierre & de Saint Paul (b),
qu'on nomme présentement Sainte Geneviève.
L'Eglise & l'Abbaye de Saint Pierre, ou Saint Pere
de Chartres, celle de Saint Mesmin près d'Or-
leans, & plusieurs autres furent aussi construites,
ou par l'ordre de ce Roi, ou durant son regne.
Childebert (c), un de ses fils & successeurs, éleva
encore près de Paris l'Eglise & l'Abbaye de Saint
Vincent, depuis appelée Saint Germain des Prez.
Clotaire I. frere de Childebert fit bâtir l'Eglise de
Saint Médard de Soissons; & quand il fut entré en
possession de tout le Royaume de son pere, par la
mort de ses freres, il donna ordre qu'on refît l'E-
glise de Saint Martin de Tours, qui avoit été (d)
entièrement, brûlée avec la ville, & voulut mê-
me qu'on la couvrît toute d'étain.

Quoi qu'il ne reste aujourd'hui que peu de cho-
se de tous ces anciens édifices, il y en a néanmoins
assez pour juger de l'état où l'Architecture étoit
sous nos premiers Rois. La vieille tour carrée
qu'on voit à l'Eglise de Saint Germain des Prez à
Paris.

(a) L'an 507. (b) Aimonius l. 1. c. 35. Paul. Emil.
l. 1. (c) L'an 542. ou 559. Greg. de Tours. l. 3. c.
29. Aimonius, l. 1. c. 20. (d) L'an 564. Greg. de
Tours, l. 4. c. 19.

Paris, & celle de l'Eglise de Saint Pere à Chartres, qu'on estime être de ces temps-là, font assez connoître que ce que l'on cherchoit le plus dans les bâtimens, étoit de donner toute la solidité possible, ne pensant point alors à la beauté des proportions & des ornemens, qui provient de l'intelligence du dessein dont ils avoient peu de connoissance, quoi qu'il soit le fondement de la bonté & de la beauté de l'Architecture.

Aussi paroît-il que pour construire tous ces differens édifices dont j'ai parlé, on n'employoit gueres d'autres sortes d'Ouvriers que des Maçons, qui n'avoient pour toute science qu'une pratique à bien préparer le mortier, & à choisir de bons materiaux; en quoi ils ont à la verité apporté tant de précautions, qu'on ne voit rien de plus solide que ce qu'ils ont fait.

Je n'ai garde de mettre de semblables gens au nombre des Architectes: je crois même que peu de laïques ont mérité ce rang sous nos premiers Rois, puis que tous ne s'appliquoient quasi alors qu'à ce qui regarde le métier de la guerre, laissant aux personnes d'Eglise le soin de cultiver les sciences & les beaux arts. Ce qui peut appuyer cette opinion à l'égard de l'Architecture, est qu'en France les premiers Moines travailloient eux-mêmes à construire leurs Monasteres, employant les plus intelligens d'entre eux pour conduire ces sortes d'ouvrages, sans se servir des séculiers. Ainsi les Superieurs étoient souvent à la tête de leurs Religieux, pour donner les desseins & servir d'Appareilleurs. Bien loin que cela dérogeât à la dignité ecclesiastique, il s'est vû plusieurs Evêques qui se sont fait

honneur de passer pour les Architectes & les ordonnateurs de Eglises qu'ils ont construites, imitant en cela les Grands-Prêtres de l'ancienne Loi, qui s'employoient eux-mêmes, comme on a dit, à bâtir & à réparer le Temple de Jerusalem.

Grégoire de Tours (a) qualifie d'Architecte l'un de ses prédécesseurs nommé LEON, & dit avoir vu quelques édifices que ce Prélat prit soin de conduire. Quoi-qu'on ne sache pas d'autres Evêques qui aient été connus pour Architectes dans le sixième siècle, il paroît néanmoins qu'il y en a eu plusieurs qui prenoient un soin particulier du rétablissement & de l'augmentation de leurs villes Episcopales, & des autres lieux de leur Diocèse. Saint GERMAIN Evêque de Paris donna les desseins de l'Eglise que Childebert fit faire proche de cette ville à l'honneur de Saint Vincent (b), laquelle, comme j'ai déjà dit, s'appelle aujourd'hui Saint Germain, du nom de celui qui en a été le principal Ordonnateur. L'on assure (c) encore que ce Prélat fut envoyé à Angers par le même Roi Childebert pour y bâtir une Eglise à l'honneur de Saint Germain Evêque d'Auxerre, & qu'après avoir achevé cet édifice il fit faire un Monastere au Mans & quelques autres en divers lieux. S. AVITE Evêque de Clermont en Auvergne (d) bâtit l'Eglise de Notre Dame du Port, celle de Saint Genez de Thier, & en rétablit une autre de Saint Anatolien qui étoit prête à tomber. FERREOL Evêque de Limoges fit (e) refaire plusieurs

(a) L. 10. (b) Aimonius. l. 2. c. 20. Greg. de Tours. l. 5. c. 45. (c) *Antiquitez d'Anjou de Jean Huret.* (d) Hist. S. Avit. (e) Greg. de Tours l. 7. c. 10.

seurs Eglises de son Diocèse. S. DALMATIUS Evêque de Rhodéz se méloit d'Architecture & voulut rebâtir sa principale Eglise (a) ; mais il la mit tant de fois par terre, ne la trouvant pas assez belle, qu'il mourut sans l'achever. Enfin S. AGRICOLE Evêque de Châlons sur Saône eût soin aussi des Eglises qu'il fit (b) construire, particulièrement de sa Cathédrale qui étoit ornée de colonnes, & toute enrichie de marbre, & d'ouvrage de mosaïque & de peinture : ce qui fait connoître que les François tâcherent dès lors de joindre la beauté à la solidité dans leurs édifices.

Ces deux derniers Prélats, de même que S. GREGOIRE Evêque de Tours, qui rebâtit l'Eglise de Saint Martin & quantité d'autres de son Diocèse, vivoient (c) pendant que Chilperic I. regnoit en Neustrie, Childebert II. en Austrasie, & Guntran en Bourgogne ; & que ces trois Princes favorisant également les Sciences & les Arts, s'occupoient quelquefois de leur côté à faire construire ou des Eglises, dont les plus magnifiques furent celle que (d) Guntran fit bâtir à Châlons sur Saône à l'honneur de Saint Marcel, & une autre que Childebert fit élever proche de Beauvais, à l'honneur de Saint Lucien ; ou quelques édifices publics, (e) comme les deux Cirques que Chilperic fit faire pour des spectacles, savoir un à Paris, & l'autre à Soissons.

Voilà ce que l'on peut observer touchant les bâtimens qui se firent en France durant le sixième siècle. Il y eût dans ce même temps divers

F 6 Ar-

(a) Aimon. l. 3. c. 42. (b) Greg. de Tours, l. 5. c. 46. Aimon. l. 3. c. 42. (c) L'an 600. (d) Aimon. l. 3. c. 3. (e) Greg. de Tours, l. 5. c. 17.

118 *Recueil de la Vie & des Ouvrages*

Architectes & Ingénieurs célèbres à Constantinople, tant sous l'Empire d'Anastase, surnommé Dicorus, que sous celui de Justinien.

ÆTHERIUS, qui occupoit une des principales places (a) dans le Conseil de l'Empereur Anastase, fut le plus estimé de tous les Architectes dont ce Prince se servit. Il eût ordre de bâtir dans le grand Palais de Constantinople un édifice nommé Chalcis; & il y a apparence (b) que ce fut lui qui éleva aussi cette forte muraille qu'on fit de son temps pour empêcher les courses des Bulgares & des Scythes. Ce dernier ouvrage, qui marque l'extrême foiblesse où l'Empire d'Orient étoit alors réduit, passoit pour considérable, à cause qu'il s'étendoit depuis la mer jusques à Selymbrie, ancienne ville de Thrace.

PROCLUS Mathématicien s'est aussi rendu célèbre du temps d'Anastase. Zonare dit qu'il mit le feu (c) aux Vaisseaux de Vittalianus avec des miroirs faits de métal, & que par ce moyen il défit lui seul l'armée navale de ce Capitaine, qui s'étoit soulevé contre l'Empereur pour protéger les Catholiques qui étoient alors persécutés par les Manichéens, dont Anastase avoit embrassé le parti.

Lors que Justinien eût reconquis une partie de l'Empire d'Occident & les Provinces que les Empereurs d'Orient ses prédécesseurs avoient perdues, & qu'il (d) voulut rendre son Etat aussi florissant par les Sciences & les Arts qu'il l'étoit devenu par les armes, il manda de tous côtes des Architectes pour leur donner la con-

(a) Cedren. hist. comp. (b) Pompon. Lætus, V. Anast. (c) *L'an* 515. (d) *L'an* 537.

conduite des édifices qu'il entreprit de bâtir en Asie, en Europe, & en quelques endroits de l'Afrique. Entre le grand nombre d'excellens Ouvriers qu'il employa, il n'y en a point de si recommandable qu'Anthemius & Isidore, comme il n'y a point d'édifice de ces temps-là si renommé que l'Eglise de Sainte Sophie de Constantinople, dont ces deux Architectes eurent la conduite.

ANTHEMIUS étoit natif de la ville de Trallis (a). Il fut non seulement fort savant dans l'Architecture, mais il passoit aussi pour un habile Sculpteur, & même pour un excellent Mathématicien : car on ne doute pas que ce ne soit de lui dont Agathias a voulu parler dans un endroit où il dit qu'un célèbre Mathématicien de Trallis, nommé Anthémius, qui s'étoit attaché au service de l'Empereur Justinien, inventa divers moyens pour imiter les tremblemens de terre, le tonnerre, & les éclairs, & qu'il en fit plusieurs expériences très-surprenantes, entre autres celle d'un tremblement de terre qu'il excita autour de la maison d'un Rhéteur appelé Zénon, dont il avoit reçu quelque injure, & qu'il épouvanta de telle sorte par ce moyen, que Zénon sortit avec précipitation de chez lui, craignant que sa maison ne tombât. Agathias remarque que pour produire des effets si extraordinaires Anthémius ne fit autre chose que mettre plusieurs chaudières pleines d'eau bouillante contre les murs qui séparaient la maison de Zénon de la sienne. L'on voit un livre de machi-

F 7

chines

(a) Procope, l. 1. c. 1. de ædific. Justin.

chines (a) qu'on estime être du même Anthémius.

Quant à ISIDORE, (b) il étoit de Milet, & ne s'aquit pas moins de réputation qu'Anthemius, avec lequel il travailla à l'Eglise de Sainte Sophie, & à divers autres édifices qu'ils firent conjointement par ordre de l'Empereur Justinien. On ne fait point en quelle année moururent ces deux savans hommes. Isidore eût un petit-fils qui nâquit à Constantinople, & qu'on nomme à cause de cela ISIDORE Bifantin. Procope (c) parle avec éloge de l'un & de l'autre. Il dit que le plus jeune rebâtit la ville de Zenobie (d), ayant pour associé dans la conduite de ce travail un autre Architecte de Milet, nommé JEAN, qui étoit à peu près de même âge que lui, puis que tous deux étoient encore fort jeunes lors qu'ils acheverent ce grand ouvrage avec un succès qui les fit considérer comme deux des plus habiles Ouvriers de leur temps.

CHRYSES (e) Architecte d'Alexandrie avoit paru quelques années avant les deux derniers que j'ai nommez. Ce qui le mit le plus en réputation, furent les digues qu'il fit à Dara ville de Perse pour renfermer le fleuve d'Euphrate dans son lit, & empêcher que ses flux & reflux n'incommodassent davantage cette ville. Procope rapporte que l'invention de ces digues fut révélée à Chryses dans un songe, pendant lequel il crut voir un homme d'une grandeur extraordinaire

(a) Vossius de universæ Mathes. &c. c. 48. §. 18.

(b) Ædif. Justin. l. 2. c. 8. (c) Ædif. Justin. l. 2. c. 3. (d) *Ville de Syrie.* (e) Procop. ædif. Justin. l. 2. c. 3.

dinaire qui lui en traçoit les desseins, & qui lui commanda de les aller proposer à l'Empereur ; & que l'Empereur ayant eü aussi de son côté un semblable songe , il reçût favorablement Chryses , & lui donna la conduite de cette entreprise , qu'il acheva avec un succès aussi heureux que plusieurs édifices qu'il avoit déjà faits pour ce Prince.

Il y avoit dans la Cour de Justinien un nommé THEODORE (a) qui possédoit un office de *Silentiarius*, c'est à dire qui étoit un de ceux qui empêchoient qu'on n'interrompît le repos & le sommeil de l'Empereur , emploi fort estimé , puis que Gabazes Roi des Laziens en exerçoit alors un semblable. Ce Théodore étoit Architecte , & bâtit un Château à Episcopia près d'Athyra ville de Thrace. Il servit aussi dans les armées de Justinien en qualité d'Ingénieur ; & il est parlé de lui comme d'un homme qui excelloit particulièrement dans l'Architecture militaire.

On peut dire néanmoins qu'à l'égard de l'Architecture militaire il n'y en a point qui se soit aquis une plus grande réputation que FLAVIUS VEGETIUS RENATUS. Les écrits qui nous restent de lui , font connoître qu'il n'ignoroit rien non seulement de l'art de bien fortifier les Places , & de faire des machines propres pour attaquer & pour se défendre , mais qu'il savoit généralement tout ce qui regarde le métier de la guerre , conformément à l'usage du temps auquel il vivoit , & des lieux où il a été employé. La plupart de ceux qui ont parlé de lui , assurent qu'il

(a) Procop. de Bell. Pers. l. 2. c. 13. 21. 29. *Ædif.* Justin. l. 4. c. 3.

qu'il composa son livre par l'ordre de l'Empereur Justinien, quoi-que quelques-uns ayent crû que ce fut sous Valentinien. On voit à la tête de ses écrits, qu'il prend la qualité de Comte de Constantinople, qui étoit un titre d'honneur que les Empereurs d'Orient donnoient aux personnes illustres par leur savoir, comme les Empereurs d'Occident ont accordé dans les derniers siècles le titre de Comte Palatin à de semblables sujets.

Procopé & Agathias, qui nous apprennent tout ce qui a été dit touchant les Architectes employez par Justinien, doivent aussi être considérez comme deux personnages intelligens dans ce qui regarde l'Architecture, & sans lesquels on ignoretoit quasi tout ce qui s'est fait de leur temps.

Les ouvrages qui se firent dans les deux Empires sur la fin du sixième siècle, sont peu connus, & doivent avoir été fort peu considérables, à cause que les desordres assoupis pendant la vie de Justinien se renouvelèrent avec encore plus de violence qu'auparavant. Les Lombards, qui passèrent en Italie sous les Empereurs Justin le jeune & Tibere, se rendirent maîtres de toutes les villes, excepté de Rome & de Ravenne qu'ils ne purent prendre : mais ils ruinèrent de nouveau (a) ce qui étoit échappé à la fureur des Ostrogoths, qui se voyant chassés par l'Empereur Justinien, n'abandonnerent l'Italie qu'en détruisant tout ce qu'ils rencontroient sur leur passage, particulièrement les Eglises & les édifices antiques qu'ils avoient eux mêmes réparés
avec

(a) Merula de antiquit. Mediolan. l. 1.

avec tant de soin pendant le regne de Théodoric, & sous la Reine Amalasonthe.

L'Empereur Maurice (a) fut à la vérité plus heureux au commencement de son regne que Justin ni Tibere; mais son avarice lui fit perdre les avantages qu'il auroit pû tirer de son bonheur & des connoissances qu'il avoit acquises, sur tout de l'art militaire, dont il a laissé un traité qu'on estime (b) beaucoup. Enfin tous les Princes qui lui succederent jusqu'au commencement du huitième siècle, manquant de conduite ou de bonne fortune, ne fournissent aucun événement qui fasse voir que leurs regnes ayent été assez glorieux, ou assez paisibles, pour que l'Architecture pût faire quelque progrès pendant qu'ils ont duré. Au contraire l'irruption des Sarazins, & (ce qui fut le plus fâcheux pour les arts) le ravage que l'Empereur Constans fit (c) à Rome, où il ruina plus de bâtimens & d'autres monumens antiques en moins de cinq jours qu'il y séjourna, que les Goths n'avoient fait pendant tout le temps qu'ils en avoient été les maîtres, n'offrent qu'une image affreuse des nouvelles calamitez où les beaux arts tomberent alors.

Il n'y a eû pendant le septième siècle (d) que deux Ingénieurs, Busas & Callinicus, qui se soient rendus célèbres. Busas étoit un soldat Romain que les Abares ou Avars prirent pendant qu'il chassoit hors du camp. Ce fut lui, à ce qu'on prétend, qui apprit à cette nation barbare la maniere de construire l'Helepole, & d'autres machines de guerre

(a) *Après l'an 582.* (b) Vossius. lib. de universæ Mathes. &c. c. 48. §. 19. (c) *L'an 662.* Egnat. l. 2. Roman. Princip. (d) Theophylacte Histor. l. 2, c. 16. Hist. Bisant.

guerre dont ils n'avoient point encore connu l'usage, & que leur Roi Chagan employa avec succès dans les expéditions qu'il fit contre les Romains.

CALLINICUS (a) étoit natif d'Héliopolis ville d'Egypte. Il inventa le feu Grec dont l'Empereur Constantin Pogonate, fils & successeur de Constans, fit faire la première épreuve (b) sur une flotte Arabe qu'il défit.

Mais pendant que l'exercice des beaux arts diminuoit d'un siècle à l'autre parmi les Grecs & les Romains, les François augmentoient leurs soins pour les cultiver. Clotaire II (c). fils de Chilperic étant resté seul (d) de tous les Princes qui partageoient le Royaume de France avec lui, fit goûter à ses peuples une tranquillité dont ils n'avoient point encore joui depuis qu'ils demeuroient dans les Gaules. Il se fit un si grand changement dans leurs mœurs, qu'on commença dès lors à y appercevoir de la politesse & de la douceur, au lieu de la rudesse & de cette sorte de férocité que l'application continuelle au métier de la guerre avoit renduë comme naturelle parmi toutes les nations qui avoient passé le Rhin.

On peut bien juger que sous un regne si propre pour l'avancement des arts, l'Architecture ne demeura pas sans faire quelque progrès : mais comme il reste peu de chose de l'histoire de ces temps-là, on ignore ce qui se passa de plus remarquable jusqu'à ce que Dagobert fils & successeur de Clotaire bâtit l'Eglise de Saint Denis, dont la somptuosité suffit pour faire connoître la magnificence qui éclatoit dans les monumens

(a) Theophanes Chronogr. (b) L'an 667. (c) Aimon. l. 4. c. 6. (d) L'an 613.

que l'un & l'autre de ces Rois laisserent de leur piété. Voici ce qu'on apprend touchant la construction de cet ancien édifice.

Dagobert (a) voulant éviter la colere du Roi son pere, sortit de Paris, alla dans un village appelé, *Catuliacum*, & pour se sauver se jeta dans le lieu où reposoient les corps de Saint Denis & de ses Compagnons. Il n'y fut pas plutôt entré que ces Saints Martyrs lui apparurent, & lui promirent leur protection, en sorte que les gens que son pere avoit envoyez pour se saisir de lui n'ayant pû approcher de l'endroit où il étoit, & le voyant défendu par une puissance divine & toute surnaturelle, ils en informèrent le Roi, qui n'ayant pas voulu les croire, alla lui-même sur les lieux, où surpris d'un événement si extraordinaire, il appaisa aussi-tôt sa colere, & pardonna à son fils.

Ce fut pour reconnoître une faveur si signalée que Dagobert (b) incontinent après la mort du Roi son Pere entreprit de bâtir (c) l'Eglise de Saint Denis dans le lieu où les Saints Martyrs lui étoient apparus. Il décora cette Eglise de quantité de colonnes de marbre. Les voutes, les arcades, toutes les murailles & les colonnes même étoient couvertes, & parées de riches tapisseries rehaussées d'or, de perles & de pierres précieuses, qui paroissoient avec d'autant plus d'éclat que l'édifice n'en étoit pas fort grand, ainsi qu'on le pratiquoit dans la plupart des Eglises qu'on construisoit dans ces temps-là.

Quelques Historiens (d) disent encore que l'Eglise de Saint Denis étoit couverte d'argent, soit

(a) Paul. Emil. l. 1. V. Clot. 2. (b) *Vers l'an 628.*
(c) De *Ædific. Eccl.* B. Dion. Suggestio Abbate. (d)
Aimon. l. 4. c. 33. 41.

soit qu'ils ayent voulu parler de ces riches tapis dont elle étoit toute revêtuë par dedans, ou qu'en effet ils crussent qu'il y eût des lames d'argent massif dans la couverture extérieure ; qui est une chose dont on n'a gueres d'exemples ailleurs, & que Gaguin (a) semble néanmoins affirmer.

Dagobert fit travailler à plusieurs autres édifices, particulièrement à la tour de Strasbourg, que Clovis avoit commencé de rebâtir dès l'an 510. & qu'on n'acheva qu'en l'année 643. comme il est marqué dans les Cartulaires de l'Eglise Cathédrale de Strasbourg, à laquelle cette tour qu'on a encore rebâtie depuis est présentement jointe.

Il n'est fait aucune mention des personnes qui furent employées à la conduite des bâtimens qu'on éleva sous le regne de Dagobert & sous les derniers Princes de la première race de nos Rois. L'on n'est pas mieux informé de ceux qui eurent de semblables emplois dans les autres pays où l'on bâtissoit alors. De sorte que ne pouvant nommer aucun de tous les Architectes qui ont été jusqu'à la fin du huitième siècle, il faut se contenter d'apprendre quels ont été les édifices les plus considérables qu'on fit pendant cet intervalle de temps, & juger par ce moyen de l'estime qu'on doit avoir en général pour les personnes qui furent alors occupées à conduire ces sortes d'ouvrages.

Les bâtimens que les Lombards construisirent en Italie pendant le (b) septième siècle, doivent être mis au nombre des plus magnifiques ; particulièrement (c) l'Eglise de Saint Jean que la Reine

(a) L. 3. (b) Vers l'an 606. (c) Gaud. Merul. Hist. Mediol. l. 1.

Reine Theulinde fit bâtir à Monza (a), & que les Rois de Lombardie qui succederent à cette vertueuse Princesse choisirent pour le lieu ordinaire de leur couronnement. Les Eglises (b) que le Roi Pertericus & la Reine Rodolinde sa femme ordonnerent qu'on élevât à Pavie & à Perouze passioient encore pour très-somptueuses : mais il n'est pas nécessaire de s'étendre sur tout ce qu'ont fait les Architectes Lombards, dont le mérite est assez connu, quoi-qu'on ne sâche point leurs noms.

On bâtiſſoit aussi dans la (c) grande Bretagne, du moins parmi les Mer-ciens, quantité d'Eglises & de Monasteres, entre lesquels il y en eût un fort considerable appellé Medeshamstede. Ce fut SEXULPHE Abbé du lieu, & depuis Evêque des Mer-ciens, qui le fit (d) construire, prenant lui-même la principale conduite de l'ouvrage.

Quoi-que les Grecs, comme j'ai dit, eussent presque entierement perdu les grandes connoissances qu'ils avoient eûes autrefois des plus beaux arts, & que tout ce qu'ils firent d'édifices durant le septième siecle fût peu considerable en comparaison de ce qu'ils avoient fait auparavant : il faut néanmoins avouer, qu'ils entreprirent encore plusieurs travaux sous l'Empire de Justinien fils de Constantin Pogonate, parce que ce fut sous lui qu'on rebâtit les murailles du grand palais de Constantinople, qu'on l'accrut, & qu'on y fit quantité de nouveaux embellissemens. Justinien (e) en donna l'Intendance générale à un Persan appellé ETIENNE, fort intelligent, & expérimenté

(a) *A 12. milles de Milan.* (b) *Merul. l. 1. Vers l'an 672.* (c) *Math. Westmon.* (d) *L'an 674.* (e) *Cedren. Hist. Compend.*

menté dans ce qui concerne l'art de bâtir ; mais si insolent , & si cruel à l'égard des ouvriers qu'il eût sous sa conduite , que plusieurs y périrent par la fatigue du travail , ou par ses mauvais traitemens.

(a) En ce même temps les Mores ou Arabes qui avoient affermi leur domination en Afrique & en Espagne , & qui commençoient à bien cultiver les sciences & les beaux arts , firent aussi des édifices assez considérables. On parle avec estime de ceux d'Abderamen fondateur & premier Caliphe de Maroc (b) ; de Walid Almanzor si célèbre par ses conquêtes ; de Jacob Almanzor (c) , qui fut aussi un Prince très-puissant & très-magnifique ; mais sur tout de la fameuse Ville de Bagdet , que le savant Prince Aba-Jaafar Almanzor fit bâtir (d) des ruïnes de l'ancienne Babylone , & où ce Caliphe dépensa la valeur de deux millions d'or. Froila & Abderamen (e) Rois des Mores en Espagne firent encore faire de grands bâtimens (f) l'un dans la ville d'Oviede , qu'il fonda ; & l'autre à Cordouë (g) , où l'on voit une Mosquée bâtie (h) par l'ordre d'Abderamen , laquelle sert présentement d'Eglise , & est ornée d'un nombre presque infini de colonnes de marbre.

Mais tout le monde convient que Charlemagne a surpassé tous les Princes que je viens de nommer tant par sa magnificence que par sa puissance & par ses vertus. (i) La France , l'Italie , l'Allemagne , & les autres lieux qui dépendoient de

(a) Eutychius Annal. Arab. (b) *Vers l'an 700.* (c) *Vers l'an 720.* (d) *L'an 762.* (e) Marmol. l. 2. c. 20. (f) *L'an 757.* (g) Mariana , Hist. de España, l. 7. c. 6. (h) *L'an 787.* (i) Carolus Stengelius, in Monasterologia.

de l'Empire de ce grand Prince , conservent encore plusieurs restes des bâtimens qu'il fit élever dans tous ces différens endroits. Je ne m'engagerai point à rapporter tant de divers ouvrages , puis que je ne puis nommer aucun de ceux qui en furent les Architectes : mais je dirai qu'entre les édifices dont les Historiens (a) ont fait mention , il n'y en a point qu'on doive estimer davantage que ceux que l'on construisit à Aix-la-Chapelle. Charlemagne ayant choisi cette place pour la ville capitale de l'Empire d'Occident , n'épargna rien pour la rendre florissante. Il y fit bâtir (b) une Eglise très-magnifique , d'où cette ville a pris le surnom de la Chapelle. Quelques Auteurs (c) ont écrit qu'elle étoit selon le goût antique , & que pour la rendre plus semblable aux bâtimens des anciens Romains , on employa quantité de colonnes antiques , que l'Empereur fit transporter de Ravenne à Aix.

L'on estimoit aussi le Pont que ce Prince fit faire à Mayence sur le Rhin. Il (d) avoit 500. pas de longueur , & peut passer en effet pour l'un des grands ouvrages qu'on ait jamais vus en ce genre. Il étoit (e) de bois , & fut brûlé (f) un peu avant la mort de Charlemagne , qui n'eût pas le temps de le rétablir tout de pierre comme il avoit résolu. Le Palais appelé *Ingelheim* près de Mayence , celui de Nimégue sur le Wael , & plusieurs autres qu'il fit faire , étoient aussi considérez comme des plus beaux qui eussent été faits depuis plus de quatre siècles.

Paul

(a) Eginhart. Aimoin. Paul. Æmil. Rob. Gaguin. Platin. (b) Eginhart. V. Caroli magni. Platin. V. Leon. 111. (c) Paul Æmil. V. Caroli magni. (d) Eginhart. (e) Aimoin. Ann. (f) *L'an* 813.

Paul Emile (a) témoigne qu'il n'y a point de lieu dans l'Italie où Charlemagne (b) n'ait laissé des marques singulieres de sa magnificence. (c) Ce fut lui qui rétablit la Ville de Florence, qui étoit entierement ruinée. Il contribua aussi beaucoup à la somptuosité des ouvrages que les Papes Adrien. I. & Leon III. firent faire dans Rome, où l'on rétablit les murailles qui l'environnoient, les aqueducs, & quantité d'Eglises; entre autres la Basilique de Saint Paul, dont Adrien (d) donna l'exécution & l'entiere conduite à un de ses Officiers, nommé JANUARIUS.

Mais que ne fit point cet Empereur pour la gloire de la France, alors la maîtresse de la plus grande partie de l'Europe? Il voulut la rendre considérable par la somptuosité des bâtimens. Ne se contentant pas de réparer les édifices qui avoient été ou ruinés par les Sarazins, ou négligés par les prédecesseurs du Roi Pepin son pere, il ordonna qu'on en bâtit encore de nouveaux dans toutes les Provinces du Royaume, qu'on agrandît les villes, qu'on les environnât de murs & de tours, qu'on y élevât des châteaux ou forteresses pour plus de sûreté, & qu'on construisît des ports à l'embouchure des grandes rivières & sur les côtes de la mer. Il fit encore équiper un grand nombre de vaisseaux de guerre, tant pour réprimer les Normans ou Danois qui commençoient alors à faire leurs courses dans l'Océan, que pour s'opposer aux Mores ou Sarazins, qui s'étoient rendus maîtres de la mer Méditerranée, mais qui cederent bientôt cet avantage aux François,

(a) L. III. (b) Gaguin. l. 4. (c) Egnat. Venet. l. 3. Roman. Princ. (d) Ciaccon. Vit. Pontific. Rom.

çois, qui devinrent en peu de temps aussi redoutables sur mer que sur terre.

Le soin que Charlemagne prit des ouvrages publics, paroît dans le dessein qu'il eût de joindre les mers par le moyen de deux canaux, dont un devoit servir de communication entre la rivière de Moselle & la Saone (a), par où l'on auroit pû descendre d'un côté dans la mer Occéane par la Meuse & le Rhin, & d'autre côté dans la mer Méditerranée par le Rhône où la Saone se décharge. L'autre canal eût servi à passer du Rhin dans le Danube, qui se jette dans le Pont-Euxin, ou Mer noire. Il est vrai qu'on abandonna cette entreprise après avoir fait une dépense assez considérable pour le canal d'entre le Danube & le Rhin, dont on avoit déjà creusé la longueur de plus de 3000. pas sur 300. pas de large, & sur une profondeur propre à des vaisseaux de guerre.

Mais quoi que ce dessein n'eût pas tout le succès qu'on attendoit, il ne fut pas moins glorieux à Charlemagne; & l'on peut dire à la louange de cet Empereur, que tous ces grands travaux, les bâtimens considérables dont il vint heureusement à bout, & les sommes extraordinaires qu'il y employa, ne furent point à charge à ses Sujets, & ne diminuerent même en aucune manière les biens & les avantages qu'il leur procuroit d'ailleurs.

Ce qui lui donna moyen de subvenir à tant de dépenses tout à la fois, furent les trésors qu'il trouva dans le camp des Huns après leur défaite. Car on tient que cette Nation ayant amassé dans ce seul endroit toutes les dépouilles des païs

G

qu'elle

(a) Paul. Æmil. l. 11.

qu'elle avoit ravagez , il y rencontra une quantité si prodigieuse d'or, d'argent, & d'autres choses de prix, que toute la France en fut enrichie; & que Charlemagne, sans rien prendre sur ses Sujets, a pû faire exécuter toutes les grandes entreprises qu'on a rapportées de lui, & laisser encore (a) après sa mort des richesses presque infinies, (b) dont il disposa par son testament, avec la même générosité, la même prudence, & la même piété qu'il en avoit usé pendant sa vie; c'est-à-dire, faisant entrer ses peuples en quelque sorte de partage avec les Princes ses fils, comme il avoit auparavant fait avec lui-même.

Après avoir fait connoître avec combien de soin l'Architecture fut cultivée en France & dans tout l'Empire d'Occident sous le regne de Charlemagne, on peut considérer en quel état cet art a été en d'autres païs à la fin de ce même regne qui a duré près d'un demi-siècle.

Si la puissance & l'amour des Souverains pour les grandes choses sont ordinairement la cause du progrès des sciences & des beaux arts, on peut dire que les qualitez opposées sont capables d'anéantir dans un Etat les belles connoissances acquises pendant plusieurs siècles. C'est ce qu'on peut juger par ce qui est arrivé dans l'Empire des Grecs, où l'on vit tomber entièrement l'Architecture, à cause de l'état misérable dans lequel les Empereurs de Constantinople furent réduits pendant la plus grande partie du huitième siècle & au commencement du neuvième. Les Auteurs qui ont écrit l'Histoire Bisantine (c) font connoître que non-seulement ces derniers Princes ne

laisse-

(a) *L'an 814.* (b) *Annal. Aimoin. Eginhart.* (c) *Cedrenus.*

laissèrent aucuns monumens considérables à la postérité ; mais que quantité de grands édifices & d'autres magnifiques travaux périrent sous leur regne autant par leur négligence & par leur dérèglement que par les desordres de la guerre & par les tremblemens de terre dont plusieurs villes furent affligées.

Au contraire , la puissance des Arabes qui avoient étendu leur domination jusques aux portes de Constantinople , & plus que tout cela la grandeur d'ame & tant d'excellentes qualitez qui parurent dans plusieurs de leurs Califes, ont rendu ces peuples capables de faire des travaux dignes de remarque. La ville de Fez en Afrique (a) fut fondée vers l'an 793. par un Prince nommé Idris ; (b) & l'un des fils de ce Prince en fit encore bâtir une nouvelle fort proche de celle de son pere. On pourroit rapporter quantité d'autres ouvrages de cette importance que les Miramolins ou Califes de Bagdet & de Maroc firent faire : mais il suffit de dire (c) qu'Aaron petit-fils d'Abba-Jaasar Almanzor dont il a été parlé ci-devant chérissoit si fort les sciences & les beaux arts, que pour les entretenir il avoit toujours auprès de lui cent personnes savantes qu'il avoit choisies & fait venir de differens endroits. (d) Ce Prince contracta une amitié très-étroite avec l'Empereur Charlemagne. Il lui envoya une célèbre ambassade , & lui fit plusieurs présens de grand prix , parmi lesquels il y avoit une horloge sonnante à roues & à ressorts, dont l'usage n'avoit pas encore été connu en France, où l'on ne se servoit que

G 2

de

(a) Marmol. l. 2. c. 29. (b) Jean Leoni Afr. (c) Eutychius Annal. Arab. (d) Aimoin. Annal.

de cadrans au soleil & des horloges d'eau ou de sable. (a) Ce fut aussi le Calife Aaron, qui, à la considération de Charlemagne, permit qu'on rebâtît l'Eglise du Saint Sepulcre, que Thomas Patriarche de Jérusalem qui prit soin de ce travail, fit refaire plus grande & plus magnifique qu'elle n'avoit été.

Du temps du même Calife il parut un Ingénieur Arabe fort savant dans les machines. L'on ne fait point son nom, mais ce fut lui qui après s'être fait Chrétien, alla à (b) Constantinople, y servit quelque temps sous l'Empereur Michel Curopalate, surnommé Rengabe, & en sortit mal satisfait pour passer parmi les Bulgares, auxquels il fit part de diverses inventions dont ils se servirent contre les Empereurs d'Orient.

Almamon (c) fils d'Aaron eût la même passion que son pere pour les grandes choses. Il fit bâtir un château sur le bord du Nil & une colonne fort haute pour marquer les cruës de ce fleuve pendant ses débordemens. Il permit aussi à quelques-uns de ses Officiers qui étoient Chrétiens de bâtir des Eglises proche les lieux où il faisoit sa résidence. On peut encore remarquer que ce Prince s'appliqua beaucoup à étudier la Géométrie, l'Arithmétique, & diverses autres parties des Mathématiques, & que pour s'en instruire plus particulièrement il tâcha (d) de faire venir de Constantinople un Mathématicien nommé L E O N, dont le savoir avoit été longtemps inconnu dans son pays à cause de l'ignorance qui régnoit alors parmi les Grecs, mais qui

(a) Eutyck. Annal. Arab. Aimoin. Annal. 813.

(b) Theophan. Chronogr. (c) Eutyck. Annal. Arab. (d) Cedren. Hist. Compend.

qui devint depuis très-célèbre par l'empressement qu'Almamon eût de l'attirer auprès de lui. Ce Calife lui écrivit d'abord une Lettre remplie de marques d'amitié & d'estime ; & comme il ne put rien obtenir par ce moyen, & que l'Empereur Thcophile qui fut averti des qualitez extraordinaires de Leon retint ce savant homme à son service , Almamon résolut d'envoyer un Ambassadeur à Théophile , & de lui offrir un présent de cent livres d'or , afin qu'il permît à Leon de faire le voyage d'Egypte , promettant de le renvoyer peu de temps après. Mais tous ces efforts furent inutiles. L'Empereur plus persuadé que jamais du mérite de Leon , l'arrêta auprès de lui par toutes sortes de bienfaits & d'honneurs , & lui donna même l'Evêché de Thessalonique pour l'obliger à passer le reste de ses jours dans ses Etats. Pour Leon, Cedrenus remarque qu'il employa tout son temps & tout son crédit à faire refleurir les sciences & les beaux arts à Constantinople ; qu'il y établit des écoles de Mathématiques ; & que nonobstant les affaires qui l'appelloient auprès de l'Empereur , il ne discontinua pas d'y donner des leçons publiques , jusques à ce qu'il fut élevé à la dignité Episcopale : car alors sa place fut remplie par un nommé SERGIUS , qui fut aussi un très-savant Mathématicien.

Une des principales choses (a) que Charlemagne recommanda à ses enfans, lors que quelques années avant sa mort il leur donna une partie de ses Etats , fut d'avoir soin de faire réparer tous les lieux qui en dépendoient , & de les embellir de nouveaux ornemens, estimant que le

G 3

devoir

(a) Paul. Æmil. l. 3.

devoir d'un Prince est de veiller à tout ce qui regarde la commodité publique & la gloire de l'Etat. Ce précepte fut exactement suivi par Pepin Roi d'Italie & par Louis Roi d'Aquitaine, lesquels firent faire & rétablir quantité d'édifices dans leurs Royaumes:

Louis qui survécut son frere, & qui succéda à Charlemagne, tant au Royaume de France qu'à l'Empire d'Occident, eût sans doute égalé ce grand Prince par le nombre & la magnificence de ses bâtimens, de même que par sa piété qui lui acquit les surnoms de Pieux & de Debonnaire, si la paix dont il fit jouir tous ses peuples au commencement de son Empire n'eût été troublée par les desordres qui arriverent dans sa propre famille, & qui ont été la source d'une infinité de maux que la Monarchie Françoisé a soufferts depuis.

(a) Entre les ouvrages qu'il fit faire on estimoit beaucoup les Eglises & les Monasteres de Saint Philibert, de Saint Florent sur Loire, de Karroffe, de Conches, de Saint Maisant, de Menat, de Manlieu en Auvergne, de Moissac, de Saint Savin en Poitou, de Noailly, de Saint Theotroi, de Saint Paixant, de Solomnac à une lieue de Limoges, de Sainte Marie, de Sainte Radegonde d'Agnane, de Saint Laurent, de Caunes, & plusieurs autres Eglises, par le nombre & la magnificence desquelles la piété de ce Prince n'éclata pas moins que par les Réglemens qu'il fit pour réformer les abus qui s'étoient introduits dans l'Etat Ecclésiastique, où il réprima entre autres choses le luxe & la somptuosité des habits qui consommoient une quantité extraordinaire

naire d'or, d'argent, & de pierres précieuses. Il défendit aussi aux personnes d'Eglise d'exercer aucun des emplois qui sont contraires à la dignité & à la sainteté de leur état. Il leur enjoignit en même temps de veiller avec soin à la conservation des biens Ecclésiastiques, sur tout à bien entretenir les Eglises & les édifices qui en dépendoient ; ce que Charlemagne avoit déjà fait auparavant, chargeant tous les Prélats & les Bénéficiers du Royaume d'avoir eux-mêmes l'œil sur ces sortes d'ouvrages.

Ce fut sous le Regne de Louis le Debonnaire qu'Ebon Evêque de Reims entreprit (a) de rebâtir l'Eglise Cathédrale de son Diocèse. Ceux qui ont écrit l'histoire de cette Eglise disent qu'un nommé RUMALDE Architecte du Roi en eût la conduite, & qu'on ne se servit point d'autres matériaux pour tout ce grand ouvrage que de ceux qu'on tira des anciennes murailles de la ville de Reims, dont on abbatit la plus grande partie pour ce sujet. En effet, l'on voit encore des Lettres de Louis le Debonnaire, par lesquelles il accorda à l'Eglise de Reims la permission de se servir de son Architecte Rumalde pendant tout le temps qu'il vivroit, & d'abatre les murailles de la ville pour en tirer les matériaux. Cet édifice ne fut achevé que sous l'Episcopat d'Hincmar (b), qui apporta tous ses soins, ainsi qu'Ebon avoit fait avant lui, pour la rendre la plus magnifique qui fût alors. Il l'enrichit aussi de quantité d'ornemens très-précieux : car ce Prélat fit faire un devant d'Autel d'or couvert de pierreries, une Image de la

G 4

Vier-

(a) Floard, le Bergier & Guill. Marlor. (b) Vers l'an 840. Floard Hist. Eccl. Remens. l. 3. c. 5.

Vierge d'or pour mettre sur l'Autel , un grand Calice de même métal , qu'on donna quelque temps après aux Normands pour les empêcher de piller la ville de Reims ; & enfin plusieurs Chasses, des lampes d'argent , des chandeliers , des couronnes , & des tapisseries.

L'état déplorable où la France fut réduite tant sur la fin du Regne de Louis le Debonnaire que sous les autres Rois de la race de Charlemagne, peut faire juger combien l'Architecture souffrit de dommage par tout le Royaume. Les Normands Danois , qui entrèrent en France sous la conduite de Hasteing , ruinèrent quantité des plus somptueux bâtimens, entre autres l'Eglise de Saint Oûen à Rouën , qu'ils démolirent en l'année 842. & l'Eglise Cathédrale de Chartres qui fut brûlée avec la ville l'an 850.

Peu d'années après ils renversèrent l'Eglise & le Monastere de Sainte Geneviève de Paris. Ils mirent plusieurs fois le feu à l'Eglise & à l'Abbaye de Saint Germain des Prez , ruinèrent l'Eglise de Saint Martin de Tours , & plusieurs autres Eglises.

Les Sarazins d'un autre côté étant descendus aux côtes de France, pillèrent l'Abbaye du Mont Saint Michel , & firent des ravages & des cruautés extraordinaires.

Pendant que ces peuples employoient toutes sortes de moyens pour détruire la France , le Roi Charles le Chauve qui veilloit soigneusement à sa conservation , fit tout ce qu'il put pour mettre les places en état d'être défendues , soit en les fortifiant de murs & de tours, soit en les munissant d'hommes & de Machines , & en
faisant

faisant faire aux dehors les travaux nécessaires pour soutenir une guerre si cruelle , & qui devint également dommageable pour lui & pour ses sujets. Car si elle fit perdre aux François le repos dont ils avoient joui auparavant , elle diminua aussi beaucoup de la grandeur & de la puissance que les prédécesseurs de Charles le Chauve avoient eue , puis que durant cette guerre on enleva non seulement la plupart des pais conquis par Charlemagne , mais encore diverses autres Provinces ; & que pour comble d'infortune quantité de Seigneurs François s'agrandissant sur la ruine de leur propre Prince , s'érigèrent en autant de Souverains & affoiblirent l'autorité de la Majesté Royale , augmentant d'ailleurs les troubles du Royaume par leurs divisions & leurs démêlez particuliers.

Entre les édifices les plus considérables qu'on bâtit en France sous Charles le Chauve , l'on estimoit l'Eglise & l'Abbaye de Nôtre-Dame , appelée maintenant Saint Corneille , que ce Prince fit élever (a) à Compiègne avec plusieurs autres bâtimens de la même ville , qu'il appella Charles Ville de son nom. Ce même Prince fit refaire l'Eglise & le Monastere de Saint Benigne de Dijon. Il s'est fait divers autres édifices de son temps & sous le regne de ses successeurs , tant pour eux que pour quelques Seigneurs qui se sont distinguez par la puissance qu'ils s'étoient aquis dans le Royaume : comme Baudouin premier Comte de Flandres , & ses descendans ; Hasteing chef des Normands , qui fit bâtir le Château de Blois , après que Charles le Chauve l'eût fait Comte de Chartres ; (b) &

G 5

les

(a) *L'an 876.* (b) Paul. Æmil. l. 3.

les Princes Normands, qui commencerent à favoriser les beaux arts aussitôt qu'ils furent établis dans la Province qu'on a appelée depuis Normandie.

Ainsi l'on peut dire que nonobstant les troubles dont la France fut agitée pendant près de deux cens ans, on ne laissa pas de faire une dépense en bâtimens beaucoup plus considérable que dans tous les Etats voisins.

Ce n'est pas que du côté d'Italie, particulièrement à Venise, l'on n'y fit toujours quelques nouveaux ouvrages. Vers l'an 820. (a) Angelo Particiatio, dixième Doge, ou Duc de la République de Venise, fit bâtir le Palais Ducal dans le lieu où le Sénat s'assemble à présent. Ce même Doge, sous qui l'Etat des Vénitiens commença à s'accroître considérablement, construisit encore dans Venise les Eglises de Saint Zacharie, de Saint Laurent, de Saint Severe, & celle de Saint Hilaire, où il eût sa sepulture l'an 827. Après sa mort, ses fils Giustintani & Giovanni (b) firent bâtir l'Eglise de Saint Marc l'Evangeliste, dont le corps avoit été enlevé d'Alexandrie par des Marchands Vénitiens qui l'apporterent à Venise vers l'an 828. & il n'y a presque eû aucun des autres Doges leurs successeurs qui n'ait signalé son gouvernement par de nouveaux ouvrages, ainsi que par de nouvelles conquêtes. Car Pietro Tradonico (c) ordonna qu'on bâtît l'Eglise de Saint Paul (d). Orso Particiatio fit accroître la ville (e) que Pietro Tribuno dixseptieme Doge (f) fortifia (g) d'une

(a) M. Antonius Sabellicus. Decad. 1. l. 2. (b) Sabell. Dec. 1. l. 2. & 3. (c) Sabell. Dec. 1. l. 3. (d) Vers l'an 860. (e) Vers l'an 880. (f) Sabell. Dec. 1. l. 3. (g) Vers l'an 900.

d'une muraille depuis le Château jusques à l'Eglise de Sainte Marie surnommée Zebenico. Enfin (a) Pietro Orseolo vingt-troisième Doge, qui mourut en odeur de sainteté l'an 978. fit refaire par des Architectes Grecs dont on ignore les noms, l'Eglise de Saint Marc, qui avoit été brûlée avec le Palais Ducal & plus de 300. maisons, sous Pietro Candiano son prédécesseur. Mais tous ces édifices n'étoient point comparables à ceux que les François avoient construits depuis le commencement du regne de Charlemagne.

L'on préfère même aux bâtimens des Vénitiens, ceux que les Papes Pascal I. Grégoire IV. Sergius II. & Leon IV. (b) firent faire. Pascal ordonna qu'on bâtît à Rome une Eglise à l'honneur de Sainte Praxede, proche une ancienne Chapelle qui portoit le même nom, & qui étoit presque entièrement ruinée. Ce fut aussi par son ordre qu'on rétablit l'Eglise de Sainte Marie Major, & qu'on éleva celle de Sainte Cecile, qu'il orna de marbre, & enrichit d'ornemens précieux. Grégoire fit encore rebâtir & réparer plusieurs Eglises vers l'an 830. entre autres celle où il transporta le corps de Saint Grégoire, & qu'il embellit de divers ornemens. Sergius (c) ordonna qu'on refît l'Eglise de Saint Silvestre & de Saint Martin, & qu'on bâtît joignant cette Eglise le Monastere qu'il dédia à l'honneur de Saint Pierre & de Saint Paul.

Quant au Pape Leon qui a surpassé en magnificence plusieurs Princes de son temps, il fit non seulement achever l'Eglise de Saint Martin & de Saint Silvestre que son prédécesseur avoit laissée

G 6

impar-

(a) Sabell. Dec. 1. l. 3. & 4. (b) Vers l'an 820.
(c) Vers l'an 845.

imparfaite, mais il rétablit aussi les murs & les portes de Rome, & bâtit quinze grosses tours pour en défendre les principales entrées : au sujet de quoi il donna son nom à une partie de cette ville, qu'il appella (a) *Urbs Leonina*, ainsi qu'il étoit marqué dans une des Inscriptions qu'il fit mettre sur les portes, & que Platine (b) a rapportée. On tient que ce fut encore ce Pape qui fit élever l'Eglise de Sainte Marie in *vianova*, & une tour qui étoit à Saint Pierre du Vatican.

Les troubles dont le Saint Siege fut agité presque incontinent après la mort de Leon IV. & les dérèglemens de la plupart de ceux qui succéderent à ce saint Pontife, jusques à la fin du dixième siècle, furent cause qu'il ne se fit rien de considérable dans Rome pendant ce long intervalle, si ce n'est durant le Pontificat de Benoît III. & ceux de Nicolas I. de Formose I. & de Martin III. sous lesquels on travailla diverses fois à réparer les Eglises & plusieurs autres sortes d'édifices ; principalement sous le Pontificat de Nicolas I. qui prit un soin extraordinaire de rétablir dans Rome tout ce qui y fut détruit par les inondations arrivées de son temps.

On peut encore mettre les peuples des Isles Britanniques & les Allemans au nombre de ceux qui firent des ouvrages très-considérables. L'histoire d'Angleterre (b) nous apprend qu'Elfrid Roi des Westsaxons, fort porté pour les grandes choses, régla sa dépense de telle sorte que du tiers de tout son revenu il en employoit la moitié à payer un grand nombre d'Ouvriers

(a) *Vers l'an 852.* (b) *Vit. Pontif.* (c) *Math. Westmonast. Ann. 888.*

ouvriers qu'il faisoit travailler à divers ouvrages ; & l'autre moitié à entretenir plusieurs Colleges qu'il établit, & à récompenser quantité d'hommes savans qu'il fit venir de France & de quelques autres endroits de l'Europe, afin de faire fleurir dans son Royaume les sciences & les beaux arts.

Eadward, surnommé l'ancien Roi des Anglois-Saxons, fit bâtir en Angleterre plusieurs villes, châteaux, citadelles, & quelques Eglises, pendant qu'Elfede (b) sa sœur Reine des Merciens fit faire dans toute l'étendue de ses Etats un si grand nombre de divers édifices, qu'elle n'a pas moins signalé son regne par sa magnificence, que par sa prudence, par sa piété, & par sa justice. (c) Eadmond, Eadgare, & Ethelrede, successeurs d'Eadward, ordonnerent aussi qu'on élevât quantité de bâtimens, principalement des Eglises & des Monasteres, dont on peut apprendre diverses particularitez dans le Livre intitulé *Monasticon Anglicanum*, qui ne dit rien néanmoins des ouvriers qui les ont construits.

Quant aux bâtimens d'Allemagne, Stengelius (d) remarque que ce fut vers le temps dont je parle qu'on construisit le Monastere & l'Eglise d'Einsidlen, appelé autrement l'Hermitage de Notre-Dame dans les montagnes de Suisse. Eberhard fondateur & premier Supérieur du lieu commença cet ouvrage, & en prit lui-même la conduite, qu'il confia par après (e) entierement à un nommé THIELAND, homme sage, fort

iii-
Math. Paris. Flos hist. ann. 912. 917 920. (b) Math. Westmon. ann. 912. 915 916. (c) Math. Westmon. ann. 972. & seq. (d) Monasterolog. (e) L'an 945.

intelligent dans ce qui regarde l'Architecture, & qu'il choisit enfin pour son successeur.

(a) Gebhard II. Evêque de Constance dans la Suabe, commença à faire élever vis-à-vis de sa ville épiscopale au-delà Rhin, l'Eglise de (b) Peterhausen. Il arriva un accident à celui qui eût la principale conduite de ce travail. Un échaffaut rompit sous ses pieds, de sorte qu'il se blessa dangereusement : mais l'on tient que Gebhard le guérit incontinent par ses prières, & que ce fut le même qui acheva cette Eglise, qu'on estimoit l'une des plus considérables de la Suabe, étant toute voutée de pierres, & ornée de peintures.

De tous les pays voisins de la France, il ne me reste plus à parler que de l'Espagne. On peut dire que c'est un des endroits de l'Europe où l'on faisoit le plus grand nombre de bâtimens, mais où l'on en détruisoit aussi davantage. La guerre continuelle entre les Mores & les Espagnols, & les révolutions fréquentes que le sort des armes apportoit entre ces deux partis, ont causé la ruine de quantité d'édifices que les uns & les autres faisoient construire pendant les heureux intervalles dont la fortune les favorisoit alternativement. J'ai assez fait connoître ailleurs l'estime que l'on doit faire des ouvrages que les Mores ont laissez. Pour ceux des Espagnols, ou pour mieux dire des Goths, qui avoient pris le nom des peuples naturels du pays, il n'y en a point qu'on doive tant considérer que ceux qui furent faits sous le Regne d'Alphonse le Grand, Roi de Leon & de Castille. (c) Ce

Prin-

(a) Stengel. Monasterolog. L'an 983. (b) Petri Domus. (c) Raphaël Volaterr. l. 2. Saracen. bell.

Prince fut le premier qui fit bâtir (a) l'Eglise de Saint Jacques en Galice ; & parmi plusieurs autres monumens de sa piété & de sa magnificence , l'on estimoit beaucoup l'Eglise Cathédrale d'Oviede qu'il fit refaire toute de marbre , & où il dépensa deux cens mille écus d'or, qu'Aboulim Général des Mores qu'il défit & prit prisonnier, paya pour sa rançon.

■ Afin qu'on ne soit pas moins instruit de l'état où l'Architecture étoit alors du côté de l'Empire d'Orient que du côté de la France, il est nécessaire d'ajouter à ce que je viens de dire, qu'au si tôt que les beaux arts eurent commencé à retrouver de l'appui à Constantinople par les soins & par le crédit de Leon le Mathématicien, l'on vit cette ville ornée de nouveaux bâtimens. L'Empereur Basile de Macédoine y fit rétablir tout ce que la guerre, les tremblemens de terre, & les incendies avoient ruiné ; entre autres l'Eglise de Sainte Sophie qui étoit prête à tomber, le grand Palais, & quantité d'autres édifices dont on peut voir le dénombrement dans Cedrenus qui s'est beaucoup étendu à les décrire. Leon surnommé le Philosophe, fils de Basile de Macédoine & son successeur, fit faire plusieurs Eglises très-magnifiques ; & fut d'autant plus porté à favoriser les sciences & les arts, qu'il en avoit lui-même une connoissance assez particuliere, comme on peut juger par les écrits qui nous restent de lui. Son fils Constantin Porphyrogénète n'eût pas moins de passion pour les grandes choses : il excelloit dans l'Arithmétique, dans la Géométrie, dans la Musique, & dans l'Astronomie ; il écrivit sur la Philosophie, fit

ve-

(a) Vers l'an 920.

venir à Constantinople un grand nombre de gens savans, dressa une Bibliothèque, établit de nouvelles écoles pour le public, & mit enfin les sciences & les arts en tel état qu'ils eussent pu bien tôt se perfectionner si ses successeurs avoient continué d'en prendre les mêmes soins que lui; mais ces Princes les négligèrent entierement, du moins jusques à la fin du dixième siecle.

Voilà ce qu'on a crû devoir remarquer touchant les ouvrages des Architectes dont les noms ne sont pas bien connus, soit que les Auteurs ayent négligé d'en conserver la mémoire, ou qu'ils les ayent désignez par des mots équivoques, comme par ceux-ci, *Structor*, *Exstructor*, *Constructor*, *Ædificator*, *fecit*, *edificavit*, *construxit*, & quelques autres à peu près semblables, dont plusieurs Ecrivains se servent aussi bien pour marquer les personnes qui ont fourni à la dépense des bâtimens, que pour signifier les ouvriers qui les ont faits.



R E C U E I L
HISTORIQUE
DE LA VIE
ET DES OUVRAGES
DES PLUS CELEBRES
ARCHITECTES.

LIVRE QUATRIÈME.

 L y avoit au commencement de l'onzième siècle un célèbre Architecte Grec que les Italiens nomment BUSCHETTO DA DULICHIO. La République de Pise, qui étoit alors très-florissante, le fit venir pour bâtir le Dôme ou Eglise Cathédrale, qui a depuis passé pour une des plus somptueuses de l'Italie. Cet édifice étoit (a) enrichi de quantité de colonnes & d'autres ornemens de marbre, la plupart antiques, mais disposés avec tant d'art & de science, que Buschetto s'aquit beaucoup de ré.

(a) Vasar. Proem. delle V. di Pitt. Scult. & Archit.
L'an 1016.

réputation par ce travail. Il mourut à Pise ,
& on lui éleva un tombeau , où entre autres
Inscriptions étoit celle-ci :

*Quod vix mille boum possent juga juncta mo-
vere,*

*Es quod vix putuit per mare ferre ratis ,
Buschetti visu, quod erat mirabile visu,
Dena puellarum turba levavit onus.*

L'on apprend par ces vers que cet Architecte avoit une intelligence particuliere des machines , puis qu'il savoit mouvoir de fort grands fardeaux avec très-peu de force. Il laissa plusieurs Eleves dont on ne fait point les noms , quoi-qu'on soit bien assuré qu'il y en ait eu de tres-habiles qui travaillerent , quelques-uns à Pise , où ils firent divers bâtimens qu'on n'estimoit gueres moins que l'Eglise Cathédrale ; d'autres à Pistoye , où l'on commença à élever une Eglise consacrée à Saint Paul ; & quelques autres à Luques , ou par ordre de cette République , qui n'étoit pas moins florissante que celle de Pise , ils construisirent l'Eglise de Saint Martin , qui a passé pour fort considérable dans le païs.

Les François qui n'avoient point cessé de cultiver l'Architecture , nonobstant les guerres civiles & étrangères qu'ils eurent à supporter sous la plupart des Rois de la seconde race , s'employèrent à cet art avec un succès extraordinaire , aussi tôt que Hugues Capet fut monté sur le Trône. De sorte qu'entre les bâtimens qu'ils firent sous le regne du Roi Robert , il y en a plusieurs qu'on ne fait point difficulté de mettre au rang des plus somp-
tueux

teurs qui se voyent aujourd'hui en Europe. L'Eglise Cathédrale de Chartres (a) est de ce nombre. Ayant été brûlée (b) pour la troisième fois par le feu du ciel, sous l'épiscopat de Fulbert, (c) ce saint Evêque travailla aussitôt à la rétablir, & prit lui-même la principale conduite de l'ouvrage. (d) Robert Roi de France, Kanut Roi de Danemark & d'Angleterre, Guillaume Quatrième Duc d'Aquitaine, Richard Duc de Normandie, Eudes II. Comte de Chartres, & plusieurs autres Princes & Seigneurs donnerent des sommes très-considérables pour augmenter la magnificence de cet édifice.

Aussi peut-on dire qu'il ne s'en est point fait alors de plus beau, de plus solide, ni de plus grand. Il a dans œuvre 70. toises ou environ de longueur, sur 18. toises de haut. La croisée a 35. toises de long. La Nef a près de 8. toises de large, & est accompagnée d'une aile simple de chaque côté, haute de 7. toises, & large de 3. toises & demie ou environ. La croisée & le chœur sont aussi environnez d'ailes, excepté qu'autour du chœur elles sont doubles, & qu'elles ont deux fois autant de largeur que les ailes simples de la Nef. Outre cela il y a autour du rond point, ou chevet de l'Eglise, sept chapelles, d'ouvertures & de profondeurs différentes d'une hauteur égale & pareille à celle des ailes, ou bascôtés. Les Grottes qui sont sous cette Eglise, & qu'on prétend avoir été commencées dans

(a) Hist. de Chartres. (b) L'an 1020. (c) Hist. manuscrite de l'Abbaye de Saint Pere de Chartres. (d) Fulbert. epist. 14. 18. 62. 80. 101. 102.

dans le temps que les Druides y dédièrent un Autel à une Vierge qui devoit enfanter , ont presque autant d'espace que l'Eglise haute. Ils occupent tout le dessous des aîles qui accompagnent la nef, la croisée & le chœur ; & il y a sept chapelles qui répondent à celles d'enhaut ; & même sous le chœur , & en quelques autres endroits, on trouve plusieurs caves, ou grottes les unes sous les autres.

Pendant qu'on rétablissoit l'Eglise Cathédrale de Chartres (a), le Roi Robert fit bâtir Saint Rieule de Senlis : l'Eglise Collégiale d'Estampes (b) les Eglises de Saint Hilaire , de Notre-Dame & de Saint Aignan à Orleans, l'Eglise de Vitri, Saint Cassien à Autun, Saint Léger dans la forêt d'Iveline (c), l'Eglise de Notre-Dame à Poissy, & Saint Nicolas des Champs, près son Palais, hors la ville de Paris. Il fit environner Montfort & Espernon de murailles fortifiées de tours ; & entreprit quantité d'autres édifices , qui font connoître qu'il n'aima pas moins l'Architecture que les autres arts & sciences dont il avoit fait une étude assez particulière sous le docteur Gilbert Abbé de (d) Fleuri sur Loire, de qui Fulbert de Chartres fut aussi disciple.

Ce fut encore vers le même temps qu'on commença de rebâtir à Paris l'Eglise de Sainte Geneviève (e). Thibault Prêtre & Chantre de cette Eglise fit une partie de la tour sur laquelle le clocher est élevé ; & un nommé Maignaud fit le

(a) Helgaldus V. Robert. (b) Paul. Aimil. l. 3. (c) Gaguin. l. 5. (d) Appellée aujourd'hui S. Benoît sur Loire. (e) Ancien Necrologue de Sainte Geneviève.

le portique de l'Eglise. Le reste du bâtiment ne fut construit que dans le douzième siècle par Etienne de Tournai Abbé du lieu.

L'on fit aussi plusieurs bâtimens considérables sous le regne de Henri I. fils du Roi Robert. L'Eglise & le Monastere de Saint Remi de Reims furent alors fondez par l'Abbé Hermer, (a) & consacrez par le Pape Leon IX. qui y tint un Concile. Sa Sainteté engagea (b) Yves Comte de Bellême & d'Alençon & Evêque de Séez à rebâtir son Eglise Cathédrale, où ses gens avoient par malheur mis le feu, en voulant chasser une troupe de voleurs qui s'en étoient rendus les maîtres, & qui la profanoient par toutes sortes d'infamies. Cette Eglise avoit été bâtie peu de temps avant ce desordre par un Religieux nommé AZON, qui doit être considéré comme un habile Architecte.

Leon IX. exhorta plusieurs autres Prélats & Seigneurs à refaire les Eglises ruinées, tant en France qu'en divers autres lieux de la Chrétienté; & ce fut par ses remontrances que Constantin Monomaque Empereur d'Orient fit rebâtir l'Eglise du Saint Sepulcre de Jerusalem (c) que les Sarazins avoient détruite à la fin du dixième siècle.

Paradin (a) remarque qu'en l'année 1050. HUMBERT Archevêque de Lyon bâtit le Pont de Pierre, qui est sur la Saone, au milieu de la ville; que ce Prélat en fut lui-même l'Architecte, & qu'il fournit toute la dépense nécessaire pour une si grande entreprise.

L'E-

(a) L'an 1049. (b) Hist. des Comt. d'Alençon & du Perche l. 2. c. 13. (c) Wilhelmus Tyrius l. 1. c. 7. (d) Hist. de Lyon l. 2. c. 32.

L'Eglise de Saint Lucien de Beauvais (a) a été rebâtie vers l'an 1078. par deux ouvriers, qu'on ne qualifie que du nom de *Cementarii* dans un ancien Nécrologue, parce que le mot d'Architecte étoit alors peu en usage en France, & qu'on donnoit la qualité de Maçon à tous ceux qui faisoient profession de l'art de bâtir. L'un des deux ouvriers qui refirent l'Eglise de Saint Lucien, se nommoit *WIRMBOLDE*, & en construisit la plus grande partie, puis que l'autre appelé *ODON* ne fit que la tour.

Je ne sai si l'on doit mettre au nombre des Architectes un certain Maynard, & un nommé Mainier, dont les noms se trouvent dans deux anciens Nécrologues de l'Abbaye de Villeloin: car il n'en est fait mention que par ces mots, *Kal. Jan. obiit Maynardus Edificator nostri ejus loci*, & par ces autres, *8. Idus Augusti obiit Mainierius Edificator nostri loci*, qui peuvent signifier, ou qu'ils ont comme bienfaiteurs fourni la dépense nécessaire pour élever ces bâtimens, ou qu'ils prirent la principale conduite de l'ouvrage, ou qu'ils firent l'un & l'autre tout ensemble. La même difficulté se rencontre à l'égard de plusieurs autres personnes, que je ne nommerai point de peur de devenir ennuyeux.

Voilà cependant tout ce qu'on a pu apprendre des Ouvriers qui ont paru en France durant l'onzième siècle. L'on est encore moins instruit de ceux qui furent employez dans les lieux circonvoisins, (b) & même en Angleterre, où

l'Ar-

(a) Loisel. hist. de Beauvais. (b) Math. Westmonast.

L'Architecture étoit soigneusement cultivée, (a) soit par le Roi Edoûard, qui fit bâtir l'Eglise de Westmonster; soit par Guillaume Duc de Normandie son successeur, (b) qui fit construire (c) une célèbre Abbaye que les Anglois appellent la Guerre, parce que ce fut dans cet endroit qu'il acheva de se mettre en possession du Royaume (d) de la Grande Bretagne, après une victoire signalée qu'il remporta (e) sur ceux du país. Ce Prince bâtit aussi en Normandie l'Abbaye de Saint Etienne de Caën, quoi-que la Reine Mathilde sa femme eût déjà fait élever dans la même ville une Eglise très-somptueuse à l'honneur de la Vierge.

Divers Auteurs ont parlé avec éloge des Ingénieurs qui suivirent les Princes Chrétiens durant la première Croisade (f); mais ils n'apprennent le nom d'aucun en particulier. Paul Æmile dit que les plus habiles étoient ou Génois, ou Lombards; qu'ils excelloient dans la construction des Machines, & qu'ils travaillèrent avec le même succès à fortifier les places dont Godefroi de Bouillon se rendit le maître.

Je ne puis donc à présent nommer de plus ancien Architecte qu'un certain MARCO JULIANO, qui travailla plutôt par l'amour qu'il avoit pour les beaux arts, que pour faire une profession particulière de bâtir. On ne fait autre chose de ses ouvrages, sinon qu'il construisit l'Hôpital général de Venise & qu'il fit lui-même toute la dépense de ce grand travail.

(a) Do-

(a) L'an 1066. (b) Math. Westmonast. (c) L'an 1067. (d) Math. Westmonast. (e) L'an 1085. (f) L'an 1096. (g) Sabellic. Dec. 1. l. 6. Vers l'an 1120.

(a) Domenico Morosini, qui fut élu Doge en l'année 1148. avoit aussi beaucoup de passion pour l'Architecture, & une connoissance assez particuliere de cet art; mais on ne dit point qu'il se soit engagé à conduire aucun édifice. Il en fit néanmoins élever plusieurs, entre autres la tour de l'Eglise de Saint Marc, que Buonno, l'un des plus habiles Architectes & Sculpteurs de ces temps-là, construisit vers l'an 1154. (b) Cet ouvrier entreprit aussi quelques bâtimens à Ravenne, à Naples, à Arezzo, à Pistoie & à Florence.

Il est encore fait mention dans l'histoire de Venise (c) de deux Architectes dont on ne fait pas les noms, & que le Doge Sebastiano Ziani fit venir, l'un de Lombardie, & l'autre de Constantinople (d). Le premier fit transporter de Grece à Venise deux colonnes de marbre d'une hauteur extraordinaire, qu'il dressa dans la place de Saint Marc, où elles sont encore maintenant. Ensuite il bâtit un pont de bois à l'endroit que l'on nomme Rialto, & fit tant d'ouvrages utiles aux Vénitiens, que la République lui assigna une pension considérable pour le reste de ses jours. (e) Quant au second Architecte, ce fut lui qui rebâtit l'Eglise de Saint Marc, (f) qu'on estimoit plutôt par la richesse de la matiere & la délicatesse du travail, que par sa grandeur. Elle étoit de marbre, enrichie de pierres précieuses par dedans, & dorée par dehors, au sujet de quoi on l'appella l'Eglise dorée, & outre cela embellie d'une infinité d'orne-

(a) Sabellic. Dec. 1. (b) Vasar. V. d'Arnolfo Architect. (c) L'an 1178. (d) Sabellic. Dec. 1. l. 7. (e) Egnat. l. 6. c. 5. (f) Sabellic. Dec. 1. l. 7.

nemens de Sculpture de tous les côtez, de sorte que les Vénitiens ne croyoient pas alors qu'il se pût rien faire de plus magnifique & de plus beau.

Sous le portique de cette Eglise, qui subsiste encore aujourd'hui, on voit quantité de figures de relief représentant les principaux ouvriers qui travaillèrent à la rebâtir. Il y en a une entre autres d'un vieillard qui a un doigt sur la bouche, & que les Vénitiens assûrent être l'image de l'Architecte de Constantinople qui eût la principale conduite de ce bâtiment. Ils disent qu'il fut représenté de cette maniere, à cause de quelques discours impertinens qu'il fit en présence du Doge, déclarant d'une maniere vaine & peu respectueuse que ce qu'il avoit fait à l'Eglise de Saint Marc, quelque beau & excellent qu'il parût aux yeux des Vénitiens, étoit néanmoins peu de chose en comparaison de ce qu'il auroit été capable d'exécuter, s'il eût voulu s'en donner la peine.

Je puis nommer quelques autres Architectes qui ont travaillé en différens lieux pendant le douzième siecle. Les Italiens mettent de ce nombre BONANNO de Pise habile Sculpteur, & un certain GUILLAUME que Vasari (a) croit être né en Allemagne. Ces deux ouvriers bâtirent (b) la tour, ou campanile de Pise, qui subsiste encore à présent; mais qui s'est tellement affaissée d'un côté qu'elle est six brasses hors de son aplomb, sans néanmoins souffrir aucun dommage, tant parce qu'on en a promptement fortifié le pied du côté qu'elle est panchée,

H

(a) V. d'Arnolfo Archit. (b) L'an 1174.

chée, qu'à cause de sa bonne construction, & qu'elle est ronde dedans & dehors. Bonanno fit plusieurs autres ouvrages aux environs de Pise, & travailloit encore en l'année 1180.

(a) Les Papes qui avoient assuré la paix de l'Eglise vers l'année 1122. commencerent à cultiver les arts. Calixte II. répara les Eglises, les aqueducs, & les murailles de Rome, bâtit Saint Nicolas dans le palais Pontifical, & fit fortifier plusieurs places de l'Etat Ecclésiastique. Parmi ceux de ses successeurs qui aimerent davantage les bâtimens, on remarque qu'Eugene III. fit refaire le portique de Sainte Marie Major. Anastase IV. orna la Rotonde de chapelles très-riches. Adrien IV. rétablit la ville d'Orviette qui étoit deserte, & presque entierement renversée; & fit fortifier divers châteaux proche le lac de Sainte Christine, entre autres (b) celui de Radicophani, qu'il rendit presque imprenable. Alexandre III. vit bâtir de son temps à Roureto, sur la riviere de Taro, une nouvelle ville qu'on appella Alexandrie de son nom (c) Lucius III. & Urbain III. son successeur ont aussi laissé plusieurs monumens, ainsi que Clement III. qui fit faire le cloître de Saint Laurent hors les murs de Rome, & rétablir Saint Jean de Latran. Celestin III. fit construire des édifices magnifiques, où l'on commença à s'apercevoir du progrès que l'Architecture faisoit dès lors à Rome; & Innocent III. employa un habile Architecte & Sculpteur nommé Marchione, dont je rapporterai les ouvrages après avoir par-

(a) Platin. & Ciacon. V. Pontif. Roman. (b) Vers l'an 1175. (c) Vasar. V. d'Arnolfo Archit.

des plus célèbres Architectes. Liv. IV. 157

parlé de quelques Architectes qui étoient en réputation en France avant qu'on le connût en Italie.

Sugger Abbé de Saint Denis doit être considéré comme un des personnages les plus intelligens dans l'Architecture qui ayent paru pendant le douzième siècle. Il fit refaire & augmenter l'Eglise de Saint Denis, prit lui-même la principale conduite de cet ouvrage, le commença vers l'an 1140. & l'acheva en moins de dix années avec une magnificence extraordinaire, ainsi qu'on peut apprendre plus particulièrement par la description qu'il en a donné lui-même.

On ne fait point de difficulté de mettre aussi parmi les plus savans Architectes de ce temps-là un Religieux Benedictin nommé HILDUARD. Il rebâtit (b) l'Eglise de Saint Pere de Chartres, dont Foulcher Abbé du lieu fit la dépense. Comme cet Hilduard passa une partie de sa vie dans le Monastere de Saint Pere, l'on ne croit pas qu'il ait eû la conduite d'aucun autre bâtiment que de cette Eglise, dont la structure est fort estimée.

Il y avoit alors en Provence un Architecte appelé BOILIVIS, qui peut avoir fait une profession particuliere de bâtir : mais on ne sait rien de ce qui le regarde, sinon qu'il construisit l'Eglise de Maguelone, où son nom se trouve marqué avec l'année 1178. qu'il la finit.

Mais je ne dois pas omettre ici ce que l'on apprend touchant l'Architecte qui a bâti le pont

H 2

d'A-

(a) De ædificatione Sancti Dionysii Suggestio Abbate. Recueilli par du Chesne. (b) Vers l'an 1170. Hist. MS. de S. Pere.

d'Avignon. Ceux du païs l'appellent (a) S. BENEZET; & les Auteurs qui ont écrit sa vie en Latin (b), le nomment Benedictus. Le Pere Théophile Raynaud, croit qu'il avoit nom Joannes Benedictus, & que c'est de lui dont il est parlé (c) dans un titre de l'an 1187. que l'on garde dans l'Eglise Métropolitaine d'Avignon. Quoi qu'il en soit, ils estiment tous que ce Saint, qui n'étoit qu'un Berger natif d'un lieu appelé Almilat (d), fut inspiré de Dieu pour entreprendre de bâtir le pont d'Avignon; qu'il alla dans cette ville à l'âge de 12. ans (e); & qu'ayant annoncé en public le sujet de son arrivée, il appuya ses discours par des actions si merveilleuses, (f) qu'on fut obligé de reconnoître en lui la main qui le conduisoit, & qui le fit agir si puissamment, que nonobstant son extrême jeunesse il commença & finit son entreprise avec un succès qu'on n'avoit (g) jusques alors osé espérer.

On dit que pour marquer d'abord aux habitants d'Avignon la verité de ce qu'il leur annonçoit, il prit une pierre longue de 13 pieds & large de 7. que trente hommes auroient eu peine à mouvoir, & qu'en présence de tout le peuple, du Gouverneur & de l'Evêque appelé Pons ou Pontius, il la porta lui seul depuis le Palais Royal jusques à l'endroit où il fonda

(a) Bulle d'Innocent IV. (b) Vit. S. Joannis Benedicti Pastor. & Pontif. tom. 3. (c) Martin Pol. Chron. Vincent. Bellov. Spec. historiar. l. 29. c. 21. (d) *Theoph. Raynaud croit que c'est Alviar dans le Vivaretz, à 3. journées d'Avignon.* (e) L'an 1177. (f) Hist. Chronolog. de l'Eglise d'Avignon par France Nougier. L'an 1177.

da la premiere pile du Pont ; ce qui donna tant d'admiration à tout le monde , & fit concevoir une esperance si avantageuse pour ce nouveau dessein , que chacun contribua aussi-tôt avec joye à l'avancement de l'ouvrage , qui fut achevé (a) dans l'espace d'onze années. Une des arches étant tombée peu de temps après , elle fut incontinent rétablie par les soins du même Architecte , qui bâtit aussi alors à l'entrée de la Ville un Hôpital où il institua des Religieux qu'on nomma les Freres du Pont , parmi lesquels il passa la fin de ses jours , soit qu'il fût leur Prieur , ainsi que prétend le Pere Théophile Raynaud , soit en qualité d'Instituteur , ou autrement. Il mourut (b) bien-tôt après avoir mis la dernière main à son principal travail , & fut enterré dans une Chapelle que l'on voit sur la troisième pile de ce pont du côté d'Avignon.

Au reste , il n'est point vrai que ce soit ce même Architecte qui ait construit l'Hôpital de Lyon , & encore moins le pont du Rhône dans la même ville , ainsi que Paradin (c) l'a voulu faire croire ; car il est constant (d) que ce pont n'a été bâti que sous le Pontificat du Pape Innocent IV. vers l'an 1244.

Quelqu'un a cru aussi que Saint Benezet avoit été l'Architecte du pont Saint Esprit : mais il y a des titres qui font évidemment connoître (e) que ce pont n'a été fondé qu'en l'année 1265. par un Prieur du Monastere du lieu , appelé Jean de Tianges , qui en posa la premiere pierre avec beaucoup de cérémonie.

H 3

Cc-

(a) L'an 1188. (b) Avant l'année 1195. (c) Hist. de Lyon l. 2. c. 43. (d) Theoph. Rayn. (e) Theoph. Raynaud V. Joannis Benedicti.

Cependant on peut dire que le pont d'Avignon a donné lieu d'en bâtir plusieurs autres sur le Rhône, où l'on avoit eû peine jusques alors de faire de semblables entreprises à cause de la rapidité extraordinaire de ce fleuve.

Quant à MARCHIONE Architecte & Sculpteur Italien, il étoit natif d'Arezzo. S'étant aquis beaucoup de réputation par ses ouvrages, le Pape Innocent III. le (a) choisit, comme j'ai dit, & lui ordonna de faire plusieurs bâtimens, (b) entre lesquels on considéroit fort l'Eglise & l'Hôpital du Saint Esprit, l'Eglise de Saint Silvestre, & la tour des Conti, ainsi appelée du nom de la famille dont Innocent III. étoit issu.

Marchione ne laissa pas, nonobstant tous ces édifices qu'il acheva à Rome, d'en entreprendre encore d'autres en différens lieux, comme à Arezzo & à Boulogne. Vasari parle de la plus considérable que cet Architecte bâtit à Arezzo. Il dit qu'il y avoit dans la façade trois rangs de colonnes les unes au-dessus des autres; que ces colonnes étoient de deux différens modules, ou fort grosses, ou extrêmement menuës, ouvrages de Sculpture depuis le haut jusques en bas, assemblées deux à deux dans des endroits, & quatre à quatre dans d'autres, & soutenuës la plupart sur des especes de consoles représentant divers animaux, travaillez avec beaucoup d'art & de soin, quoi-que d'une maniere fort capricieuse.

C'est ainsi qu'en usoient alors les plus habiles Architectes d'Italie. Comme il y en avoit peu qui n'eussent quelque pratique de la Sculpture,

ils

(a) Vers l'an 1200. Vasari V. d'Arnolfo Archit. (b) L'an 1216. Plat. V. Pontif. Rom.

ils affectoient d'en remplir leurs édifices, & sembloient ne faire consister la perfection de leur art que dans la délicatesse & la multiplicité des ornemens, sans se mettre en peine ni des proportions des Ordres, ni de la plupart des autres règles que les anciens Grecs & Romains avoient si soigneusement étudiées.

On en doit penser autant des Architectes de France, d'Allemagne & d'Angleterre, puis que les bâtimens considérables qu'on voit de ces temps-là en tous ces différens lieux, ont quasi les mêmes défauts qu'on vient d'observer dans ceux d'Italie.

Mais pour revenir aux Architectes les plus connus, je dirai ce que l'on fait de ceux qui ont été employez en France, ou aux environs, vers le temps que Marchione travailloit à Rome. La Chronique de l'Abbaye du Bec en Normandie fait mention d'un nommé INGELRAMNE, qui ayant eû la conduite de l'Eglise de Nôtre-Dame de Rosên au commencement du treizième siecle, entreprit aussi de rétablir l'Eglise du Bec sous Richard III. Abbé du lieu, & en fit une grande partie pendant un an & demi qu'il y travailla. S'étant ensuite retiré, un autre Architecte appelé WAULTIER DE MEULAN prit sa place, & acheva en moins de trois ans tout ce qui restoit à faire. L'on voit aujourd'hui peu de chose de cet ancien bâtiment qui fut brûlé deux fois dans le même siecle, & rebâti en l'état où on le voit à présent, sous Pierre de Caniba dix-septième Abbé du Bec, vers l'an 1273.

ROBERT DE LUSARCHE parut en France dès le regne de Philippe Auguste. On ne fait

point s'il eut quelque part dans les ouvrages que ce Prince fit faire en divers lieux de son Royaume, sur tout dans la ville de Paris qu'on augmenta, & qu'on embellit considérablement par son ordre. Mais il est constant que ce fut lui qui (a) commença à bâtir l'Eglise Cathédrale d'Amiens sous l'Episcopat d'Evrard. Après qu'il en eut fait une partie, un autre Architecte appelé THOMAS DE CORMONT continua de l'élever, & laissa encore quelque ouvrage que son fils, nommé RENAULT, acheva. C'est ce qu'on apprend par de vieux vers François gravez dans le pavé de la même Eglise au milieu d'un compartiment de marbre fait en forme de Labyrinthe, où l'on voit aussi des figures représentant l'Evêque Evrard & les trois Architectes. Je ne rapporterai point l'Inscription en vers, parce qu'elle me paroît trop longue, & qu'on la peut lire dans les Antiquitez d'Amiens, où l'on trouvera une description fort ample de l'Eglise.

J'observerai seulement que c'est avec raison que cet édifice passe pour l'un des plus considérables de ces temps-là. Le chœur & la nef ont dans œuvre environ 22. toises de haut, 7. toises de large, 60. toises de longueur, & 30. toises de croisée. Pour les aîles, ou bas côtez, elles ont près de 3. toises de largeur sur 7. toises de hauteur; environnent la nef, le chœur & la croisée, & sont accompagnées de Chapelles hors œuvre: ce qui fait que toute l'Eglise paroît n'avoir gueres moins de 70. toises de longueur, étant d'ailleurs aussi estimée par la beauté & l'excellence du travail que par la grande éten-

(a) *L'an 1220.*

étendue. Car on peut dire qu'il y a peu d'ouvrage gothique aussi parfait, puis que l'on n'y remarque aucun autre défaut que la trop grande hauteur qu'a la nef à proportion de sa largeur; ce qui est même assez ordinaire dans la plupart des anciennes Eglises de France.

On doit aussi considérer comme un savant Architecte un certain HUGUES LIBERGIER, qui commença à rebâtir l'Eglise de Saint Nicaise de Reims en l'année 1229. Il fit les portiques & la nef jusques à la croisée, & mourut en l'année 1263. Sa tombe se voit à l'entrée de Saint Nicaise, où on l'a représenté tenant dans ses mains un modèle de l'Eglise, une regle & un compas, & ayant autour de lui cette Inscription.

Ci git Maître Hugue Libergier qui a commencé cette Eglise l'an de l'Incarnation 1229. le Mercredi d'après Pâques, & mourut l'an 1263. le Vendredi d'après Pâques : pour Dieu priez pour lui.

Ce fut dans ces temps-là que parurent à Paris trois autres Architectes fort célèbres, JEAN DE CHELLES, Pierre de Montereau, & Eudes de Montreuil. Le premier bâtit à Nôtre-Dame de Paris le portique qui est à l'un des bouts de la croisée du côté de l'Archevêché, comme le témoigne cette Inscription qu'on y voit gravée en vieux caracteres.

Anno Dñi. M^o. CC^o. LVII. mense Februario Idus secundo hoc fuit inceptum Christi genitricis honori Kallensi Lathomo vivente Johanne Magistro.

C'est-à-dire, en l'année 1257. le 12. Février, ceci fut commencé à l'honneur de la "

„ Mere de Jesus-Christ , du vivant de Jean de
 „ Chelles maître Maçon.

Ce qui ne se doit pas entendre de l'Eglise
 entiere. Car on avoit commencé à la rebâtir
 dès le regne de Robert , ou même sous celui
 de Charlemagne(a); & il est constant que l'E-
 vêque Maurice , qui en fit faire une grande
 partie sous Philippe Auguste, laissa peu de cho-
 ses à achever à Odon de Sully son successeur,
 par lequel Jean de Chelles fut employé.

PIERRE DE MONTEREAU a fait plu-
 sieurs ouvrages. On tient que c'est de lui la
 Sainte Chapelle de Vincennes, & la Sainte Cha-
 pelle de Paris; le réfectoir, le dortoir, le Cha-
 pitre , & la Chapelle de Nôtre-Dame qui sont
 dans un même temps, & sont à peu près d'une
 même maniere de travail. La Sainte Chapelle
 de Paris , quoi-que petite , est néanmoins fort
 estimée, tant à cause de sa grande délicatesse ,
 que par la beauté de ses proportions générales ,
 qui ne cedent en rien à celles qu'on remarque
 dans quelques-unes des plus célèbres Eglises de
 France. On peut dire la même chose de la
 Chapelle de Vincennes & de la Chapelle qui se
 voit à Saint Germain des Prez , dans laquelle
 l'Architecte dont je parle est enterré. Il est fi-
 guré sur sa tombe, tenant une règle & un com-
 pas à la main, avec cette Epitaphe:

Flos plenus morum vivens Doctor Latho-
morum ,

Mysterolo natus jacet Petrus tumulatus,

Quem

(a) Antiq. de Paris.

*Quem Rex cœlorum perducit in alta polo-
rum*

*Christi milleno, bis centeno duodeno,
Cum quinquageno quarto decessit in anno.*

Ces vers signifient que Pierre natif de Montereau étoit estimé par ses bonnes mœurs, & par la connoissance qu'il avoit de l'art de bâtir, & qu'il mourut en l'année 1266.

Pour Eudes de Montreuil, Thetvet (a) en parle comme d'un homme très-illustre. Il dit qu'il accompagna Saint Louis dans le voyage de la Terre-Sainte, qu'il fortifia le port & la ville de Japhe; & qu'après son retour à Paris, ce fut lui qui eut la conduite de plusieurs des Eglises que ce Prince y fit faire, entre autres de Sainte Catherine du Val des Ecoliers, de l'Hôtel-Dieu, de Sainte Croix de la Bretonnerie, des Blancs-Manteaux, des Quinze-Vingts, des Mathurins, des Chartreux, & des Cordeliers. Cet Architecte survécut Saint Louis de 20. années, & ne mourut qu'en l'an 1289. ainsi qu'il étoit marqué sur son épitaphe, qui se voyoit dans la nef des Cordeliers avant l'année 1580. que cette Eglise a été presque entièrement brûlée. La même épitaphe marquoit qu'il avoit eu deux femmes, dont l'une appelée Mahault se distingua fort par sa vertu, & accompagna la Reine dans le voyage de la Terre-Sainte.

C'est une chose surprenante que la quantité d'Eglises qu'on bâtit en France du temps de Saint Louis. Outre celles que je viens de nommer,

H 6

on

(a) Vies des Hommes illustres l. 6.

on éleva (a) par ordre de ce Roi l'Eglise & l'Abbaye de Saint Antoine près de Paris , l'Eglise des Filles-Dieu , celles des Jacobins , des Carmes , des Cordelieres du Fauxbourg Saint Marcel ; & quantité d'autres tant à Paris qu'aux environs , comme l'Abbaye du Lis près de Melun , l'Abbaye de Long-Champ proche Saint Clou , l'Abbaye de Saint Matthieu près de Rouën , l'Hôtel-Dieu de Vernon , l'Hôtel-Dieu de Pontoise , l'Hôtel Dieu de Compiègne ; (b) & enfin l'Eglise & l'Abbaye de Maubuisson , l'Eglise des Religieuses de Poissy , & le Monastere & l'Eglise de Royaumont , qu'on estime être les plus considérables monumens de ce grand Prince , qui ne surpassa pas moins la plupart de ses ancêtres par sa magnificence que par sa pieté & par ses vertus. Aussi faut-il avouer qu'il étoit beaucoup plus puissant que n'avoient été ses prédécesseurs : car ce fut sous son regne que l'autorité de la majesté royale , qui avoit été affoiblie par l'agrandissement de divers Seigneurs du royaume , commença à recouvrer son ancienne vigueur , par l'abbaissement de ceux-mêmes qui avoient tâché de l'opprimer.

De tous les Architectes François qui vivoient du temps de Saint Louis , il ne me reste plus à nommer qu'un certain JOUSSELIN DE COURVAULT , qui suivit aussi ce Prince dans le voyage de la Terre-Sainte (c) en qualité d'Ingénieur , & qui inventa diverses Machines de guerre (d).

Quel-

(a) Paul. Æmil. l. 7. Gaguin. l. 7. Franc. de Belleforest annal. (b) Le Sire de Joinville. (c) L'an 1260. (d) Le Sire de Joinville , V. de S. Louis , cap. 26.

Quelques Ecrivains (a) nous apprennent que dans ce même siècle il parut en Portugal trois Religieux de l'Ordre de Saint Dominique, qui ne se rendirent pas moins célèbres par des bâtimens dont ils furent les Architectes, que par la sainteté qui éclata dans leurs mœurs. L'un d'eux appelé S. GONSALVE, étoit natif d'Amaranthe, où il bâtit un pont de pierre, & une Eglise qui a depuis été consacrée sous son nom. Un autre de ces Religieux qu'on nomme S. PIERRE GONSALVE, lequel naquit à Tui en Galice l'an 1190. construisit aussi un pont de pierre proche le lieu de sa naissance où il mourut l'an 1240. après avoir fini son ouvrage. Enfin le troisième appelé S. LAURENT fit encore un autre pont de pierre qu'on nomme le pont de Cavez.

Parmi divers autres Religieux qui s'appliquoient à bâtir en différens pais; il n'y en eût point de plus intelligens dans l'Architecture que quelques Abbez de l'Ordre de Cîteaux qui s'occupèrent en Flandres (b) à refaire l'Eglise & le Monastere de Nôtre-Dame des Dunes. Celui qui mit le premier la main à eet ouvrage s'appelloit PIERRE, & étoit le septième Abbé du lieu. Il n'eut d'abord dessein que de réparer les anciens édifices, & de faire quelques aqueducs & canaux nécessaires pour la commodité de la maison. Mais ayant connu que ces réparations & ces ajustemens ne suffisoient pas pour mettre le Monastere en bon état, il résolut de commencer à le rebâtir tout entier, & posa les nouveaux fondemens dans (c) l'année

H 7

(a) Steph. de Sampayo Lusit. (b) Anton. Sanderus Fland. Illustr. Rerum Brugenf. l. 4. c. 1. (c) L'an 1214.

même qu'il mourut. AMELIE son successeur travailla à ce même dessein jusques en 1221. Car alors il quitta la fonction d'Abbé pour passer le reste de ses jours dans la solitude. GILLES DE STE'ENE qui lui succeda, employa cinq années à la construction de l'Eglise, & se retira de même que son prédécesseur, remettant le soin de continuer cet ouvrage à SALOMON DE GAND dixième Abbé, lequel y travailla aussi avec beaucoup de zele pendant l'espace de cinq autres années. Après ce temps Salomon mit en sa place NICOLAS DE BELLE qui surpassa tous ses prédécesseurs par l'amour & l'intelligence qu'il eut de l'Architecture, & par la grandeur des bâtimens qu'il fit durant 21. années qu'il fut Abbé. LAMBERT DE KENLE son successeur continua pendant cinq années les ouvrages qui avoient été commencez, & chargea ensuite de ces travaux un nommé THEODORIC en faveur duquel il se démit de son Abbaye. Ce Théodoric acheva l'Eglise que l'on dédia en l'année 1262. & finit tous les autres bâtimens qui étoient restez à faire.

Ce qu'on peut encore remarquer d'assez particulier dans cette réédification de Notre-Dame des Dunes, est qu'il n'y eut que les Religieux & les gens du Monastere qui y mirent la main; qu'ils étoient au nombre de plus de quatre cens personnes, tant Profez, Convers, que Freres-lais & serviteurs; & que plusieurs d'entre eux s'appliquoient les uns au dessein, à la Peinture & à la Sculpture, & les autres à la Maçonnerie, la Charpenterie, la Menuiserie, la Serrurerie, & autres Arts dépendans de l'Architecture.

Avant

Avant que de reprendre la suite des Architectes qui ont paru en Italie, il est à propos de dire quelque chose de l'état où l'art de bâtir étoit hors de l'Europe.

Les Arabes, quoi-que fort affoiblis par les divisions & les desordres qui s'éleverent parmi eux, & par les guerres qu'ils eurent à soutenir contre les Princes Chrétiens, ne laisserent pas de continuer à cultiver les beaux arts, & à faire paroître de la magnificence dans leurs bâtimens. Il n'en faut point d'autres preuves que ce que (a) Joseph deuxième Roi d'Afrique, de la famille de Bénemerin, fit pour l'embellissement des deux villes de Fez. Il ordonna de les joindre, en renversant une partie des murailles de l'une & de l'autre de ces villes, & en bâtissant plusieurs ponts de pierre sur la rivière qui les séparoit. Il y fit faire de grandes Mosquées enrichies de colonnes de marbre, d'ouvrages de Mosaïque, de peinture, & d'autres ornemens; mais sur tout quantité de canaux & d'aqueducs dont il donna la conduite à un Marchand Génois qui lui parut fort expérimenté dans ces sortes d'ouvrages.

Si l'on veut encore juger de ce qui se faisoit parmi d'autres peuples, & même dans les pays les plus éloignés, il ne faut que lire ce que différens voyageurs ont rapporté des travaux que Lalibala Roi d'Ethiopie entreprit dans le treizième siècle pendant l'espace de quarante ans qu'il regna. (b) François Alvarez & Ludolf décrivent fort exactement certaines Eglises que ce Prince Chrétien fit tailler dans le roc par des ouvriers

(a) Marmol l. 2. c. 31. Joan. Lioni Afric. (b) Voyage d'Ethiopie. Job. Ludolfi Histor. Æthiopic. l. 2. c. 5.

ouvriers qu'il envoya chercher en Egypte ; & l'on a même les plans de sept des plus considérables de ces Eglises , dont la plus grande a au moins 25. toises de longueur , compris un portique qui est à l'entrée. Elle est ornée par dedans de quatre rangs de grosses colonnes ou piliers qui forment trois manières de nefs d'égale largeur & deux corridors. Il y a aussi plusieurs petites colonnes avec leurs bases & chapiteaux , & divers ornemens d'Architecture & de Sculpture fort bien travaillez , & taillez dans le vif de la roche.

Ceux qui ont écrit l'histoire de l'Amérique (a) observent que Cuzco ville capitale du Perou fut fondée vers l'année 1200. par les habitans du lieu , sous la conduite d'un Ynca nommé Manco Capac (b) , de qui ces peuples apprirent à bien bâtir des maisons , à fabriquer des armes défensives & offensives , & à exercer les arts les plus nécessaires à la vie civile , dont ils acquirent une très-grande connoissance avant qu'on eût découvert leur país.

Pour revenir aux Architectes d'Italie , je dirai que Vasari en remarque trois qui parurent à peu près dans un même temps. Le plus ancien étoit natif d'Allemagne , & s'appelloit J A C O P O , ou L A P O , par une abbréviation dont les Florentins usent ordinairement. Il travailla d'abord à Assise , & y rebâtit l'Eglise de Nôtre-Dame , qu'un Religieux & disciple de Saint François ,
nommé

(a) Joseph. à Costa Hist. Nat. & Mor. des Indes , l. 5. c. 20. Garcilasso de la Vega, Histoire des Yncas Rois du Perou. L. 7. c. 29. (b) C'est-à-dire , *riche en esprit.*

nommé frere Helie (a), avoit élevée quelques années avant la mort de ce Saint. Cet édifice & le Convent des Freres Mineurs qu'on bâtit auprès, furent achevez l'an 1218. & aquirent tant de réputation à Lapo, qu'on lui donna la conduite de plusieurs autres ouvrages fort considérables en divers lieux; sur tout à Florence, où il passa la plus grande partie de sa vie, & y mourut vers l'an 1262.

F U C C I O (b) Architecte & Sculpteur Florentin, qui bâtit à Florence l'Eglise de Sainte Marie sur Arne, fut aussi fort estimé. Il alla à Naples, où il acheva le Château de l'Oeuf, & celui appelé alors Capaona, & depuis la Vicheria, qui avoient été (c) commencez par l'Architecte Buono, & fit plusieurs autres édifices, tant en cette ville qu'aux environs.

Mais NICOLAS DE PISE (d) est celui que l'on considéroit le plus. Il s'appliqua également à l'Architecture & à la Sculpture, & réussit si bien dans l'un & l'autre de ces Arts, que son nom se répandit bien-tôt par toute l'Italie. Je ne parlerai ici que de ses bâtimens. L'un des premiers qu'il entreprit fut l'Eglise & le Convent des Freres Prêcheurs dans la ville de Boulogne. Il en fit des modeles vers l'an 1231. après avoir fini un tombeau de marbre pour mettre le corps de Saint Dominique Instituteur de cet Ordre. L'on estimoit encore beaucoup tout ce qu'il fit dans la ville de Pise sa patrie. Vasari observe que cet Architecte ayant
reconnu

(a) *Premier Général de l'Ordre des Freres Mineurs selon Raph. Volater. l. 21. Antropolog.* (b) Vasari, V. di Nicola. Pis. L'an 1229. (c) Vers l'an 1231. (d) Vasari, V. di Nicol. Pis.

reconnu la mauvaise qualité du terrain de cette ville , il ne voulut y élever aucun édifice considérable qu'il n'eût auparavant piloté toute l'étendue de sa fondation , & qu'ensuite il posoit les fondemens qui n'étoient autres que des massifs de maçonnerie contrebutez par des arcs , sur lesquels il élevoit par après ses murailles & le reste de son bâtiment : ce qu'on n'avoit point jusques alors pratiqué à Pise , & qui eut le succès que Nicolas en avoit espéré. Car aucun des ouvrages qu'il fit de cette manière n'a manqué par la fondation , au lieu que les anciens , qui se voyoient de son temps dans la même ville , avoient presque tous ce défaut si contraire à la solidité , qui est la principale partie de l'Architecture. Ce fut donc avec de semblables précautions qu'il bâtit une Eglise à l'honneur de Saint Michel dans le Fauxbourg des Camaldules , quelques autres Eglises , de grands palais , & la tour ou campanile de Saint Nicolas aux Augustins , qu'on considéroit comme l'ouvrage le plus ingénieux qu'il eût fait. Cette tour étoit octogone par dehors , ronde par dedans , & ornée de colonnes de toutes parts , & renfermoit une fort belle manière d'escalier , qui a servi de modèle à plusieurs semblables qu'on a faits depuis en différens endroits d'Italie. Le même Architecte donna en l'année 1240. le dessein de l'Eglise de Saint Jacques qu'on commença alors d'élever à Pistoie , bâtit vers le même temps l'Eglise de Padoüe , & celle des Freres Mineurs à Venise presque incontinent après. Il fit encore un dessein pour bâtir l'Eglise de Saint Jean dans la ville de Sienne , & d'autres pour une Eglise & un Monastere de la Trinité à Florence , & pour Saint Laurent à Naples.

Naples. Il donna ce dernier à exécuter à un de ses Eleves, nommé MAGLIONE, lequel étant Architecte & Sculpteur de même que son Maître, entreprit à Naples, outre l'Eglise de Saint Laurent, plusieurs tombeaux & plusieurs autres sortes d'ouvrages.

Pendant cela Nicolas (a) travailla à Volterre à embellir & accroître le Dôme, ou Eglise Cathédrale de cette ville. Il fit la tribune de l'Eglise de Saint Jean à Pise (b), une autre tribune dans le Dôme de Siene. Il donna le dessein d'une Eglise & Convent de Saint Dominique à Arezzo; & après avoir été appelé à Viterbe par le Pape Clement IV. il y rétablit par l'ordre de sa Sainteté l'Eglise & le Convent des Freres Prêcheurs. Ce qu'il n'eut pas plutôt fait qu'il alla à Naples, & bâtit une Eglise & une Abbaye fort magnifique, que Charles d'Anjou, frere de Saint Louis, fit fonder dans la plaine de Tagliacozzo (c), en mémoire de la victoire signalée qu'il remporta sur Conradin qui avoit usurpé la plus grande partie des Royaumes de Sicile & de Naples.

Nicolas travailla encore à l'Eglise de Sainte Marie à Orviette, & ce ne fut qu'après avoir fini ce qu'il y avoit entrepris qu'il se retira à Pise, où il passa la fin de ses jours dans le repos que demandoient ses longues fatigues. On ne fait point en quelle année il mourut : de sorte qu'il ne me reste autre chose à dire de lui, sinon qu'il laissa un fils nommé Jean de Pise, qui ne contribua pas moins que son pere à perfectionner
l'Archi-

(a) L'an 1254. (b) L'an 1267. (c) Près du lac de Celano. Vafari, V. di Nic. Pisano. Paul. Aimi. l. 7.

l'Architecture & la Sculpture dont il fit aussi profession.

Je ne parlerai de ce nouvel Architecte qu'après avoir rapporté ce que l'on fait de quelques autres qui l'ont précédé en divers lieux.

Il y avoit à Florence , parmi les Religieux de l'Ordre de Saint Dominique deux Freres Convers fort intelligens dans l'art de bâtir. L'un se nommoit FRA GIOVANNI FIORENTINO, & l'autre FRA RISTORO DA CAMPI. Ils firent les desseins, & eurent (a) la conduite de leur Eglise conventuelle appelée Santa Maria Novella , dont le Cardinal Latino des Ursins posa la premiere pierre le jour de Saint Luc en l'année 1278. & cet édifice, qui est fort estimé à Florence , ne fut pas le seul ouvrage que ces deux Architectes entreprirent ; car les Florentins les chargerent encore de rétablir deux ponts sur la riviere d'Arne qui avoient été ruinés par un débordement d'eaux arrivé l'an 1264.

MARGARITONE , Architecte , Peintre & Sculpteur , natif d'Arezzo , (b) bâtit vers l'an 1270. le Palais des Gouverneurs de la ville d'Ancone ; fit le dessein de l'Eglise de Saint Ciriague , qu'on construisit aussi alors dans la même ville ; & enfin travailla à élever l'Eglise Cathédrale d'Arezzo , suivant les desseins que Lapo en avoit donnez , & dont il n'exécuta qu'une partie, à cause de la guerre qui survint en 1289. entre ceux de Florence & ceux d'Arezzo , qui consumma presque tout un fonds de trente mille écus , que le Pape Grégoire X. avoit laissé en .mou-

(a) Vasari , V. di Gaddo Gaddi. (b) Vasari , V. di Margaritone.

mourant pour achever de bâtir cette Eglise. Margaritone vécut jusques à l'âge de 77. ans : mais on ne fait point en quelle année il décéda. Vafari remarque seulement qu'il quitta la vie sans aucune peine , à cause de quelques traverses qu'il avoit eûes , & qu'il voyoit diminuer sa réputation de jour à autre par l'accroissement de celle que d'autres savans hommes commençoient à aquerir dans les mêmes Arts dont il faisoit profession , & qu'il avoit cultivez d'une maniere , qui à la verité l'élevoit audeffus de la plupart des anciens Architectes Italiens de son temps, mais qui ne pouvoit pas lui conserver un rang fort considérable parmi ceux qui le survivoient.

ARNOLFO fils de l'Architecte Jacopo , ou Lapo, dont j'ai parlé il n'y a pas longtemps, (a) nâquit à Florence l'an 1232. ayant passé sa plus grande jeunesse à travailler sous son pere. Il fit un tel progrès dans sa profession, qu'il devint le plus excellent Architecte & Sculpteur d'Italie : de sorte que les Florentins n'eurent pas de peine à lui conserver l'estime qu'ils avoient eûe pour Lapo , qu'Arnolfo ne surpasseoit pas moins par ses connoissances que Lapo avoit fait les Architectes Italiens qui l'avoient précédé.

Je craindrois de devenir ennuyeux si je rapportois tous les ouvrages qu'on attribue à Arnolfo. Voici seulement ce que j'ai pû en apprendre de plus considérable. Les Florentins ayant résolu en l'année 1284. de travailler à la sûreté, à la commodité, & à l'embellissement de leur ville, ils choisirent cet Architecte pour donner les desseins, & prendre la

con-

(a) Vaf. V. d'Arnolfo Archit.

conduite de tous les travaux nécessaires pour ce sujet. Il environna d'abord cette ville d'une nouvelle muraille, & la fortifia de tours; fit le marché appelé *d'or S. Michele*, un autre qu'on nomme la Place de *Priori*; rebâtit presque toute l'Eglise de l'Abbaye, commença d'y élever une nouvelle tour par ordre du Cardinal Jean des Ursins; fonda en l'année 1294. l'Eglise de Sainte Croix des Freres Mineurs, l'acheva en fort peu de temps; & entreprit quantité d'autres ouvrages semblables, dont les Florentins furent si satisfaits, qu'ils lui donnerent le droit de Bourgeoisie dans leur ville. Après quoi Arnolfo fit le dessein & le modèle de l'Eglise de Sainte Marie del Fiore, dont la premiere pierre fut posée avec beaucoup de cérémonie en l'année 1288. le jour de la Nativité de la Vierge.

Cette Eglise qui passe pour une des plus belles d'Italie, a environ soixante-cinq toises de longueur, & la croisée a quarante-une toises sur dix-huit toises de haut; les bas côtez ont onze toises d'exhaussement. Tout cet édifice est bâti de pierre, & incrusté de marbre de diverses couleurs en plusieurs endroits, sur tout par dehors. Il y a deux portiques aux côtez, dans la frise de l'un desquels on voit quelques feuilles de figuier qu'Arnolfo avoit pour armes. Il finit tout cet édifice, excepté la coupole, qu'il ne put achever. Il mourut en l'année 1300. fort regreté des Florentins, qui étoient si persuadés de son mérite & de son savoir, qu'ils croyoient ne pouvoir rencontrer un homme aussi excellent dans sa profession.

Cependant quelque estime que les Italiens fassent de cet Architecte, il faut avouer qu'il y en avoit

avoit ailleurs d'aussi savans que lui. La France en possédoit plusieurs du temps de Saint Louis, comme je l'ai fait connoître.

Il en parut encore quelques-uns après la mort de ce Prince. Entre autres ROBERT DE COUCY, & Jean Ravy. Le premier acheva (a) l'Eglise de Saint Nicaise de Reims, que j'ai dit avoir été commencée de rebâtir dès l'année 1229. par Hugues Libergier. Robert y fut employé vers l'an 1297. & fit le chœur, la croisée & les Chapelles. On estime cette Eglise à cause de la délicatesse du travail & de la beauté des proportions : car elle n'est pas fort grande, n'ayant au plus dans œuvre que cinquante toises de long, vingt-cinq toises de croisée, & quinze toises de haut. Le même Architecte travailla aussi à l'Eglise Cathédrale de Reims, qui ayant été brûlée l'an 1210. fut rebâtie en moins de trente années avec une magnificence dont il est à propos de donner ici quelque marque. L'on conserva une partie des fondemens de l'ancienne Eglise, & l'on ne changea aucune chose aux grottes qu'on voit dessous : mais on refit entièrement tout ce qui paroît à présent hors de terre. Les Auteurs (b) qui ont fait une description exacte de cette Basilique, remarquent qu'elle a dans œuvre au moins soixante-dix toises de longueur, vingt-cinq toises de croisée, & dixhuit toises de hauteur sous clef ; & que les tours qui l'accompagnent sont hautes de quarante-deux toises. Elle est travaillée avec beaucoup de délicatesse, & ornée d'une quantité prodigieuse de colonnes, de figures, & d'autres ouvrages de Sculpture, parti-

(a) Epit. Chronic. S. Nicaif. Remens. (b) Hist. de Rh. par Guill. Marlot. l. 3. c. 21.

particulièrement dans la face extérieure de la principale entrée qui est toute remplie de ces sortes d'ornemens depuis le bas jusques en haut.

On ne peut pas dire quelle part Robert de Coucy eut dans la construction de cet édifice : mais l'Épithaphe qu'on voit sur sa tombe dans le cloître de Saint Denis de Reims, & qui ne contient que ce peu de mots, *Ci gît Robert de Coucy, Maître de Notre-Dame & de Saint Nicaise, qui trépassa l'an 1311.* fait assez connoître qu'il en eut la principale inspection, du moins pendant qu'on l'acheva.

Pour JEAN RAVY, sa mémoire ne s'est conservée que par l'Inscription qu'on voit dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, près d'une petite figure de pierre qui a été faite pour le représenter. Voici l'Inscription entière.

C'est Maître Jean Ravy, qui fut Maçon de N. D. de Paris par l'espace de vingt-six ans, & commença ces nouvelles histoires. Priez Dieu pour l'ame de luy. Et Me. Jean le Boutelier son neveu les a parfaits l'an 1351.

Ces mots font connoître que Jean Ravy travailla à l'Eglise de Paris en qualité d'Architecte : car le nom de Maçon, comme j'ai déjà remarqué ailleurs, se donnoit autrefois en France, à tous ceux qui faisoient profession de bâtir, même aux plus excellens dans cet art, du nombre desquels on ne peut pas douter que Jean Ravy ne fût alors, puis qu'il travailloit même assez bien de Sculpture, comme il est aisé de juger par ce qu'il a fait à la clôture du chœur de Notre-Dame de Paris, qui est le seul qu'on connoisse de tous ses ouvrages : car on ne peut rien dire

dire de certain des divers morceaux d'Architecture, ou de Maçonnerie qu'il a faits dans cette Eglise pendant l'espace de 26. années qu'il paroît y avoir travaillé. Peut-être y a-t-il fini quelque chose que Jean de Chelles avoit laissé imparfait; & peut-être aussi a-t-il fait quelques augmentations qui pouvoient être fort considérables, puis que cet édifice avoit été commencé depuis plus de trois siècles, & qu'il est un des plus grands & des plus magnifiques de France.

La nef, la croisée & le chœur ont chacun six toises de large dans œuvre, & dix-sept toises de hauteur sous clef. Les doubles aîles qui sont autour ont environ sept toises de largeur, compris les piliers. Les Chapelles ont environ trois toises de profondeur; de sorte que toute l'Eglise peut avoir dans œuvre vingt-quatre toises de large, qui est la longueur de la croisée, & soixante-cinq toises de long, compris les doubles aîles & les Chapelles qui environnent le chœur.

Ce qu'on estime de singulier dans cette Eglise, est qu'au-dessus des doubles aîles tant de la nef que de la croisée & du tour du chœur, il y a des manières de galeries fort larges & fort hautes toutes construites & voutées de pierres, de même que le reste du bâtiment. L'on estime aussi les deux grosses tours carrées, hautes de trente-quatre toises qui sont aux côtes de l'entrée principale: mais il y a encore une autre chose fort considérable à remarquer dans cet édifice, c'est qu'on l'a entièrement fondé sur pilotis, en quoi il a fallu faire une fort grande dépense.

Voilà ce que l'on avoit à dire des plus anciens Architectes François. Quoi-qu'on en ait da-

avantage nommé qu'on ne s'attendoit, il faut avouer néanmoins que c'est peu en comparaison de ce qu'il paroît y en avoir eû lors que l'on considere la quantité d'édifices qui ont été bâtis par tout le Royaume dans les derniers temps que j'ai rapportez & dans le reste du quatorzième siecle, dont il ne sera pas inutile d'observer ici les principaux ouvrages.

(a) L'Eglise de Saint Oüen de Roüen aujourd'hui si célèbre à cause de la délicatesse du travail qu'on y remarque, a été commencée à rebâtir en l'année 1318. par un Religieux & Abbé du lieu appelé Jean Marc-d'Argent. (b) L'Eglise Cathédrale de Bourges fut construite en l'état où on la voit à présent vers l'an 1324. sous l'Episcopat de Guillaume de la Brouse, qui la rendit l'une des plus magnifiques de l'Europe. Le Pape Benoît XII. fonda à Paris vers l'année 1335. (c) le College des Bernardins, & fit bâtir une partie de l'Eglise du même College.

Mais combien a-t-on fait d'édifices sous le regne de Charles V. & sous Charles VI. son successeur ? Le premier de ces Princes fit bâtir (d) à Paris la Bastille, le Châtelet, le Petit-pont, le pont de Saint Michel, & les murailles de la ville du côté de la porte de Saint Antoine, pendant qu'on travailloit aussi par ses ordres au Louvre, & aux châteaux de Saint Germain en Laye, de Montargis, & de Creil.

Ce que l'on fit de plus singulier sous le regne de

(a) Hist. de Eglise de Saint Oüen, par le P. Pommeraye. (b) Antiquitez de Bourges, par Jean Cheun. (c) Annales de France de Belleforest. (d) Vers l'an 1370.

de Charles VI. en fait de bâtimens (a), fut la flote qu'on équipa (b) pour aller conquérir l'Angleterre. Il n'en avoit point paru depuis longtemps de si formidable. Elle étoit composée de douze cens quatre-vingts-sept vaisseaux, sans comprendre soixante-douze autres qu'on chargea d'une quantité prodigieuse de bois tous taillés & préparés pour en bâtir une ville dans le lieu où l'on espéroit aborder, & où l'on seroit bientôt en effet arrivé sans la maladie du Roi qui fit perdre l'avantage qu'on eût pû tirer de ce grand appareil.

Il est maintenant à propos de parler des Architectes qui ont paru dans les lieux voisins de la France. Le premier qui se présente selon l'ordre des temps est ERWIN DE STEINBACH, Architecte de l'Eglise Cathédrale de Strasbourg. J'ai remarqué dans le livre précédent que Dagobert le Grand Roi de France avoit fait achever la tour de cette Eglise, que Clovis avoit commencé à faire rebâtir : mais il faut ajouter ici que cet ouvrage n'étant en partie que de bois, fut ruiné par le feu du Ciel dès l'an 1007. & qu'ensuite il souffrit cinq autres incendies dans les années 1130. 1140. 1150. 1176. & 1198. après lesquels Werner d'Habsbourg quarante quatrième Evêque ayant dessein de rendre cette même tour ou clocher encore plus considérable qu'il n'avoit été, ordonna qu'on le rebâtît dès les fondemens, & y mit environ cent ouvriers qui en firent une bonne partie en l'espace de dix années. L'Architecte Erwin l'éleva aussi beaucoup (c) pendant vingt-huit ans qu'il travailla tant à ce

I 2

clocher

(a) Froissart. (b) L'an 1386. (c) Depuis l'an 1277. jusques en 1305.

clocher qu'à la grande Eglise, qui a été entièrement bâtie sur ses desseins.

L'on ne voit gueres d'édifices gothiques plus grands ni mieux construits. L'Architecture y est traitée à peu près de la même manière que dans les Eglises de Paris & de Reims, du moins quant aux ornemens qui sont fort délicats & en très-grand nombre. La nef & le chœur ont environ six-vingts pieds de hauteur sous clef. Les bras de la croisée & la partie qui termine l'Eglise ont moins d'exhaussement.

Mais ce qu'on doit davantage considérer dans cette Eglise est la face de la principale entrée. Elle a environ deux cens quarante pieds de hauteur, & la tour dont j'ai parlé d'abord, qui occupe une partie de cette face, & qui en fait le principal ornement, a encore au moins une fois autant d'exhaussement que le reste: de sorte qu'elle contient plus de quatre cens quatre-vingts pieds (a) depuis le rez de chaussée de la place jusqu'à son sommet, ce qui ne peut sans doute passer que pour merveilleux, sur tout lors qu'on en connoît la délicatesse. Elle est quarrée dans toute la hauteur de la face de l'Eglise, & percée à jour de trois côtez. Au dessus de cela, elle devient de figure octogone, est ouverte de toutes parts, & accompagnée de quatre escaliers hors œuvre soutenus par le bas sur la plateforme, & perçez à jour jusqu'à l'endroit où la même tour commence enfin à prendre une figure conique, ou pyramidale, par le moyen de sept différentes retraites, & d'une espece de lanterne au dessus de laquelle est le dernier amortissement.

On

(a) Monfter. Cosmog. dit 574. pieds.

On ne sauroit bien connoître la beauté de cet ouvrage sans en voir au moins le dessein. Ce ne sont de toutes parts que colonnes, que figures, & autres semblables ornemens, dont il y a aussi une quantité extraordinaire dans tout le reste de la face de l'Eglise, où sont entre autres trois statues équestres représentans Clovis & Dagobert Rois de France, & l'Evêque Werner d'Habsbourg. L'on voit aussi en quelque endroit la figure de l'Architecte Erwin : mais c'est au dedans de l'Eglise proche l'un des gros piliers de la croisée, & cette figure paroît comme appuyée sur la balustrade du corridor d'enhaut, & regarder le pilier opposé.

Après la mort d'Erwin qui arriva l'an 1305. JEAN HILTS Architecte de Cologne prit incontinent sa place, & continua d'élever la tour de Strasbourg, qui cependant n'a été achevée en l'état que je viens de la décrire qu'en l'année 1449. par un Architecte de Suabe dont on ne fait point le nom.

Il seroit encore fort aisé de faire connoître avec quel art & quelle magnificence on bâtissoit alors en divers autres lieux d'Allemagne & en Angleterre ; & l'on pourroit même dire des choses très-considérables des bâtimens que les Mores construisirent tant en Espagne que sur les côtes d'Afrique ; comme aussi des édifices qu'on fit à Constantinople, soit pendant que les François furent maîtres de cet Empire, soit lors que les Grecs y eurent repris le Gouvernement : mais ne sachant ni les noms, ni aucune particularité des Architectes qui étoient employez en tous ces différens lieux, il est plus à propos de reprendre la suite des Architectes Italiens.

L'on a déjà commencé à parler de JEAN DE PISE fils de Nicolas. Il ne fut pas moins excellent Architecte & Sculpteur que son pere, & se mit de si bonne heure en réputation, que dès l'an 1267. on le fit venir à Perouse pour y faire les tombeaux des Papes Urbain IV. & Martin IV. Les Habitans de la même ville le chargerent de faire un grand bassin de fontaine pour y recevoir de l'eau qu'un Religieux Silvestrin avoit conduite de deux milles loin par des canaux de plomb. Jean de Pise ayant achevé ce bassin s'en alla à Florence, où il ne demeura pas long-temps, à cause de la mort de son pere qui l'obligea à s'en retourner à Pise. Il ne fut pas plutôt en cette ville qu'on lui donna la conduite de divers bâtimens; entre autres de celui appelé *Campo Santo*, que les Citoyens de Pise firent élever proche le Dôme, pour servir de sépulture publique. Cet édifice qui est fort grand, tout bâti de pierre, revêtu de marbre en différens endroits & couvert de plomb, fut achevé en l'année 1283.

Jean de Pise fit cette même année un voyage à Naples, où le Roi Charles d'Anjou l'engagea à bâtir le Château-neuf, & à refaire le Convent & l'Eglise des Cordeliers appelée *Santa Maria della Nuova*, qu'on plaça dans un autre endroit que celui où elle étoit auparavant. Aussitôt qu'il eut construit ces édifices, les Siennois l'appellerent chez eux pour bâtir la face de la principale entrée du Dôme de Sienne, & ensuite il passa à Arezzo, où il entreprit encore (a) plusieurs ouvrages d'Ar-

(a) L'an 1286.

d'Architecture & de Sculpture, principalement des palais, & une Eglise appelée *Santa Maria de' Servi*, qui ne subsiste plus à présent. Il eut pour Eleves en cette ville quelques Allemands, dont on ne fait point les noms; mais qui profiterent si bien des enseignemens de leur Maître, que quelques-uns d'entre eux entreprirent peu d'années après des ouvrages très considérables pour le Pape (a) Boniface VIII. qui entre autres choses fit faire à Rome le portique de Saint Jean de Latran, & la chapelle qui lui a servi de sépulture dans l'Eglise de Saint Pierre, & bâtit en Toscane la ville appelée *Civita Castellana*.

Je serois trop long si je rapportois tous les autres travaux que Jean de Pise (b) entreprit à Orviete, à Florence, à Pistoie, où il éleva un jubé de marbre dans l'Eglise de Saint André, & bâtit le campanile de l'Eglise Cathédrale, & à Pise, où il fit encore la grande tribune du Dôme, qu'il finit l'année même qu'il mourut (c), quoi qu'il fût alors parvenu dans une grande vieillesse, & qu'il eût travaillé pendant plus de soixante années. On l'enterra fort honorablement dans *Campo Santo*, auprès de son père.

GIOTTO Florentin, dont le nom est devenu célèbre par ses excellens ouvrages de Peinture, eut aussi, à ce qu'on prétend (d), la conduite de quelques édifices très-considérables, entre autres de la tour, ou campanile de l'Eglise de Sainte Marie del Fiore, à Florence. Il en

(a) Créé l'an 1294. (b) L'an 1301. (c) L'an 1320. (d) Vasari V. di Giotto.

fit lui-même les desseins & un modelle, suivant lequel ce campanile devoit avoir environ huit toises & demie en quarré par le bas sur cinquante-trois toises & demie de hauteur, & se terminer par une maniere de pyramide à quatre côtez. La premiere pierre fut posée l'an 1334. Comme Giotto étoit employé à diverses autres choses, & qu'il mourut (a) deux années après, il ne put faire qu'une partie de l'ouvrage; de sorte que le reste a été achevé par d'autres Architectes qui ont toujours suivi son modelle; mais qui se sont contentez de l'élever jusques à la hauteur de quarante une toises, & en maniere de tour quarrée, n'approuvant pas la figure pyramidale que Giotto vouloit mettre par dessus pour servir d'amortissement. Je ne m'étendrai point davantage au sujet de Giotto, parce qu'il en est assez parlé dans la vie des Peintres, parmi lesquels il faut avouer qu'il tient un rang beaucoup plus considérable que parmi les Architectes.

LINO DE SIENNE Eleve de Jean de Pise, s'aquit (b) quelque réputation. Il s'appliqua également à l'Architecture & à la Sculpture: cependant on n'apprend rien de particulier de ses ouvrages, sinon qu'il fit la Chapelle où repose le corps de *San Ranieri* dans le Dôme de Pise.

AUGUSTIN & ANGE DE SIENNE sont plus connus. Ils avoient pour ancêtres plusieurs Architectes dont on ignore les noms, quoi-qu'il y en ait eu de fort employez vers l'an 1190. Augustin, l'aîné des deux freres, se mit à l'âge de

(a) L'an 1336. (b) Vas. Vit. di Nice Giovanni Pisani.

de 15. ans sous Jean de Pise , lors qu'on bâtissoit la principale façade du Dôme de Sienne. Le progrès qu'il (a) fit dans l'Architecture & la Sculpture fut si grand , qu'il devint bientôt le plus excellent de tous les Eleves de son Maître , & le soulagea en beaucoup de choses dès l'année même qu'ils allerent ensemble à Arezzo , où Jean de Pise emmena aussi Ange de Sienne , qui travailla avec le même succès qu'avoit fait son frere : de sorte que l'un & l'autre lui furent après d'un fort grand secours dans tous les ouvrages qu'il entreprit jusqu'à la fin de sa vie.

En l'année 1308. Augustin fit un dessein pour le palais des neufs Magistrats qui gouvernoient alors la ville de Sienne , & s'aquit tant d'estime par cet ouvrage , que lui & son frere furent choisis en qualité d'Architectes pour prendre soin des édifices publics de cette ville. Ils eurent (b) par après l'un & l'autre la conduite de la face septentrionale du Dôme , refirent deux des portes de la ville , & commencerent (c) l'Eglise & le Convent de Saint François. Ensuite ils allerent (d) à Orviette , à Arezzo , & à Boulogne , où on les employa à divers ouvrages de Sculpture , & à conduire quelques bâtimens jusques en l'année 1338. qu'ils retournerent à Sienne pour faire le dessein d'une nouvelle Eglise de Sainte Marie proche l'ancien Dôme sur la place appelée *Manetti*. Ce furent eux aussi qui firent (e) une fontaine qu'on voyoit dans la grande place vis à vis le palais de la Seigneurie , & qui y conduisirent de l'eau par des canaux de terre & de plomb ; &

I 5

cet

(a) L'an 1284. (b) L'an 1317. (c) L'an 1321.
(d) L'an 1326. (e) L'an 1343.

cet ouvrage ne les empêcha pas d'en entreprendre encore divers autres : car dans le même temps (a) ils travaillèrent à la Salle du Grand Conseil, dans le palais public, & acheverent la tour qui étoit jointe au même palais. Augustin se chargea même de finir lui seul tous ces différens travaux, afin que son frere allât à Affise prendre le soin d'une Chapelle & d'une Sepulture de marbre qu'on leur ordonna de faire dans l'Eglise basse de Saint François. Mais à peine se furent-ils séparés de la sorte, qu'Augustin mourut à Sienne, & fut enterré dans le Dôme. Pour Ange, on n'a pu apprendre ce qu'il devint depuis, ni en quel temps, ni en quel lieu il a fini sa vie. L'on fait seulement que l'un & l'autre laisserent plusieurs Eleves, tant Architectes que Sculpteurs, dont je nommerai les plus célèbres, après que j'aurai parlé d'André de Pise, qui mourut vers le même temps qu'Augustin de Sienne, & de Taddeo Gaddi de Florence, qui décéda aussi peu d'années après eux.

ANDRÉ DE PISE s'appliqua dès sa jeunesse à l'Architecture & à la Sculpture : mais il faut avouer qu'il excella beaucoup plus dans le dernier de ces arts que dans l'autre. Cependant on lui donna la conduite de plusieurs édifices très-considérables en divers lieux, particulièrement sur les terres du ressort des Florentins, où il fit d'abord le dessein du château de Scàperia, qu'il bâtit dans Mugello au pied des Alpes. On lui attribuoit encore le dessein & le modèle d'une Eglise de Saint Jean, commencée à Pistoie l'an 1337. Cet édifice étoit rond & paroissoit assez bien construit pour ces temps-là : mais ce qu'on estimoit le plus de tous ses ouvrages

(a) L'an 1344.

ges d'Architecture étoient ceux qu'il entreprit dans la ville même de Florence lors que Gaullier Duc d'Athènes y gouvernoit. Il fortifia le palais de ce Duc, & l'acorda de telle sorte, qu'on l'a divisé depuis en un grand nombre d'autres palais fort spacieux. Ce fut encore cet Architecte qui environna Florence de tours & de portes magnifiques; & à qui la Seigneurie accorda pour ce sujet le droit de Bourgeoisie, l'honorant même outre cela de Charges & de Magistratures très-importantes. Enfin le Duc d'Athènes lui fit faire le modèle d'une citadelle qu'on étoit prêt d'élever sur la côte de Saint George, quand les Florentins chasserent ce Duc hors de leurs Etats, & s'affranchirent du joug qu'il vouloit leur imposer par la construction de tant de forteresses qu'il faisoit au dedans & aux environs de leur ville capitale.

André de Pise n'eut point de part à la disgrâce du Duc d'Athènes, comme il en avoit eue à sa bonne fortune, & passa le reste de sa vie à Florence avec les mêmes honneurs qu'autrefois. Il mourut l'an 1345 âgé de 75. années, & fut enterré dans l'Eglise de Sainte Marie del Fiore. Son fils, appelé Nino, devint excellent Sculpteur, de même qu'un certain THOMAS DE PISE, que quelques-uns croient avoir aussi été fils d'André, & qui réussissoit assez bien dans l'Architecture, ayant achevé lui seul quelque ouvrage qui étoit resté à faire au campanile du Dôme de Pise & à la Chapelle de *Campo Santo* dans la même ville.

Pour TADDEO GADDI de Florence,

il devint aussi savant Architecte qu'excellent Peintre, surpassant même Giotto, de qui il étoit Eleve, & André de Pise, en concurrence duquel il entreprit plusieurs édifices très-remarquables. Giotto lui procura d'abord la conduite des ouvrages qu'on fit de son temps aux loges d'or *San Michele*, dont on rétablit les fondemens. On éleva audessus des mêmes loges divers lieux voutez de pierres pour servir de greniers publics, suivant les desseins qu'Arnolfo en avoit laissez. Les Florentins choisirent encore Taddeo pour faire les desseins, & avoir soin du rétablissement de plusieurs ponts qui avoient été ruinez par une grande inondation arrivée l'an 1333. Le plus estimé de ces ponts étoit celui qu'on appelloit *Ponte Vecchio*. Il avoit huit toises de largeur, savoir quatre toises pour le passage, & quatre autres toises pour les boutiques qu'on y a bâties depuis jusqu'au nombre de vingt-deux de chaque côté.

L'Architecte eut ordre de ne rien épargner à cet ouvrage: aussi le (a) fit-il tout de pierre de taille, avec autant de solidité que de beauté; de sorte que la dépense monta à soixante mille florins d'or. Il rétablit ensuite le château de Saint Grégoire, que le même débordement d'eaux avoit ruiné; bâtit une grande partie du campanile de Sainte Marie del Fiore sur le modèle que Giotto en avoit laissé, & fit divers autres bâtimens, tant pour la commodité que pour l'embellissement de la ville jusqu'en l'année 1350. qu'il mourut à l'âge de cinquante ans, & fut enterré dans le premier Cloître de Sainte

Croix,

(a) L'an 1340.

Croix, où l'on voit son Epitaphe, qui contient ces deux vers,

Hoc uno dici poterat Florentia felix

Vivente: at certa est non potuisse mori.

Dans la même année 1350. mourut, un célèbre Peintre Florentin, nommé STÉPHANO (a), qu'on estime avoir aussi été un fort habile Architecte. Il étudia sous le Giotto, travailla avec lui à plusieurs ouvrages de Peinture & d'Architecture, & eut un fils appelé Tomasso, & surnommé Giottino, à cause qu'il imita parfaitement la maniere de peindre de Giotto.

De tous les Eleves d'Augustin & d'Ange de Sienne, il n'y en a point eu de plus habile qu'un nommé JACOPO LANFRANI de Venise, qui bâtit (b) l'Eglise de Saint François à Imola, qui fit (c) deux tombeaux de marbre dans l'Eglise de Saint Dominique à Boulogne, & qui rebâtit à Venise l'Eglise de Saint Antoine lors qu'André Dandolo étoit Doge.

JACOBELLO & PIERRE PAUL Vénitiens ont été aussi de la même école, mais on ne fait aucune chose de leurs ouvrages, sinon qu'ils firent un tombeau de marbre à Boulogne vers l'an 1383.

(d) Il y avoit encore de ce temps-là à Venise un Architecte appelé PHILIPPUS CALEN-
DARIUS, qui bâtit la place de Saint Marc, dans

(a) âgé de 49. ans. (b) L'an 1343. (c) L'an 1349. (d) Egnatius l. 8. c. 11. & 13.

dans le temps (a) que le Doge Marino Falieri, successeur de Dandolo, voulut usurper la souveraine autorité par une conjuration qui fut découverte, & qui lui fit perdre la vie.

(b) Moccio natif de Siennne travailla à divers ouvrages d'Architecture & de Sculpture en plusieurs villes de Toscane, particulièrement à Arezzo, à Florence, & à Ancone. L'on voit à Arezzo un tombeau de marbre qu'il fit sous les orgues de l'Eglise de Saint Dominique, & une petite Eglise de Saint Augustin qu'il (c) rebâtit. Les Florentins employèrent le même Moccio dans Sainte Marie del Fiore, & outre cela l'engagerent à construire une Eglise & un Convent de Saint Antoine, dont il ne reste maintenant aucun vestige. Pour la ville d'Ancone, il y bâtit une assez belle loge de Marchands. Il fit le tombeau de *Fra Zenone Vigilanti* Evêque & Général de l'Ordre de Saint Augustin. Il orna de Sculpture le portail de l'Eglise de Saint François, où étoit ce tombeau, & embellit l'Eglise de Saint Augustin dans la même ville.

ANDRÉ DI CIONE ORGAGNA de Florence surpassa tous les Architectes & Sculpteurs Italiens de son temps. Son premier Maître fut André de Pise. Après avoir passé quelques années de sa plus grande jeunesse auprès de lui, il le quitta pour s'adonner à la Peinture, où il fit un tel progrès qu'il a encore mérité un rang très-considérable parmi ceux qui ont excel-

16

(a) L'an 1355. (b) Vasari V. di Duccio. (c) L'an 1356.

lé dans cette profession. Je ne m'arrêterai point à parler de tous ses différens ouvrages dont on a déjà pû apprendre diverses choses dans les Vies des Peintres; & comme il ne s'agit ici que de ce qui regarde l'Architecture, j'observerai seulement les principales marques qu'il a données de la connoissance qu'il avoit de cet art.

Les Florentins ayant résolu l'an 1355. d'accroître la place de devant le palais, de l'orner d'une loge qui pût servir de promenade couverte, & de bâtir un autre édifice pour la Monnoye, André Orgagna fit des desseins qui furent trouvez si beaux & si magnifiques, qu'on les préféra à ceux de plusieurs autres Architectes, & qu'on lui donna la conduite générale de cette entreprise. Il bâtit la loge avec beaucoup de diligence & d'une manière qui l'a toujours fait estimer. Elle est toute de pierre de taille, ouverte des deux côtez, & soutenue par des arcades en plein cintre, contre l'usage de ces temps-là, où l'on n'employoit aucune autre sorte d'arcs que ceux qui se faisoient avec deux portions de cercles, & que les ouvriers appellent *ares-à-tiers point*.

Après qu'il eut fini cet ouvrage, il eut ordre de faire une espece de Tabernacle, ou Chapelle, pour mettre une Image de la Vierge qui étoit dans la place d'or San Michele proche l'un des piliers des loges. Quoi-que ce tabernacle fût petit & d'un goût assez gothique, on n'a pas laissé d'en faire beaucoup d'état. Il étoit de marbre, & travaillé avec un soin & une propreté extraordinaire. On n'y employa ni mortier, ni mastic, mais on mit des crampons de cuivre en dedans & des plaques de plomb entre
les

les assises pour empêcher le marbre d'éclater par sa propre pesanteur. Parmi les ornemens de Sculpture dont André Orgagna enrichit ce Tabernacle, il y avoit un bas-relief de sa main, représentant les douze Apôtres, entre lesquels il s'étoit figuré lui-même tel qu'il paroïssoit alors, c'est-à-dire fort âgé, avec la barbe rase, le visage applati & rond, & la tête couverte d'un capuchon.

L'on tient que ce Tabernacle & la loge coûtèrent ensemble quatre-vingts-seize mille florins d'or, & que ce furent les derniers morceaux d'Architecture qu'Orgagna acheva. Il mourut l'an 1389. âgé de soixante ans, fort regretté, tant à cause des connoissances qu'il avoit des plus beaux arts, & même de la Poësie, que pour ses vertus & son agréable conversation, qui le distinguoit de tous ceux qui faisoient les mêmes professions que lui. Il laissa plusieurs Elèves & un frere nommé JACOPO qui entendoit aussi assez bien l'Architecture & la Sculpture, & qui fit à Florence la tour & la porte de *San Pietro Gattolini*.

AGNOLO GADDI, Peintre Florentin, & fils de Taddeo Gaddi, dont-j'ai parlé ci-devant, avoit beaucoup de talent pour les mêmes arts. Il fit plusieurs desseins d'Eglises, dont on fut fort satisfait : mais il quitta entierement l'Architecture, & cessa même de cultiver la Peinture, où il avoit commencé d'exceller.

JACOPO DI CASENTINO Eleve de Giotto, ne paroît pas s'être autant appliqué à bâtir qu'à peindre. C'est pourquoi je me contenterai de dire qu'après que les soixante Magistrats qui gouvernerent quelque temps la vil-

des plus célèbres Architectes. LIV. IV. 195

le d'Arezzo lui eurent fait réparer un ancien aqueduc , il s'en retourna à Prato Vecchio sa patrie , où il mourut âgé de quatre-vingts ans , & fut enterré dans l'Eglise de Saint Ange , Abbaye de Camaldules.

Voilà ce qu'on a dû remarquer des Architectes qui ont paru jusques à la fin du quatorzième siècle.

F I N.

2 AP 57



TABLE

T A B L E

DES MATIERES.

A.		
A ARON Calippe, 133	<i>Ælien</i> ,	92
Abajaſar Almanſor,	<i>Æſchyle</i> ,	26
Calife, 128	<i>Ætherius</i> ,	118
Abbaye du Bec en Normandie,	<i>Agamædes</i> ,	3
161	Agamemnon Roi d'Argos,	10
Abbaye de Saint Denis en	<i>Agapitus</i> ,	18
France, 124. 137	<i>Agathias</i> ;	27
Abbaye de Florence, 176	<i>Agatarchus</i> ,	26
Abbaye de Sainte Geneviève à	Agathias,	122
Paris, 114. 138. 150.	<i>Agætor</i> ,	26
Abbaye de Saint Germain des	<i>Agnolo Gaddi</i> ,	194
Prez à Paris, 114. 138	Agragas ville de Sicile,	24
Abbaye de Saint Medard à	Saint Agricole Evêque de Cha-	
Soiſſons, 114	lons ſur Saone,	117
Abbaye de Nôtre-Dame des	Agrippa gendre d'Auguſte,	63. 81
Dunes près de Bruges en		
Flandres, 167	Ailes de Dédale,	9
Abbaye de Saint Pierre ou Saint	Alaric Roi des Gots,	107
Pere à Chartres, 114. 115.	Alexandre le Grand,	30. 33
157	Alexandre Severe,	97
Abbaye de Saint Remi à	Alexandre III. Pape.	156
Reims, 151	Alexandrie ville d'Egypte,	32
Abbaye de Villeloin, 152	33. 34.	
Abderamen Calife de Maroc,	Alexandrie ville d'Italie,	156
128	Almamon Calife,	134
Abderamen Roi des Mores	<i>Aloïſius</i> ,	109
en Eſpagne, <i>ibid.</i>	Alphonſe le Grand Roi de	
Aboalim Général des Mores	Leon & de Caſtille,	144
en Eſpagne, 144	<i>Alypius</i> ,	102
<i>Accalus</i> , V. <i>Calus</i> .	Amalaſonthe Reine des Oſtro-	
Achiſamech ou Iſamach, 3	gots,	113
Adrien Empereur veut paſſer	<i>Amelie</i> , Abbé de Nôtre Da-	
pour un ſavant Architecte,	me des Dunes,	168
86. 89	Anaſtaſe Dicorus Empereur	
Adrien I. Pape, 130	d'Orient,	118
Adrien IV. Pape, 156	Anaſtaſe IV. Pape,	156
	<i>Anaxagoras</i> ,	26
	<i>An-</i>	

Table des Matieres.

Bâtimens d'Agrippa, 60.	63	C. Mutius,	42
Bâtimens d'Alexandre le	16	C. Posthumius, -	60
Grand,	30	C. Sevinus Lupus,	77
Bâtimens d'Auguste,	62	Caligula,	71
Bâtimens de Charlemagne,	128	Calleschros,	19
Bâtimens d'Hérode le Grand		Calixte II. Pape,	156
Roi de Judée, 64 & suiv.		Callias,	32
Bâtimens de Saint Louïs,	165	Callicrates,	24
Bâtimens du Roi Robert,	150	Callimachus,	14. 18
Bâtimens de Théodoric Roi		Callimicus,	124
des Ostrogots,	109	Calus,	9
Bratrachus,	48	Cambyfes Roi de Perse,	19
Bathycles,	17	Campanile de Saint Marc à	
Belier, machine de guerre,	10.	Venise,	154
	26	Campanile de Sainte Marie del	
Belus,	1	Fiore à Florence, 155.	190
Saint Benezet,	158	Campanile de Saint Nicolas à	
Benoît III. Pape,	142	Pise,	172
Benoît XII.	180	Campanile du Dôme de Pise,	
Baselée,	2		189
Bibliothèque de Domitien au		Campanile de l'Eglise Cathé-	
Mont Palatin,	83	drale de Pistoie,	185
Bibliothèque de Trajan, <i>ibid.</i>		Campo Santo à Pise, 184.	189
Biton,	30	Canal proche d'Alexandrie,	
Boëce,	110		35. 43
Boilivius,	157	Canal pour la jonction des	
Bonanno,	155	Mers,	131
Boniface VIII. Pape,	185	Capaona proche de Naples,	171
Bonofus,	103	Caracalle,	96
Briaxis Sculpteur,	28	Carpion,	25
Bupalus,	17	Cassiodore,	112
Buono,	154	Catuliacum,	125
Busas,	123	Caucalus Roi de Sicile,	8
Buschetto da Dulichio,	147	Cedmiel,	20
Byfas,	24	Celestin III. Pape,	156

C

CADRAN au Soleil dans
le champ de Mars, 59
Caïn, 1. 2
C. Cæsius Musæus, 94
C. Julius Lacer, 84
C. Julius Porphorus, 70
C. Lælius Alexander, *ibid.*

Cesarée, 65. 68. 69
Cetrat, 26
Chapelle de Boniface VIII. à
Saint Pierre, 185
Chapelles de la Rotonde, 156
Chapelles de Campo Santo à
Pise, 189
Chapelle de Nôtre-Dame dans
le Monastere de Saint Ger-
main des Prez à Paris, 164
Cha-

Table des Matieres.

Chapelle dans l'Eglise basse de Saint François à Affise , 188	Chilperic I. <i>ibid.</i>	
Sainte Chapelle de Paris , 164	<i>Chinocrates</i> , 32	
Sainte Chapelle de Vincennes , <i>ibid.</i>	<i>Chiram</i> , V. Hiram. 17	
Chapiteau Corinthien , 18	<i>Chyrosophus</i> , 120	
Chapitre de Saint Germain des Prez à Paris. 164	<i>Chryses</i> , 8	
<i>Charidas</i> , 27	<i>Circammon</i> , 117	
Charlemagne , 128	Cirques à Paris, & à Soissons , 185	
Charles le Chauve , 138	<i>Civita Castellana</i> , 72	
Charles V. 180	Claude Empereur , 156	
Charles VI. <i>ibid.</i>	Clement III. Pape , 173	
Charles d'Anjou Roi de Na- ples , 173. 184	Clement IV. Pape , 45	
Chartreuse de Paris , 165	Cloaques de Rome , 99	
Château d'Athènes , 24	<i>Cleodamus</i> , 32	
Château de Blois , 139	Cleopatre Reine d'Egypte , 51	
Château d'Episcopia , 121	Clocher de Strasbourg, V. Tout de Strasbourg.	
Château de Saint Germain en Laye , 180	Cloître de Sainte Croix à Flo- rence , 190	
Château de Saint Grégoire à Florence , 190	Cloître de Saint Laurent pro- che de Rome , 156	
Châteaux d'Hérode dans la Ju- dée , 64	Clotaire I. 114	
Château del'Oeuf proche de Naples , 171	Clotaire II. 124	
Château-neuf à Naples , 184	Clovis , 114	
Château de Scaperia dans Mu- gello , 188	<i>Cn. Cornelius</i> , 56	
Châtelet de Paris , 180	<i>Cn. Cossutius Agathangelus</i> , 46	
<i>Cheironomocrates</i> , 32	<i>Cn. Cossutius Calvus</i> . <i>ibid.</i>	
Grands chemins de Rome , 62	<i>Cocceius</i> , V. L. <i>Cocceius Anticus</i> ,	
Chemins de Pouzzole taillez dans le roc , 60	College & Eglise des Bernar- dins à Paris , 180	
Chemin de Domitien , 179	Colisée , 75	
Chemin de Flaminius , 62	Colombe d'Architas , 38	
Chemin de Trajan , 83	Colonne d'Almamon , 134	
<i>Chereas</i> , 30	Colonne d'Antonin , 92	
<i>Chersicrates</i> , 32	Colonne de Trajan , 82. 92	
<i>Chersiphron</i> , V. Ctesiphon ,	Colonnes dans la place de Saint Marc à Venise , 154	
Cheval de Troye, V. Belier.	Colosse de Neron , 73. 87	
Childebert Roi de France, 114.	Commode , 93	
116	Compas inventé par Calus , 9	
Childebert II. Roi d'Austrasie ,	Compiègne appelée Charle- ville , 139	
117	Comte de Constantinople titre d'honneur , 122	
	Com-	

Table des Matieres.

Constantin Empereur ruine la ville de Rome, 123	Cyrus, 19
Constantin le Grand, 101	
Constantin Monomaque Em- pereur d'Orient, 151	D
Constantin Pogonate, 124	DAGOBERT, 124
Constantin Porphyrogenete, 145	Saint Dalmatius Evêque de Rhodetz, 117
Constantinople, 101	Daniel, 110
Convent de Saint Antoine à Florence, 192	Daphnis, 27
Convent des Carmes à Paris, 166	Darius Hystaspes, 20
Convent des Cordeliers à Affi- se, 171	David, 22
Convent des Cordeliers à Pa- ris, 165	Décorations de théâtre par qui inventées, 26
Convent de Saint Dominique à Arezzo, 173	Dedale, 4. 5
Convent de Saint François à Sienne, 187	Demetrius, 27
Convent des Freres Prêcheurs à Boulogne, 171	Demetrius de Phalere, 29
Convent des Freres Prêcheurs à Viterbe, 173	Demetrius Poliorcetes, 31
Convent des Jacobins à Paris, 166	Democrates, 33
Cornelius, V. Cn. Cornelius, & Publ. Cornelius.	Democrate, 26
Cornelius Celsus, 50	Demophilus, 27
Corcebus, 25	Demophon, 52
Cossinius, 46	Datrianus, 87
Corps de Saint Marc l'Evange- liste porté à Venise, 140	Dexiphanes, 51
Couronne d'or de Hieron, 42	Diades, 30
Creil, Château, 180	Dignes révélées en songe, 120
Crespius, 39	Dinocrates ou Dinocrates, 32
Cresiphon, 16	Diocletien, 100
Cusco ville capitale du Perou, 170	Diocelides, ou Diognetus, 30. 31
Cylindre inventé par Archi- mede, 41	Diphilus, 27
Cyriades personnage Consulai- re, 103	Dome, V. Eglise Cathedrale.
	Domenico Morosini, Doge de Venise, 154
	Domitien comparé à Midas, 78
	E.
	EADGARE Roi de la Gran- de Bretagne, 143
	Eadmond Roi de la Grande Bretagne, <i>ibid.</i>
	Eadward Roi des Anglois-Sa- xons, <i>ibid.</i>
	Eberhard fondateur d'Eim- sidlen, <i>ibid.</i>
	Ebon Archevêque de Reims, 137
	Ebon

Table des Matieres.

Edouard Roi d'Angleterre,	Eglise de Saint Laurent à Na-
153	ples, 172
Eglise Cathedrale d'Amiens,	Eglise de Saint Lucien à Beau-
162	vais, 117. 152
Eglise Cathedrale d'Arezzo,	Eglise de Saint Marcel à Cha-
174	lons sur Saone, 117
Eglise Cathedrale de Bourges,	Eglise de Santa Marc à Venise,
180	140. 154
Eglise Cathedrale de Chalons	Eglise de Saint Maria del Flo-
sur Saone, 117	re, à Florence, 176
Eglise Cathedrale de Chartres,	Eglise de Sainte Marie sur Ar-
138. 149	ne à Florence, 171
Eglise Cathedrale à Maguelo-	Eglise de Sainte Marie à Sien-
ne, 157	ne, 187
Eglise Cathedrale d'Oviède,	Eglise de Saint Martin à Lu-
144	ques, 148
Eglise Cathedrale de Paris, 163.	Eglise de Saint Martin de
178	Tours, 114. 117. 138
Eglise Cathedrale ou Dôme de	Eglise de Saint Nicaise à
Pise, 147	Reims, 163. 177
Eglise Cathedrale de Reims,	Eglise de Nôtre-Dame à Aix-
137. 177	la-Chapelle, 129
Eglise Cathedrale de Rho-	Eglise de Nôtre-Dame à Affise,
dez, 117	170
Eglise Cathedrale de Rouën,	Eglise de Saint Ouën à Rouën,
161	138. 180
Eglise Cathedrale de Stras-	Eglise de Padouë, 172
bourg, 181	Eglise de Saint Paul à Pistoye,
Eglise Cathedrale de Volterre,	148
173	Eglise de Sainte Praxede à Ro-
Eglise des Cordeliers à Paris,	me, 141
164	Eglise de Saint Proculé à Pouz-
Eglise de Sainte Croix de la	zole, 60
Bretonnerie à Paris, <i>ibid.</i>	Eglise du Saint Sepulcre à Jérú-
Eglise dorée à Venise, 154	salem, 134. 151
Eglise de Saint François à Imo-	Eglise de Saint Severe à Veni-
la, 191	se, 140
Eglise de Saint Jaques en Ga-	Eglise de Sainte Sophie à Conf-
lice, 144	stantinople, 119. 144
Eglise de S. Jaques de Pistoye,	Eglise & Monastere de la Tri-
172	nité à Florence, 170
Eglise de Saint Jean à Monza,	Eglise de Vitry, 150
127	Eglise de Westmonster proche
Eglise de Saint Jean à Pistoye,	de Londres, 153
188	Eglise de Saint Zacharie à Ve-
Eglise de Saint Julien à Alcan-	nise, 140
tara, 84	Egli-

Table des Matieres.

Eglises taillées dans le roc en	<i>Eupolemus</i> ,
Ethiopie , 169	Evrrard Evêque d'Amiens
Eguille de Nestabis, 25 V.	
Obelisque.	F
Einsidlen, Monastere, 143	F Abri Navales, ou
Eleves d'André de Pise, 189	larii ,
192	Fabri Tignarii, ou Tignarii
Eleves de Buschetto, 148	Femme de Nicon ,
Eleves de Giotto, 190	<i>Fersol</i> Evêque de Limoges
Eleves de Nicolas & de Jean	Feu Grec ,
de Pise, 186	Fez villes d'Afrique, 1
Eleves d'Augustin & d'Ange	Figure représentant un
de Sienné, 191	recte de l'Eglise d'
Elfred Reine des Merciens ,	Marc de Venise,
143	<i>Flavius Vegetius Renatus</i>
Elfrid Roi des Westsaxons dans	Florence ,
les Isles Britanniques, 142	Flote bâtie en France
Eliaf grand Sacrificateur de	Regne de Charles VI
Jérusalem, 23	Formose I. Pape,
<i>Eliab</i> , V. <i>Ooliab</i> .	Forum Augusti ,
<i>Entinopus</i> , 106	Forum Trajanum ,
<i>Epeus</i> , 10	Foulcher Abbé de Saint
<i>Epimachus</i> , 30. 31	Chartres ,
Epitaphes, V. Inscriptions.	Froila Roi des Mores ,
Eratosthenes, 40	<i>Frontin</i> ,
Erginus Roi de Thebes, 3	<i>Fuccio</i> ,
Erostrate, V. Herostate.	Saint Fulbert Evêque d'
<i>Erwin de Steinbach</i> , 181	tres ,
Escalier de Saint Nicolas à Flo-	<i>Fussitius</i> ,
rence , 172	
Espéron , 150	G
Etang du Palais de Neron , 73	G ABAZES Roi d'
Ethelrede Roi de la grande	ziens ,
Bretagne, 143	Galien Medecin ,
<i>Etienne</i> Persan , 127	Galien Empereur ,
Etienne Evêque de Tournay ,	Gaultier Duc d'Athènes
151	Gebhard II. Evêque d'
<i>Euclide</i> , 39	tance ,
<i>Euthemon</i> , 38	Saint Germain Evêque d'
Eudes II. Comte de Chartres ,	
149	Gilles de Sténe Abbé d'
<i>Eudes de Monsrenil</i> , 164	des Dunes ,
<i>Eudoxus de Cnide</i> , 39	Gilbert Abbé de Flo
Eugene III. Pape, 156	Loire ,
<i>Eupalinus</i> , 16	Giotto ,
<i>Emphranor</i> , 27	

18
 Amiens, 162
 s, en Navicu-
 95
 ou Tignuarii,
 ibid.
 on, 91
 e Limoges, 116
 124
 que, 133. 169
 tant un Archi-
 eglise de Saint
 nise, 155
 Renatus, 121
 130. 176
 France sous le
 Charles VI. 181
 pe, 142
 i, 87
 um, 82
 é de Saint Pere à
 157
 s Mores, 128
 11
 171
 Evêque de Char-
 149
 50
 G
 s Roi des La-
 121
 ecin, 91
 ereur, 99
 c d'Athènes, 189
 Evêque de Conf-
 144
 in Evêque de Paris,
 116
 éne Abbé de N. D.
 168
 es,
 bbe de Fleuri sur
 150
 185
 Giot-

Table des Matieres.

Giotino Peintre,	191	Hilduard Religieux,	157
Fra. Giovanni Fiorentino,	174	Hilts,	183
Giovanni Doge de Venise,	140	Hincmar Archevêque de	
Giustiniani Doge de Venise,	ibid.	Reims,	137
Godefroi de Bouillon,	153	Hippias,	90
Saint Gonsalve,	167	Hiram,	13
Guntran Roi de Bourgogne,	117	Hiram Roi de Tyr,	ibid.
Saint Gregoire Evêque de		Horloges,	133
Tours,	ibid.	Hôpital du Saint Esprit à Ro-	
Gregoire IV. Pape,	141	me,	160
Gregoire X. Pape,	174	Hôpital des Quinze-vingts à	
Greniers publics à Florence,	190	Paris,	165
La Guerre, Abbaye,	153	Hôpital du Pont d'Avignon,	159
Guillaume Duc d'Aquitaine,	149	Hôpital Général de Venise,	153
Guillaume Allemand,	155	Hôtel-Dieu de Compiègne,	166
Guillaume Duc de Normandie		Hôtel-Dieu de Paris,	165
& Roi d'Angleterre,	153	Hôtel-Dieu de Pontoise,	166
H		Hôtel-Dieu de Vernon,	ibid.
ASTEING chef des		Hugues Libergier,	163
Normands,	138	Hugues Capet,	148
Helepole, machine de guerre,	31	Humbert Archevêque de Lyon,	151
Helchias,	23	Hypparchus,	40
Frere Helie Général des Cor-		Hylicus,	4
deliers,	171	I	
Helxine herbe, V. Parietaire.		JACOZ Almanfor Calife,	128
Henoch ville bâtie par Caïn,	1	Jacobello,	191
Henodad,	20	Jacopo frere d'André Orga-	
Henri I.	151	gna,	194
Heracles,	47	Jacopo ou Lapo,	170
Hermer Abbé de Saint Remi		Jacopo di Casentino,	194
de Reims,	151	Jacopo Lanfrani,	191
Hermitage de N. D. à Einsid-		Jadon,	23
len,	143	Januarius,	130
Hermodorus ou Hermodus,	47	Japhe ville,	165
Hermogenes,	14	Jardins du Palais de Neron,	73
Hermon,	28	Icare,	9
Herode le Grand Roi de Ju-		Ictinus,	24
dée	64	Idris Roi de Fez,	133
Herode Tetrarque de Judée,	69	Jean de Chellis,	163
Herostate,	34	Jean Hilts,	183
Hieron Roi de Siracuse,	40	Jean de Milet,	120
		K	
		Jean	

Table des Matieres.

Jean de Pise,	184
Jean Ravy,	178
Jean de Tianges Prieur du Pont Saint Esprit,	159
Jean Cardinal des Ursins,	176
Jerusalem,	23
Jesus, V. Josué.	
Jeux publics,	5. 24. 68
Ingelheim, Palais proche de Mayence,	129
Ingelramne,	161
Ingenieurs, V. Architecte.	
Innocent III. Pape,	156. 160
Innocent IV.	159
Inscriptions, 5. 21. 33. 36. 58. 60. 77. 148. 164. 165. 178. 191	
Iol, ville,	69
Josedec,	19
Joseph Roi d'Afrique,	169
Josué grand Sacrificateur,	19
Jouffelin de Courvaulx,	166
Isidore Rifiantin,	120
Isidore de Milet,	ibid.
Isthme de Corinthe,	71
Juba Roi de Mauritanie,	69
Juda,	20
Juliade, ville de Judée,	69
Julien,	103
Julius Pollux,	92
Justin le jeune,	123
Justinien,	119

K

KANUT Roi de Danemark & d'Angleterre,	149
Karoffe, Abbaye,	136

L

LABYRINTHE de l'Isle de Crete,	6. 7. 8
Labyrinthe d'Egypte,	6
Labyrinthe de Samos,	15
Labyrinthes,	8
Lac de Celano, ou Lacus Fuscinus,	72
Lalibala Roi d'Ethiopie,	169

Lambert de Kenla Abbé de N.	
D. des Dunes,	168
Laodicée rétablie,	93
Lapo,	170
Latino Cardinal des Ursins,	174
Lebadia, ville de Béotie,	4
Leocares Sculpteur,	23
Leocrates,	ibid.
Leon Evêque de Tours,	116
Leon Evêque de Thessalonique,	134
Leon le Philosophe, Empereur d'Orient,	141
Leon III. Pape,	130
Leon IV. Pape,	141
Leon IX. Pape,	151
Leonides,	21
Levées bâties dans les Indes,	100
Les Levites étoient obligez de savoir l'Architecture,	22. 6
Libergier,	16
L'bon,	24
Licinius,	7
Lino de Sienne,	18
Le Lis. Abbaye,	16
Lit d'Amphitryon & d'Alcogene,	19
Loge des Marchands à Ancone,	19
Loges d'or San Michele Florence,	19
Loges de la place du Palais Florence,	19
Long-Champ, Abbaye,	16
Loûis le Debonnaire,	13
Saint Loûis,	16
Le Louvre,	18
Lucien,	9
Lucius III. Pape,	15
L. Ancharius Nicoftratus,	9
L. Ancharius Philostorgus,	ibid.
L. Antius,	5
L. Cocceius Auctus,	6
L. V.	

Table des Matieres.

<i>Le Vitruvius Cordo,</i>	58	Meltias,	23
		Memphis, ville d'Egypte,	2
		<i>Menandre,</i>	52
		Menat, Abbaye,	136
		<i>Menon,</i>	38
		Saint Mesmin, Abbaye,	114
		<i>Metagenes,</i>	17
		<i>Metagenes de Xipere,</i>	25
		<i>Metichus,</i>	18
		<i>Metrodorus,</i>	100
		<i>Maxaris,</i>	27
		Michel Curopalate Empereur	
		d'Orient,	134
		Minos Roi de Crete,	9
		Miris Roi d'Egypte,	6
		Miroirs ardents,	118
		Mithridate,	51
		<i>Mnesicles,</i>	25
		<i>Mnesies,</i>	15
		<i>Moccio,</i>	192
		Mœris, V. Miris.	
		Moissac, Abbaye,	136
		Moïse,	3. 22
		Monastere de Saint Germain	
		des Prez à Paris,	164
		Monastere de Saint Pierre &	
		Saint Paul à Rome,	141
		Montfort,	150
		Montargis, Château,	110
		Mosquée de Cordouë,	128
		Morherus Roi d'Egypte,	6
		Murailles de la ville de	
		Rheims abbatuës,	137
		Murailles de Rome,	130
		<i>Mustus,</i>	82
		<i>Mutius. V. C. Mutius.</i>	
		N.	
		NAVIRE de Pierre,	10
		<i>Navis Syracusana, ou Na-</i>	
		<i>vis Alexandrina,</i>	41
		<i>Naustrophus,</i>	17
		Nectabis Roi d'Egypte,	8. 35
		Neémie,	23
		Nembroth,	1
		Neron,	73
		Ni.	

Table des Matieres.

Nicolas I. Pape,	142	Palais de Neron,	73
Nicolas de Belle, Abbé de N. D. des Dunes,	168	Palais de Motherus, V. Labyrinth d'Egypte.	
Nicolas de Pise,	171	Palais de Nimegue sur le Wael,	129
Nicomedes,	51	Palais du Roi Robert à Paris,	150
Nicon,	90	Palais de Salomon,	14
Nicopolis,	62. 68	Palais de Sienne,	187
Nimphodorus,	27	Palais Ducal de Venise,	141
Ninive,	1	Palais de Juba à Zara,	69
Ninus,	ibid.	Panecade ville de Judée, nommée Césarée,	ibid.
Nino Sculpteur,	189	Panopeus,	10
Noé,	1. 2. 22	Pantheon à Rome,	63
Noaillé, Abbaye,	136	Parietaire, herbe,	23
		Panthenone, V. Temple de Minerve.	

O

O BELISQUE servant de stèle à un cadran,	59	Pascal I. Pape,	141
Odon,	152	Pausanias,	92
Odon de Sulli Evêque de Paris,	164	Peinture de la main de Mandrocles,	21
Onesegius favori d'Attila,	108	Peonius,	27
Oliab,	3	Pephasmenos,	26
Oracle de Trophonius,	45	Pepin Roi d'Italie,	136
Ordre Toscan,	44	Pericles,	24
Ordre Corinthien,	14. 18	Perinos,	19
Orgues,	40	Peterricus Roi des Lombards,	127
Orlo Particiatio Doge de Venise,	140	Petershausen, Abbaye,	144
Orviette,	156	Petesucus Roi d'Egypte,	6
Oviede,	128	Phanal à Pembouchure de la Riviere Corumne en Galice,	77

P.

P ACONIUS,	59	Phanal de l'Isle de Pharos, 36. 51	
Padouë détruite par Alaric,	107	Phazaëlle, ville de Judée,	65
Palais des Gouverneurs de la ville d'Ancone,	174	Pheax,	24
Palais d'Archelaüs à Jericho,	69	Phidias Sculpteur,	26
Palais d'Attila bâti de bois,	109	Phileas,	42
Palais de Constantinople,	118.	Phileos,	26
	127	Philippe,	77
Palais de Domitien,	78	Philippe Auguste.	161
Palais de Gaultier Duc d'Athènes à Florence,	189	Philippus Catendarius,	191
Palais d'Herode,	64	Philippe Tetrarque de Judée,	69
Palais d'Ingelheim,	124	Philolaus,	40

Ibi-

Table des Matieres.

<i>Phiton</i> ,	28	Pont de Rialto à Venise,	154
<i>Phoenix</i> ,	35. 43	Ponts de Trajan,	83. 85
<i>Phyros</i> ,	27	Pont de Tui en Galice,	167
<i>Phyfeur</i> ,	27	Porfenna Roi d'Heururie,	44
Pierre Abbé de N. D. des		Port de Cefarée,	66
Dunes,	167	Port de la ville de Japhe,	165
Pierre de Caniba Abbé du		Port d'Iol,	69
Bec,	161	Port d'Oflic,	72
Saint Pierre Gonfalve,	167	Port de Pirée,	29
Pierre de Montereau,	164	Portail du Château d'Athenes,	25
Pierre Paul Venitien,	191	Portail de l'Eglife de Rheims,	178
Pierre Candiano Doge de		Portrait d'André Orgagna,	194
Venife,	141	<i>Poffidonius</i> ,	30
Pietro Orfeolo Doge de Ve-		<i>Pothæus</i> ,	28
nife,	<i>ibid.</i>	Praxiteles Sculpteur,	28
Pietro Tradonico Doge de		<i>Proclus</i> ,	118
Venife,	140	Procope,	122
Pietro Tribuno Doge de Veni-		Plammetichus Roi d'Egypte,	6
fe,	<i>ibid.</i>	Prolomée Philadelphe,	35
Pififtrate,	19	Ptolomée Philopator,	43
Place d'Antioche,	68	<i>P. Cornelius</i> ,	56
Place Manetti, à Sienne,	187	<i>Publ. Minidius</i> ,	<i>ibid.</i>
Place de Saint Marc à Venife.		<i>Publius Septimius</i> ,	50
	191	<i>Pythius</i> ,	26
Place du Palais à Florence,	193	<i>Pyrus</i> ,	28
Place de'Priori à Florence,	176		
Platon,	39. 40		
Pline,	31		
Pline le jeune,	<i>ibid.</i>		
<i>Paclis</i> ,	27		
<i>Potycleto</i> ,	<i>ibid.</i>		
<i>Polydus</i> ,	26		
Pons ou Pontius Archevêque			
d'Avignon,	158		
Pont Aelius,	87		
Pont d'Amaranthe,	167		
Pont d'Avignon,	158		
Pont fur le Bosphore de Thrace			
bâti par ordre de Darius,	21		
Pont de Caligula,	71		
Pont de Cayez,	167		
Pont Saint Esprit,	159		
Pont de Florence,	174. 190		
Ponts de Lyon,	151. 159		
Ponts de Paris,	180		
Pont de Mayence fur le Rhin,			
	129		

Q
QUALITEZ qu'un Archi-
tefte doit avoir, 56. 57. III
Q. *Ciffonius*,

R
RABIRIUS,

Radagaife,

Radicophani,

Refectoir de Saint Germain
des Prez à Paris,

Renault,

Rhampsinitus Roi d'Egypte.

Rhicus,

Rholus,

Rialto eft le plus ancien Quar-
tier de la ville de Venife.

Richard III. Abbé du Bec,

Ri-

Table des Matieres.

Richard Duc de Normandie,	149	Sergius II. Pape ,	141
<i>Fra Ristorio da Campi ,</i>	174	<i>Sexulphus</i> Evêque des Mer-	127
<i>Robert de Coucy ,</i>	177	ciens ,	127
Robert Roi de France ,	149	<i>Sextus Pompeius Agasius ,</i>	70
<i>Robert de Lusarche ,</i>	161	<i>Silanon ,</i>	27
Rodolinde Reine des Lom-		<i>Silenus ,</i>	26
bards ,	127	Simandius Roi d'Egypte ,	7
Les Romains ont appris des		Smyrne rebâtie ,	93
Grècs la beauté de l'Archi-		Solomnac, Abbaye ,	136
tecture ,	45	<i>Sostratus ,</i>	35
Rome rebâtie de Marbre par		Sphere inventée ,	41
Auguste , 62. brûlée par Ne-		<i>Spintharus ,</i>	16
ron ,	74	<i>Splanchnoptes ,</i>	25
La Rotonde ,	156	<i>Stasirates ,</i>	32
Rois Inventeurs des grands		Statuë de fer representant la	
dessains de Bâtimens ,	2	Reine Arsinoë ,	35
Royaumont , Abbaye ,	166	Statuë d'or de Minerve , sur-	
Rumalde ,	137	nommée la Santé , faite par	
		Phidias ,	26
		Statuë representant l'Archite-	
		cte Chirosofophus ,	17
		Statuë Colossale de Neron ,	73.
			87
		Statuë de bronze representant	
		Splanchnoptes ,	26
		Structor Parietarius ,	95
		<i>Stephano ,</i>	191
		Sugger Abbé de Saint Denis ,	
			157
		Symmaque Préfet de Rome ,	
			104
		<i>Symmaque ,</i>	110
		T	
		Tabernacle ,	3
		Tabernacle des loges d'or	
		San Michele à Florence ,	193
		Tableau de Mandrocles ,	21
		<i>Taddeo Gaddi ,</i>	189
		Tacite Empereur ,	100
		<i>Talus , V. Calus ,</i>	
		<i>Tarchesius :</i>	18
		Tarquin le Vieil.	45
		Tarquin le Superbe ,	ibid.
		Temple d'Antonin & de Fauf-	
		tine à Rome ,	92
		Tem-	

S

Salomon de Gand Abbé de
N. D. des Dunes , 162

Salomon ,	13. 22
<i>Sarnacus ,</i>	27
<i>Satyrus ,</i>	28. 35
<i>Saurus ,</i>	48
Scaperia , Château ,	188
Scie inventée par Calus ,	9
Sciences nécessaires aux Archi-	
tectes ,	57
<i>Scopas ,</i>	28
Scopinas ,	40
Sebaste , ville ,	65
Sebastiano Ziani Doge de Ve-	
nise ,	154
Semiramis ,	2
Sephoris ville de Galilée ,	69
Septime Severe ,	95
Septizone ,	ibid.
Sepulture de Boniface VIII. 185	
Sepulture de Miris , V. Laby-	
rinthe d'Egypte.	
Sepulture publique à Pise ,	184
Sepulture de Simandius ,	7
<i>Sergius ,</i>	135

Table des Matieres.

Temple d'Apollon à Delphes, 4. 16. à Epidaure, 89. à Magnésie, 15. à Milet, 27. à Rhodes, 68. à Tegée, 17	Thebes ville d'Egypte, 14
Temple d'Arfinoé vouté de pierre d'aimant, 35	Theledeus Sculpteur, 15
Temple d'Auguste, 52. 53. 60. 71	Theocides, 27
Temple de Bacchus, 15. 17	Theocles Sculpteur, 28
Temple de Ceres & de Proserpine à Eleufis, 25. 29	Theodore Phocéen, 116
Temples de Diane, 14. 29	Theodore, 121
Temple de Diane à Ephèse, 16. 27. 34	Theodore de Samos, 15
Temples d'Esculape, 19. 89	Theodoric Abbé de N. D. des Dunes, 168
Temple de l'Honneur & de la Vertu à Rome, 48	Theodoric Roi d'Italie, 110
Temple de Jérusalem bâti par Salomon, 13. Rebâti par Zorobabel, 19. Par Hérode, 66	Theodose, 104
Temple de Junon dans l'Eubée, 18	Theophile Empereur d'Orient, 135
Temple de Junon à Samos, 15	Thermes d'Agrippa, 63
Temple de Jules César, 52	Thermiz Alexandrinz, 97
Temple de Jupiter au Capitole, 45	Thermes Antoninans, 96
Temple de Jupiter à Olympie, 25	Thermes de Diocletien, 100
Temple de Jupiter Olympien à Athenes, 19. 46. 68. 88	Thermes de Trajan, 83
Temples, Monoptere, Diptere, & Pseudodiptere, 14	Thesée, 5
Temple de Minerve, 25. 26	Theudelinde Reine des Lombards, 127
Temple de Neptune, 3	Thibault Frère, 150
Temple de la Paix à Rome, 75	Thietland, 143
Temple de la Santé, 89	Thimotée Sculpteur, 28
Temple du Soleil en Egypte, 6	Thole, ou petit Dome, 16
Temple de Venus bâti à Rome sur les desseins de l'Empereur Adrien, 86	Thomas de Cormont, 162
Temple de Vulcain à Memphis, 6	Thomas Patriarche de Jérusalem, 134
Tenichus, 10	Thomas de Pise, 189
Thais femme de Ctesibius, 40	Tibere, 71
Theatre de Marcellus, 55	Tiberiade, ville, 69
Theatre des Epidauriens, 27	Tibere Empereur d'Orient, 123
	Ti. Claudius Vitalis, 77
	Tithoës Roi d'Egypte, 6
	Titus appelé l'amour & les délices du genre humain, 76
	Tomasso Peintre, 191
	Tombeau d'Archimedes, 41
	Tombeau d'Adrien, 87
	Tombeau de Saint Dominique à Boulogne, 171
	Tombeau de Mausole, 28
	Tombeau de Porfenna, 44
	Tortue, machine de Guerre, 26
	Tour de Babel, 1
	Tour. V. Campanile.
	Tour

Table des Matieres.

Tour de Pise,	155	Vis d'Archimede,	41. 42
Tour de Strasbourg,	126. 181	Vitrue,	54
Tour de Straton,	65	Voiles inventees par Dedale,	9
Tour des Vents à Athenes,	17	Urbain III.	156
Tours roulantes, V. Helepole.		Urbain IV.	184
Trajan,	82	Urbs Leonina,	142
Tremblemens de Terre anti-		W	
ficiels,	119	W A L I D Almanfor, Cali-	
Tresor d'Hyrieus,	4	phe,	128
Tresor de Rhampinitus,	11	Waultier de Meulan,	161
Tresors à Olympie,	28	Werner d'Habspourg, Evêque	
Tribune du Dome de Pise,	173	de Strasbourg,	181
Triphon,	32	Westmonster,	153
Trophonius,	3	Wirmbolde,	152

V

V A L E N S ,	101
Valerien,	99
Valerius Artema,	51
Valerius d'Ostie,	49
Varron, V. M. Terentius Varro,	
Vegece,	121
Venise,	106. 107
Verre malleable,	71
Vespasien,	75
Via Domitiana,	79
La Vicheria proche de Na-	
ples,	171
Ville de bois portee sur des	
Vaisseaux,	181
Villeloin,	152

X

X Enocles,	25
Xerxes,	23

Y

Y N C A Roi du Perou. V.	
Manco Capac,	
Yves de Beilême Evêque de	
Séez,	151

Z

Z A R A ville Capitale de	
Mauritanie,	69
Zenobie rebâtie,	120
Zenon Rheteur,	119
Zoïlus,	15
Zorobabel,	19

2 AP 57

F I N.

47. 42

54

ale, 9

156

184

142

r, Cali-

128

161

Evêque

181

153

152

25

23

rou. V.

que de

151

ale de

69

120

119

15

19